MARCEL ARNAL

***Il nous faut DES CERTITUDES***

**EDITIONS LANKA**

Pasteur Marcel ARNAL, 8, Rue Pascal, LUNEL (Hérault)

**C, C. Montpellier ! 06.09**

I 958

V\* -As

OUVRAGES DE M. ARNAL

POUR LES ADULTES

**A la Conquête de la Vie,** troisième édition.

**Vers la Plénitude de la Vie,** deuxième édition.

**Comment marcher avec Dieu.**

**L’Effondrement du monde** et les reconstructions de

Dieu.

**Il nous faut des certitudes.**

**Préparons sa venue,** deuxième édition.

**Des hommes nouveaux.**

**Le ciel ouvert,** épuisé.

POUR LES ENFANTS

**A l’Aube de la Vie,** manuel de culture intérieure pour enfants de 7 à 12 ansj deuxième édition illustré.

**Les plus Belles Histoires de la Bible, illustrées.** Intro­duction : d'Adam à Abraham, épuisé.

**Tome I:** Les Patriarches; épuisé.

**Tome** II ; Moïse; épuisé.

**Tome III :** Les Juges;

**PRÉFACE**

**Les voles de Dieu paraissent mystérieuses, jusqu’au jour où, avec un recul, on comprend pourquoi Dieu nous a fait passer par tel chemin plutôt que par tel autre.**

**Je Le bénis d’avoir permis une maladie pour la guérison de laquelle la prière de plusieurs a été exer­cée, certes, mais je comprends aujourd’hui pourquoi l’intervention chirurgicale a été nécessaire. Arrêt ab­solu. Clinique. C’est là que Dieu m’attendait, m’ame­nait, et je Le bénis pour cette grâce Inattendue et merveBeuse.**

**C’est là qu’est né : « IL NOUS FAUT DES CERTITU­DES ». En temps normal, je ne pouvais écrire. La ma­ladie dont j’étais affligé ne me permettait pas de rester longtemps assis. Mais le Seigneur s’est arrangé d’une autre façon pour me mettre la plume à la main.**

**Le temps de la convalescence a été utilisé pour terminer un travail que le Seigneur me demandait d’écrire depuis longtemps.**

**Nos contre-temps entrent aussi dans le plan de Dieu.**

**A Lui soit la gloire !**

**IL NOUS FAUT**

**DES CERTITUDES**

INTRODUCTION

A l'heure présente, .rlefi n’est plus lamentable que- la position du monde comparable à un paquebot qui fait eau et dont la perte est proche.

Ce chaos,' qui prend aujourd'hui l’allure d’une ca­tastrophe est prédit, prévu dans la Bible.

Or la Bible est le livre des certitudes.

Des certitudes dans les deux sens : celui de la perdition pour les hommes qui nient Dieu ; celui du salut pour ceux dont Dieu est une réalité journalière.

Ces différentes certitudes apparaissent dans les chapitres qui suivent. Ainsi que le jour a raison de la nuit, le bien du mal, la vie de la mort, de même, les certitudes de Dieu auront raison du mal, des té­nèbres et de Satan.

, Le plus grand optimisme est permis à ceux qui s’attendent à Dieu par Jésus-Christ.

**LES CERTITUDES**

**DU ROYAUME**

Maître, est-ce en ce temps que tu ré­tabliras le royaume d’slraftl ?

(Actes 1/8)

Rien n’autorisait apparemment les disciples à po­ser une telle question. Jésus n’a jamais parlé du royau­me d'Israël. Pour lui, il a toujours été question du Royaume de Dieu ou des cieux. Son enseignement, ses avertissements sous .forme d’appel ou de parabo­les ont toujours mis en valeur le Royaume de Dieu, jamais le royaume d’Israël.

**Est-H question jd’un égarement ?**

Où donc les disciples puisent-ils ce terme, et pour­quoi remploîent-ils dans ce moment solennel ? C’est le dernier de Jésus sur la terre. Le Maître va monter au ciel. La séparation va-t-elle se produire sur un ma­lentendu ? La réponse de Jésus les détourne d’Israël et les porte sur le monde. « Ce n’est pas à vous de connaître les temps où les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une pu'ssance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous

**^2** IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

serez mes témoins; à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarle et jusqu’aux extrémités de la terre (1).

Dans la pensée et la parole de Jésus, Israël, com­me peuple, est mis de côté, et les autres peuples mis en- évidence. Il y a là Un appel formel a t- vangéllsation du monde. Les païens doivent recevoir l'Evangile. Il faut leur apporter « la Bonne Nouvelle ».

**Disparition du Peuple de Dieu.**

Les évènements qui ont suivi, tragiques pour Israël, ont remplacé le verbe rétablir par le verbe anéantir. Quarante ans après l'Ascension de Jésus, l’empereur Vespqsien a envoyé son général Titus pour placer le siège devant la ville de Jérusalem, et l’armée romaine attaquant la capitale un jour de Sabbat (Titus savait qu’lsraël ne se défendrait pas ce' jour-là, la' Loi de Dieu lui Interdisant de travailler, donc de se défen­dre), plus d'un million cinq cent mille juifs trouvèrent la mort dans la ville et dans le temple dont les fon­dations même furent arrachées, selon la prédiction de Jésus (2) : « Il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée ».

Israël n’a pas connu le jour de sa visitation. Israël a refoulé son Messie. Les Israélites seront ànéantis et le petit reste sera dispersé à travers le monde. Par quel miracle quelques-uns ont-ils subsisté ? Si Jésus lit dans l’avenir comme dans un livre ouvert, les\* dis­ciples, eux, ignorent le destin de leur nation. Celle- ci va être rayée de la carte du monde. Comme peu­ple ou nation, Israël disparaîtra, et tout au long des siècles, ce petit reste dispersé connaîtra des persécu­tions épouvantables dont les dernières par Hitler, en Allemagne et ailleurs, dépassent en horreur tout ce qu on peut Imaginer.

1. Actes 1/7-8.
2. Matthieu 24.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**13**

**Les disciples ont-ils raison ?**

Pourquoi donc,' puisque les disciples Ignorent tout cela, posent-ils la question : Est-ce en ce temps que tu rétabliras le Royaume d'Israël ?

D’abord parce qu'ils sont mieux au courant que quiconque, des prophéties d'Ezéchiel : « Je vous, "re­tirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai. de tous les pays et je yous ramènerai dans votre pays » (1). Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts et je les ramènerai dans leur pays » (2). Ils connaissent aussi les prophéties d’Esaîe : « Le loup habitera avec l’agneau, la panthère avec le chevreau et un petit enfant les conduira. Et il ne se fera auc.un dommage sur ma montagne sainte » (3). Ce temps n’est pas encore venu, cette prophétie n’est pas encore accomplie ; voilà qui légitime la question des apôtres.

**C’est Dieu qui mène le monde.**

L'histoire nous montre de quelle façon Dieu utilise et dirige les évènements pour exécuter ses desseins à l'égard de l’homme.

A la fin de la guerre 1914-18, Lord Balfond, Pre­mier ministre anglais, a promulgué un édit, au nom du roi d’Angleterre permettant aux juifs des Iles Bri­tanniques et des Dominions, d’entrer en Palestine.

En 1948 (date officielle) l’Organisation des Nations Unies a reconnu Israël comme 'Etat, ayant sa vie pro­pre sur tous les plans : agricole, commercial, indus­triel, social, économique, scientifique, artistique et religieux, etc...; etc...

1. Ezéchiel 30/23.
2. Ezéchiel 37/21.
3. Es ale 11.

**14**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**Aménagement et extension.**

A l'heure actuelle, près de deux millions de Juifs, rentrés en Palestine travaillent à l’aménagement du pays. Ils sont venus de soixante nations différentes sur ce sol sacré, apportant leur participation et rentrant dans le Plan de Dieu qui a prévu ce retour et cette organisation.

Les conventions chrétiennes qui ont eu lieu ces der­nières années en Angleterre, en Suisse, en France et ailleurs, sont une étape vers cet acheminement et beaucoup plus qu’une étape, puisque pour la première fols,' des juifs devenue chrétiens, ont établi le culte dû à Jésus-Christ Messie ; culte célébré à Jérusalem avec le rite juif, avec le rappel de la Loi, mais sous le rayonnemeni de la grâce I

**Accomplissement des prophéties.**

Oui, ce rassemblement prédit se réalise aujourd'hui. Ezéchle! 36 est déjà une réalité présente, Ezéchiel 37 sera demain une réalité plus considérable quand tout Israël reconnaîtra son Maître et Seigneur,' quand Jé­sus apparaîtra.

Ses promesses sont certaines. « Je reviendrai », dit-il (1). « Il reviendra » disent les anges aux apô­tres, je jour de l’Ascension (2). De son côté, Saint Paul affirme qu’à <un signal donné, à la trompette **de** Dieu, les morts en Christ ressusciteront première­ment, tandis que nous,' les vivants, nous serons trans­mués quand Jésus apparaîtra sur les nuées du ciel, I Eglise enlevée allant à sa rencontre » (3). « Et pour ’ouiwrs nous serons avec le Seigneur ». [Cela concer- **ne** 1 **éternité).**

1. Jean 14.
2. Actes 1/1L
3. I Theuâl. 4^13-lB.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **15**

**Notre fol est-elle à la mesure des événements ?**

Nous n'avons aucune raison pour mettre en doute ces paroles qui ont été données à Saint Paul. Nous devons vivre, au contraire, dans l’expectative d’une réalité dans laquelle nous allons entrer, et qui 'sera une nouvelle dispensation de la grâce de Dieu.

Le rétablissement de toutes choses va s'accomplir, et bientôt la connaissance de Dieu, cians ce mille­nium prédit, couvrira la terre comme l’eau le fond des mers (1)

1. Eaaîe 11/9.

**16**

n, NOUS FAUT DES CERTITUDES

**LES CERTITUDES**

de la révélation

Ce sont des choses que l’œil n’a point vues, que l’oreille n’a point entendues, qui ne sont pas montées au cœur de l’homme... mais que Dieu a révélées par son Esprit.

(I Cor. 2/0-10)

Révélé est le mot central. Et c’est là que gît la différence entre les\* religions naturelles (effort de l’homme cherchant Dieu) et la religion Révélée, (effort de Dieu cherchant l'homme) en s’abaissant jusqu’à lui O)-

**L’Auteur de la révélation, DIEU.**

La Bible; Document Unique découvrant le seul vrai Dieu, a été écrite par soixante six auteurs différents sur un parcours de seize siècles. L’unité de 7a Bible consiste; dans sa diversité, à tendre vers un but : Faire connaître Jésus-Christ; annoncé par les prophè­tes; présenté par les apôtres, confirmé par l'histoire de 1 Eglise dans le livre des Actes, attendu d'après l’Apocalypse; révélation de Jésus-Christ.

Ce Dieu de la Bible est aussi le Dieu de l’histoire,- C'est désormais une histoire extraordinaire à la fols divine et humaine dont on se demande si le princi­pal héros est Dieu ou l’homme. Ce que l’on qpprend

(1) Ehlllpp. 2/8.



IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **17**

dans cette histoire,’ c’est îapparition de l'homme désigné par Dieu le roi de la Création. Roi qui va déchoir par la désobéissance, et Dieu qui va cent fois tenter de reprendre l'homme sous sa dépendance. Cette histoire à alternances incroyables, montrera à la fois le Dieu-Créateur qui cherche l’homme et l'hom­me désobéissant, qui fuit Dieu. Et au cours de cer­taines pages, on se ^demande qui l’emportera, .tant l'opiniâtreté de Dieu est ^grande à vouloir trouver l'homme perdu, tant l’entêtement de l’homme est te­nace à s'éloigner de Dieu.

**Le Dieu Vainqueur.**

Ce Dieu de la Bible et de l’histoire est aussi le Di eut de l'expérience. Il est capable d'entrer dans l'homme par le Saint-Esprit, pour changer ses dispositions/ ses pensées,1 ses sentiments, sa volonté, au point que l'homme lui-même; ne se reconnaît plus.

Dès lors; ainsi transformé, Il prend une autre di­rection,’ celle que Dieu lui donne. Ce Dieu de l’expé- rlençe est parfaitement capable de courber tous les hommes sous sa dépendance, d'amener tous les hom­mes à l'obéissance, d'abaisser tous les hommes dans la repentance, d’élever tous les hommes à sa gloire. Pourquoi ne je fait-il pas ? Parce que les hommes refusent. Quand les hommes accepteront cette repen­tance, cet abaissement, cette obéissance, un long che­min sera parcouru; plusieurs étapes seront .traversées et la gloire de Dieu se manifestera.

**La Cause de la Révélation : La Miséricorde de Dieu.**

Dieu a accompli toute chose par Amour. La Créa­tion est une manifestation d'amoûr. Créé par amour, l'homme est appelé à aimer. Les, premiers jours dans le jardin d’Eden portent l’empreinte de cet amour, la marque Indélébile de cette ineffable bonté de Dieu. Les relations étaient sans nuages entre Dieu et l’hom-

**18**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

me

Par

me

jusqu’au jour où la présence de Satan gata tout,  
sa désobéissance l'entraînant dans la chute I hom-  
a rompu avec Dieu mais Dieu n a pas Interrom-

pu son amour.

**Patience et persévérance de Dieu.**

Dieu à continué a aimer , l’homme et cet amour.de Dieu a pris une autre forme, la patience. "Si l’homme s’est révolté contre Dieu secouant le joug d’amour, Dieu a eu pitié de l’homme et- avec une patience In­lassable, II. a cherché à reprendre l’homme à lui. Et cet amour patient de Dieu a pris une autre forme : la persévérance dans la patience et dans l’amour. Dieu ne s’est pas laissé décourager par l’incrédulité de l’homme. Il a multiplié ses efforts, ses recherches pour trouver l’homme perdu. Au lendemain du déluge, voilà l’humanité nouvelle : Noé et sa famille, nou­veau point de départ de l’humanité.

**Hélas, l'homme est retombé dans le péché.**

Et Dieu a recommencé. La Tour de Babel ne mar­que-t-elle pas une nouvelle fois la foire humaine et la dispersion des hommes par Dieu ne manifeste-t-elle pas une nouvelle intervention divine ? Un remède ? Peut-être, mais qui n’a pas abouti.

Plus tard encore; Abraham appelé par Dieu sera un autre point de départ. Le nouveauripeuple mis à part, adorera le seul vrai Dieu qui a commencé à s« iu : lsraëL Succès ? Echec ? Périodes de pros­périté et de succès quand la loi est pratiquée et le culte observé. Périodes d’échec et de défaite quand **ce** peuple est tombé dans l’idolâtrie.

£ t0Ut8c faÇOns; Dieu le destine à donner au monde son Sauveur » Jésus-Christ.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **10**

**But de la Révélation : Sauver l'homme.**

Alors Dieu a fait prendre à son amour ]a forme la plus haute et donné la preuve la plus grande : le PARDON. En Jésus-Christ Dieu pardonne aux hom­mes leurs péchés. Déjà, Esaîe avait écrit : « Cherchez l’Eternel pendant qu’il se trouve, Invoquez-le tandis qu’il est près. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées. Qu'il retourne à l’Eternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner » (1). Pour savoir jusqu’où peut aller le pardon de Dieu, Jésus a indiqué à Pier­re lui demandant : « Seigneur pardonnerai-je à mon frère jusqu’à sept foi\* », Jésus répond : « Non pas jusqu’à sept fols; mais jusqu’à soixante et dix fols sept fols» (2)... Cela signifie toujours.

**Un pardon sans Imite.**

Ainsi, Dieu en Jésus-Christ accorde un pardon to­tal et permanent à quiconque se repent de tout son cœur.

Déjà; en effet, l'Ancien Testament nous avait fait pressentir un Dieu aimant mais le Nouveau Testament vient confirmer; en l'amplifiant, cet immense amour qui n'a pas de limite, ce pardon insondable qui ne connaît pas de borne.

A nous de l’accepter çt de rester dans sa pers­pective.

1. Esale 66/0.
2. Luc 17/4.

**20**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**LES CERTITUDES**

**DE IA GRACE**

Ma grâce te suffit (H Cor. 12/9)

A qui cette parole de Jésus-Christ s'adresse-t-elle et dans quelles circonstances a-t-elle été prononcée ? Saint Paul malade sait que Jésus peut le guérir. « Trois fois j'ai prié le Seigneur» (1K Persévérance du ser­viteur. Refus du Maître. Il y a des refus de Dieu qui sont des réponses merveilleuses. Dieu a un plan, diffé­rent du nôtre et combien meilleur.

**Ma grâce te suffit.**

Elle tiendra lieu de santé, de richesse, de succès. La santé sans la grâce, c’est l'apparence, la carica­ture de la santé. La présence de la grâce sans la santé ou avéc la santé, c'est la sérénité de l'esprit, la joie du cœur, la paix de l'âme. Les malades pos-. sédant la grâce sont heureux.

La grâce tiendra lieu de richesse. La richesse sans la grâce,, c’est l'apparence, la caricature de la ri­chesse. ,Ç est la richesse artificielle. La présence de la grâce sans la richesse ou avec la richesse.^ c'est équilibre dans la santé morale, le bonheur dans la pauvreté.

La grâce tiendra lieu de succès. Le succès sans la grâce, c est I apparence; la caricature du succès. La

(1) 2 Cor. 12/8.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**21**

présence de la grâce sans le succès ou avec le suc­cès demeure le plus précieux élément de la vie.

**Qu’est-ce donc que la grâce ?**

La grâce, c’est beaucoup plus que la santé, la ri­chesse ou le succès. La grâce est un élément qui domine tout ce que les hommes ont inventé. La grâ­ce est la source du pardon divin. La grâce intarissa­ble est le don du ciel. Considéré sous un autre as­pect, la grâce, c’est la peine de mort abolie. Nous méritions la mort par nos crimes.

Remplacer Dieu par une idole, c'est un crime. Porter atteinte (par la médisance ou la calomnie) à la ré­putation d’autrui, c’est un crime. Toute violation de la loi établie par Dieu, c’est un crime. Et à cause de ces crimes, nous devions mourir. « L’âme qui a péché est celle qui mourra » (1). Tout l’Ancien Testa­**ment est** dominé par cette condamnation à mort, **par** tous les sacrifices, par Joui le sang versé, par toutes les expiations aboutissant à la seule expia­tion valable, pu' seul sang versé valable, au seul sa­crifice valable, celui de Jésus-Christ.

**A cause de Jésus-Christ mort pour nous. Dieu nous fait grâce.**

Et cette grâce de Dieu est adressée à tous les hom­mes. Malgré 'son .caractère universel quelques-uns seulement l’acceptent. .

Voilà pourquoi nous affirmons que la grâce do­mine toutes nos contingences humaines, santé, riches­se ou succès. Mais ajoutons que les malades, les pau­vres et les ratés peuvent peut-être plus facilement trouver la grâce parce qu’ils souffrent et aspirent à un autre état. Tandis que les satisfaits de ce monde éprouvent moins vivement le besoin d’un état meilleur.

(1) Ezicb. 28/10.

**22**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**Les exemples abondent dans la Bible,**

d’hommes et de femmes qui ont v^cu et qui sont morts au bénéfice de la grâce.

Pierre qui a pourtant renié son Maître n'apparaîf-il pas comme la vedette numéro un au jour de la Pen­tecôte, annonçant à présent avec hardiesse la messla- nité de Jésus-Christ? (1). La grâce en a fait un par­donné joyeux.

Etienne lapidé, face £ la mort, rendant son témoi­gnage avec un courage Indéfectible, franchit le pas­sage de vie à trépas dans une sérénité, une joie exprimée par ces mots : « Je vois le ciel ouvert et le Fils de l'Homme debout à la droite de Diéu » (2). La grâce l’a rendu joyeux dans la mort. .

Saul de Tarse qui *a* dirigé la persécution d'Etienne reçoit la première manifestation de la grâce qui va aboutir au chemin de Damas (3). Aboutissement égale commencement. La grâce a saisi cet assassin pour en \ faire un saint. C’est dire combien la. grâce .transforme i tous ceux qui se livrent à elle pour être désormais des créatures nouvelles à la gloire de Dieu.

**Mali la grâce ne change pas seulement.**

Les formej quelle revêt sont multiples et variées. La groce soutient, console, fortifie, dirige, protège, vivi ie, sanctifie tour à tour, étant une réponse à nos eS, °nS> \*Un° ,so’u«on à nos problèmes, une lumiè- nùJiJî n° re c^em^n\* une indication dans nos per­plexités, une espérance dans nos malheurs.

de"Q iZh ru i ^us\*re f°ut cela. La grâce

X ± ™S |U|, a P'e'nement suffi. Par la fol, eue peut aussi agir pour nous.

1. Actes 2/14.
2. Actes 7/56.
3. Actes 0/3.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**23**

**LES CERTITUDES**

**DE LA GRACE**

(suite)

Comment rendre aux mots usés leur sens premier ? Sinon par l'expérience présente que l’on peut faire de leur contenu ?

A quoi donc correspond la grâce de Dieu pour vous?

**Avant tout, la grâce a pris la forme du pardon.**

Les événements actuels nous donnent une Idée exac­te de l’immensité du pardon de Dieu : le rassemble­ment d'Israël en Palestine qui n'est pas une invention littéraire mais bien une réalité historique et pratique.

Qui connaît l'histoire de ce peuple par la Bible peut considérer jusqu’où sont allées la patience et la per­sévérance de Dieu qui aurait pu lâcher ce peuple si Inconstant, si décevant par l’idolâtrie et le polythéis­me dans lesquels il a persisté si obstinément sous le règne d'Achab par exemple, et combien d’autres.

Au lieu d’observer le culte du vrai Dieu, Israël se tourne obstinément vers le paganisme.

L'aberration de ce peuple est à son comble quand Il rejette son Messie, Jésus-Christ. « La lumière est venue vers les siens et les siens ne l’ont pas reçue » (1). Est-ce possible ? Mais par une mesure toute di-

1. Jean 1/1L

**24** IL NOUS FAUT DBS CERTITUDES

vlne; cet état de révolte çontre Dieu amenant la crucifixion du Sçuveur, va tourner au salut des au- très peuples.

**Quelques Israélites seulement seront les témoins de Jésus-Christ.**

Au premier siècle, 'Pierre ef Paul, aidés de leurs compagnons, répandront le Christianisme dans le monde.

Cet esprit chrétien se transmettra de génération en génération pour parvenir jusqu'à nous à qui incombe le devoir de le transmettre aux générations futures.

A nous aussi, Dieu pardonne : péchés, doutes, in­crédulité, désobéissances, lâchetés, pourvu que le re­pentir nous jette aux pieds du Sauveur. A nous aus­si la grâce apporte une vîe nouvelle.

**La grâce de Dieu prend aussi la forme de la conso­lation dans les épreuves de la vie.**

Considérons notre passé. Ne comptons-nous pas des épreuves qui auraient pu nous écraser, nous anéantir ? Dieu est intervenu pour manifester sa Présence et sa Gloire.

Nous n avons donc pas à limiter la grâce de Dieu a son pardon, la consolation qu'il nous apporte en est une autre manifestation que tous les éprouvés du m°nC£? Pavent recevoir, moyennant la fol. Il suffit, en ettet, de croire ce que Dieu dit dans sa Parole.

**Histoire riche en enseignement.**

deNjïh rû ,devr'?ns lQma's perdre de vue l'histoire une soumkdn d e?c°ura9ement pour nous. D'abord, une soumission totale: «L'Eternel avait donné, IE-

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 25

ternel a ôté, que lé nom de l'Eternel soit béni ! (1). Quel étlage de piété ce,Jte soumission suppose ! Et quelle récompense Dieu n’a-t-il pas donnée à cet attachement à toute épreuve.

Cette soumission est déjà une grâce accordée par Dieu. Cet attachement en est une autre. « Nous. re­cevons de Dieu les biens, pourquoi n’en recevrions pas aussi les maux ? » (2) dit-il à sa femme. Et il sait déjà que « toutes choses concourent au bien, de ceux qui aiment Dieu » (3).

Nous savons qu’une -grâce spéciale a reposé sur cet homme intègre et droit, puisque tous ses malheurs ont tourné à la confusion de celui qui en avait pris l’initiative. A tous nos maux Dieu place une limite me­surée à notre faiblesse (4).

Quelle grâce que de pouvoir croire cela et de s’en remettre à ses soins.

**La grâce prend enfin la forme d’une direction dans nos perplexités.**

Il arrive souvent à l’homme de ne pas savoir quelle direction prendre dans la vie. Qu’il s'en remette à Dieu et attende de lui le chemin à emprunter. Dieu ne tarde pas à montrer sa voie aux humbles quand cette direction est sincèrement sollicitée.

Consulter Dieu est une nécessité journalière. Voyez David quand II était traqué par Saul. 71 demande toujours à Dieu ce qu'il doit faire (5). Et Dieu, plein de sollicitude, l’instruit. Voyez les apôtres, tantôt pous­sés (6) par le Saint Esprit à aller dans telle ville,

1. Job 1/2L
2. Job 2/10.
3. Rom. 8/28.
4. Job 38/11.
5. 1 Sam. 23/2.

(8) Actes 18/4.

**26** IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

tantôt retenus (1) ou empêchés de traverser telle région.

Voyez Saint Paul avec sa vision du Macédonien (2) « Passe en Macédoine et viens nous secourir ». Quelle grâce d’être ainsi appelé et conduit! La- main de Dieu est là pour prendre la nôtre hésitante. Laissons- le faire. Il sait mieux que nous ce qui est nécessaire à notre fol, à notre vie, à notre travail.

**C’est surtout par la Bible que Dieu nous conduit.**

« Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? — En se dirigeant d'après ta parole » (3). La présence de cette parole est une grâce inappré­ciable, puisqu'elle est destinée à préserver nos pas de toute chute, à montrer à chacun ce que Dieu a prévu dans son amour. « Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier » (4).

Quelles grâces Incomparables : le pardon quant au passé, la. consolation quant au présent, la direction quant à I avenir ! Se livrer à Dieu est le seul compor­tement valable à ses yeux, celui qui lui fait gagner beaucoup de temps, puisqu'il veut se servir de nous, non à I état naturel, mais rendus transparents et limpides. Alors Dieu laisse passer sa lumière à tra­vers nous pour atteindre les autres et les toucher encore par sa grâce !

1. Actes 16/fl.
2. Actes 16/9.
3. Ps. 110/0.
4. Ps. 119/105.

H, NOUS FAUT DES CERTITUDES **27**

**LES CERTITUDES**

**DE LA GRACE**

(suite)

IL n’y a maintenant aucune condamna­tion pour ceux qui sont en Jésus-Christ.

(Romains 8/1)

Pour comprendre ce texte biblique, il nous fout avoir une vaste perspective.

Le centre de cette perspective sera le livre de l’EçclésIaste, aussi surprenant que cela puisse paraître. Ce livre est assez mal connu, jugé. Pour le comprendre Il faut le garder à sa place dans le canon biblique et le considérer comme une étape de la Révélation. Et une étape qui n’est pas la moins intéressante, bien qu’elle soit négative.

Le résumé ou condensé ests «Tout est vanité». C’est par révélation que l'auteur est arrivé à cette conclusion de la vie. Essayons de le comprendre, non pour rester à son étape, mais pour aller plus loin. Mot Infiniment plus profond qu’on ne pense et qu’il nous faut repenser en découvrant dans notre expé­rience de chaque jour, que tout est réellement vanité.

**L’un des buts de ce Ivre**

consiste à nous affirmer que le bonheur n’existe pas. « Le secret de l’homme de quarante ans, a écrit Péguy, consiste à savoir que le bonheur n’existe pas ».

**28**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Un des réflexes naturels de l'homme est de chercher à être heureux en maîtrisant la vie L illusion chez l'homme en général est totale La désillusion chez l'Ecclésiaste est aussi totale. *« Je* me suis appliqué à jouir de la vie, cela aussi est une vanité » Jl). Par le troisième chapitre de la Genèse, nous connaissons l'introduction du péché dons l’humanité. Le livre de l'Ecclésiaste est le développement de Genèse III. «Tu travailleras à la sœur de ton front» (2). Tu échoue­ras, Ton travail ratera — L'homme doit accepter le châtiment, reconnaître la justice de Dieu. A cette étape, l’échec même est une vanité, le succès aussi en est une.

La vanité suprême, c’est la mort.

« Même le sage meurt ! » (3). L’innocent comme le coupable connaît le néant. Mourir, ç'est tout laisser aux héritiers (4) qui dilapident. Cela aussi est une vanité. N'avoir pas d’héritier c'est une vanité pire encore.

Avant la mort, on perd quelquefois tout son argent par le krack des banques, ou bien par la dévaluation.. Economiquement, on vit en vain. Il y a un rapport étroit entre la perte de l'argent et la perte de la v[e.

Le livre de l'Ecclésiaste conduit au désespoir. Au'dé­sespoir^ sans issue, absolu. Voilà une étape de là Révélation. C'est la révélation du désespoir quand on considère l’homme, le versant humain. Et c'est quand 1 homme touche le fond du désespoir que Dieu !!?'®rvient-. étape définitive de la Révélation, c’est intervention de Jésus-Christ : La grâce qui grâcie le condamné, le désespéré.

1. Eccléa. 7/15.
2. Genèse 3/19.
3. Eccéa. 8/8,
4. Ecclés. 2/18.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **29**

**Le dénouement pour le croyant, c’est la grâce.**

« Il n’y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ ». C'est l'histoire du brigand sur la Croix. Il est désespéré, sa vie est ratée, son action est ratée, tout est raté à cause du péché. L'homme honnête est raté sans Jésus-Christ. Son honnêteté est une vanité.

Une seule chose au monde n’est pas vaine, ou va­nité, c’est la grâce de Jésus-Christ, seul remède de Dieu. L’Ecclésiaste se situe entre Genèse 3 et Ro­mains 8. Il nous faut tout considérer à travers la grâce de Jésus-Christ. Le livre de l'Ecclésiaste hous aide à avoir une pensée directrice, claire qui abou­tit au dénouement. Qy'espérons-nous ? Echapper à la mort ? Impossible I À la souffrance ? Pas davan­tage. Réussir ? Il n’y faut pas compter. Ces para­pets : souffrances, échecs, mort, nous obligent à marcher pour aboutir à la vraie espérance, à tra­vers le désespoir de cette terre.

**L’exemple de Jésus**

Jésus a connu ce désespoir : « Père, délivre-moi de cette heure » (1)... Mais c’est pour cette heure que je suis venu. L’heure de Dieu, voilà qui n’est pas vain;

Tout est vain en \_déhors de Jésus-Christ. Tout est désespoir, tout est «contre sens, tout est non sens en dehors de Jésus-Christ.

« Il n’y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (2).

1. Jean 12/27.
2. Romain» 8/1.

**30**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES DE LA GRACE

(suite et fin)

Voici, Je t’accorde encore cette grâce.

(Genèse 19/21)

Dans la multiplicité des grâces que Dieu nous ac­corde, il y en a toujours en réserve pour nous.

**De qui s’aglt-ll dans notre texte ?**

**De** Lot; neveu d'Abraham.

Quelles grâces a-t-il déjà reçues ?

* De partir avec son oncle, de Mésopotamie,’ pour faire un beau voyage, surtout d'être mêlé à cette magnifique aventure de foi qui le laisse peut- être indifférent ?
* De craindre l'Eternel, son oncle lui donnant l’exemple d'une piété personnelle et profonde. \*
* D’avoir pu choisir le lieu de son domicile quand son oncle lui. en a fait l’offre. Mais toute médaille a son revers. 'Cette belle plaine qu’il a choisie, où le travail est facile; est justement le lieu que Dieu veut détruire parce que les hommes s’y .font beaucoup **de** mal.

Lot a aussi reçu la grâce d'être averti par les anges pour fuir la plaine et les villes de Socjome et de Gomorrhe qui vont être détruites par le feu du ciel.

La grâce aussi d’avoir été tiré de'ce lieu de per­dition pour avoir la vie sauve. Mais Lot est-il cons­cient de tout ce qui lui a été accordé ?

Et nous, savons-nous reconnaître tout, ce que Dieu fait pour nous, dans la trame de notre vie,' dans les

TT. NOUS FAUT DES CERTITUDES **31**

étapes que nous avons traversées,' dans les délivran­ces qu’il nous a accordées ? Comptons-nous les bien­faits dont il nous comble chaque jour ?

**Voici, je t’accorde encore cette grâce.**

Celle qui consiste à rester dans la ‘petite ville de Tsoar. A cause de la présence de-Lot, cette agglo­mération ne sera pas détruite. Si Abraham avait in­sisté dans son intercession et avait abaissé à « un » le chiffre de. dix justes que nous connaissons, les deux grandes villes n'auraient-elles peut-être pas été détruites ? Et celui-là, c’était Lot, qui incarnait, mal­gré tout, la fidélité de Dieu, sa promesse qui s'étend à d'autres...

Dieu, en effet, nous donne ceux de notre entourage. Nous sommes pour eux, aux yeux de Dieu, l’inter­cession qui monte, la vigilance qui agit, la foi qui se propage, l'amour qui se répand.

Quelle grâce Dieu nous a-t-il. accordée aujourd’hui ? • La grâce de lire ce petit livre qui nous parle de fui et, de chapitre en chapitre nous permet de compren­dre toute la place que Dieu veut tenir dans nos vies.1 La grâce de le connaître déjà peut-être, et de té­moigner de son amour autour de nous. La grâce de savoir qu'il veille sur nous, qu’il prend soin de nous. La grâce de savoir qu’en Christ nous sommes' sau­vés d’instant en instant pourvu que notre foi gran­disse.

**Et quelles grâces dans l’Avenlr ?**

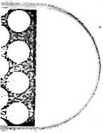
L'avenir ? Stop I Arrêtons-nous ici. L'avenir est à **Dieu. Mais le Dieu de l'avenir; c’est le Dieu du passé;** fidèle, grand, fort, prenant soin de nous.

Le Dieu de l'avenir c’est le Dieu du devoir rempli chaaue jour avec lui, par la force qu'il nous commu­nique, par l’inspiration qu’il nous donne, par la joie qu'il renouvelle.

**32**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Car nous avons garde 'd’oublier que nous som­mes des graciés qui jouissent d’un sursit qui leur est donné. Et ces jours que nous vivons sont à lui, ce temps que nous coulons est à lui. Tout est à lui. Vivons donc et agissons pour lui. C’est encore la grâ­ce qu’il nous accorde.



TT. NOUS FAUT DES CERTITUDES

**33**

**LES CERTITUDES DE LA FOI**

Je sais en qui j’ai cru. Je suis assuré...

(Rom. 8/38) (2 Timothée 1/12)

Beaucoup, de personnes traversent la vie avec des convictions Incertaines et vagues, vdes espérances nua­geuses qui ne leur sont} d’aucun secours et ne peu­vent leur donner ni paix, ni réconfort aux heures de crise.

**Pour parvenir aux certitudes de la fol, H faut remplir certaines conditions.**

D'abord, à la fol, Il faut un fondement solide, ba­sé sur l’enseignement intégral et « tout le conseil de Dieu > fl). Et considérer ce conseil comme qlpsolu, comime règle de vie à tenir, sans dévier en quoi que ce soit.

Ensuite, Il fqut que l’objet de la fol soit une Per­sonne Vivante, et non un ensemble de dogmes' ou principes plus ou moins vagues et incertains, il faut parvenir à vivre ce que Saint Paul a affirmé : < Je sais en qui j'ai cru Il faut une révélation person­nelle de Jésus-Christ qui ne veut pas simplement tra­verser notre vie ou croiser notre chemin, maïs Bien prendre possession de notre cœur, notre temps, notre travail pour les inspirer,' les diriger, les utiliser.

Il faut encore éprouver un besoin profond de la Présence de Jésus-Christ sans qui la vie n’a pas de

1. Actes 10/27 — Rom. 10/10 à 17.

**34** n\* NOUS FAUT DES CERTITUDES

sens ni de saveur puisque Lui seul peut illuminer les jours et guider les pas.

Témoigner enfin de cette Présence, de cette .lumière quelle apporte, de cette direction quelle donne, ajou­tera aux certitudes de la foi, une consistance, un en­racinement et une joie dont on ne peut plus se pas­ser. Raconter,' c’est entretenir. Se taire, c’est perdre cette fol, cette certitude.

**Certitude quant au passé.**

Quel que soit ce passé, Jésus l’a aboli, l’a pardon- née. C’est la première vérité qui saute aux yeux quand on lit l’Evangile. Le pardon du Père se concrétise dans le geste de Jésus, dans son comportement, dans sa manière d’aborder les hommes dans son langage, dans sa sollicitude. Les plus petits ne le sont pas trop ni les pécheurs trop bas tombés : Jésus se plaît à les chercher pour les souver, .leur pardonner. La sama­ritaine,’ la cananéenne,’ la femme pécheresse, Zachée, Lévl ont vu leurs pochés s’évanouir devant Celjuï qui a su redresser des situations troubles et donner à leur vie une toute autre direction. Quant à la certitu­des de leur passé liquidé, parlez-en à ces témoins de la première heure. IJs vous diront comme Saint Jean : « Nous savons que Jésus a paru pour ôter les pé­chés » (1). Comme Saint Pierre: «Nous savons que nous avons 'été rachetés par le précieux sang de Christ » (2). « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie » (3). Ou comme l’aveugle-né : « Je sais une chose : j’étais aveugle et maintenant, je vols » (4).

1. I Jean 3/5.
2. 1 Pierre 1/18.
3. 1 Jean 3/14.
4. Jean 0/25.

It NOUS FAUT DES CERTITUDES

**35**

**Certitudes quant au présent.**

« Je sais que mon Rédempteur est vivant (1). Au­jourd'hui, parce qu’il est vivant et qu'il m'aime, je puis me confier en lui, remettre toutes choses entre ses mains. « L'Eternel est mon Berger, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. Il **me** conduit, le long des eaux paisibles. Il restaure mon âme. Quand je passerai par la vallée de l'ombré; de la mort, je ne crâlns aucun mal, car tu es avec moi » (2). C'est constamment le présent qui est em­ployé ici. Le présent du psalmiste devient notre zpré- sent,! si par la foi, nous adoptons la même attitude, le même abandon, la même confiance.

Les promesses de Dieu ne sont pas du passé seu­lement, ni aussi pour l’avenir. Dans le présent, .il tient sa promesse pour les hommes d’aujourd’hui;

Alors'; nous avons aussi la certitude avec Saint Paul « que nous sommes le temple de Dieu » (3) ou « le corps de Christ » (4).

Cette attitude s’étend à notre vie de prière « Nous savons qu’il nous exauce selon sa volonté » (5). La Parole de Dieu devient une réalité : « Quoique vous demandiez en mon nom, je le ferai » (6). Nous ap­prenons alors à faire monter vers Dieu des prières non entravées par des interdits (7) ou par l’incré­dulité (8).

1. Job 19/25.
2. Ps. 23.
3. 1 Cor. 3/16.
4. 1 Cor. 6/15.
5. 1 Jean 5/5.

(9 Jean 14/13.

1. Esale 59/1 à 13.
2. Jacques 1/6.

**36**

IL, NOUS FAUT DES CERTITUDES

**Certitudes quant à Favenir.**

« Nous avons dans le ciel un édifice qui n'a pas été fait de mains d’hommes et dont Dieu est l’architecte et le fondateur » (1). Déjà Jésus nous a initié 'à « la maison du Père », dans laquelle il y a plusieurs demeures (2).

Nous savons que nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ dont l'héritage n’est pas seule­ment porté dans l’avenir,' màis nous pouvons, en avoir, par la foi,’, la jouissance dès maintenant, sur cette terre, en recevant sa paix, sa joie, son amour,' sa sainteté et sa vie. Saint Jean affirme : « Nous sa­vons que lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui » (3); . ... [

Voilà les certitudes que Dieu nous donne quant à notre avenir. Et si la mort est venue nous prendre, avant ce glorieux retour de notre Roi, voici les pers­pectives qui sont devant nous : < Les morts en Christ ressusciteront premièrement » (4). En Christ — Tout est là — Toutes nos certitudes sont ên Lui.

Béni soit son Saint Nom I

1. 2 Cor. 5/1 - Jean 14,
2. 1 Jean 3/2.
3. 1 Theaa. 4/13,
4. 1 Thew. 4/16.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**37**

**LES CERTITUDES**

**DE LA JUSTICE**

Jéius-Christ est devenu pour nous jus­tice de Dieu.

(1 Cor. 1/30)

Nous avons tous le sens de la justice. Mais quel sens ? Et quelle justice ? Sur le plan théorique, les hommes peuvent s’entendre. Quand arrivent les' don­nées pratiques, tout change, pourquoi ?

Sur le plan. social, observons les faits. Le sens de la justice est si Souvent froissé qu’on finit par dé­sespérer. Evoquons nos appareils de justice, les tribunaux. L’histoire a enregistré de graves erreur?, des révisions retentissantes, des réhabilitations tar­dives, quelquefois posthumes,

La justice ne peut exister et n’existera jamais sur la terre aussj longtemps que le fond de l’homme restera mauvais.

Examinons le problème, de très haut, en toute im­partialité, et essayons dé voir l’homme tel qu’il est.

**L’homme est injuste vis-à-vis de lui-même, injuste vis- à-vis du prochain, injuste vis-à-vis de Dieu.**

Vis-à-vis de Dieu. Il est ici question de la Révéla- • tion, de la Bible, de Jésus-Christ. Le Dieu de la Ré­demption a été avant tout le Dieu de la Création.

Pour être juste vis-à-vis de Dieu, il faut reconnaître

**38**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

sa souveraineté absolue sur la nature; sur I hlstolré; sur nous-mêmes;.Dieu règne-t-il sur nous? Nous avons détourné de Dieu tout ce qui lui appartenait: nos personnes et nos biens. Nous avons beaucoup trop développé en nous le sens de la propriété; en abu­sant dû pronom possessif à tout instant.

Le péché des péchés consiste pour nous à prendre la place de Dieu. Uhomme s’est fait le centre du monde en préférant sa volonté à celle de Dieu. Egoïs­me égale égocentrisme. Voilà l'injustice découverte à sa source.

Alors Dieu a préparé un moyen par lequel les hom­mes doivent retourner à lui. Il a préparé et réalisé la Rédemption. L'homme ne pouvait se sauver lui- même, s’améliorer lui-même. Jésus devait être l’ins­trument de la justice de Dieu. Le péché mérite un ’ châtiment. Le châtiment qui devait tomber sur nous, Jésus; par amour,’ l'a détourné sur lui. Ceci est un mystère que nous devons accepter. Tous les sacrifices de ('Ancienne Alliance aboutissent à la Croix.

**Injustes vis-à-vis du prochain.**

Nous l'avons traité; non comme un frère; mais com­me un rival, un concurrent. De même que nous nous • sommes préférées à Dieu, de même nous nous som­mes préférés au prochain.

Jésus est venu nous montrer comment on parvient à découvrir le prochain. L'incomparable parabole du bon. Samaritain nous dit assez que nous devons nous oublier nous-mêmes pour secourir un prochain malheu­reux, affamé, déshérité, en nous plaçant à son point de vue à lui, en prenant ses propres intérêts en mains, en nous donnant à lui comme Jésus s’est donné à **nous.**

L exemple de Jésus est à considérer dans l’histoire de sa rencontre avec la femme samaritaine (1). Jé-

(1) Jean 4.

TT, NOUS FAUT DES CERTITUDES **39**

i

i

i

|

;

j

i

i

i

i !

i j

i

i

sus est fatigué; il va se reposer sur la margelle du puits de Jacob'. Il a faim, il envole ses disciples à la ville pour acheter des pains. Il a soif. Quand la Samaritaine arrive, il .lui demande à boire. Il a bien posé la question mais aucune eau ne lui a été donnée pour étancher sa soif, on sait pourquoi.

**Jésus s’est laissé emporter par le besoin profond de sauver ceux qui étalent perdus.**

Il a tant parlé à cette femme pour l'instruire et la sayÿer qu'il a oublié sa soif; sa faim et sa Tatigue.

Dans une autre circonstance Jésus s'est formellement oublié (comme d’ailleurs tout au long de chacune de ses journées) c'est en Gethsémané. Il aurait pu 'fuir la Croix et la mort en échappant à ses bourreaux se­lon le détail qui nous est donné dans l'Evangile. Quand Judas qui trahit Jésus s'approche pour le baiser, le Maître pose la question : Qui cherchez-vous ? — Jé­sus de Nazareth — C'est mol, répond Jésus (1). Aus­sitôt ces hommes sont terrassés, aveuglés, collés au sol. Jésus aurait pu fuir à ce moment-là. Il reste et se « laisse conduire comme un agneau à la bouche­rie ». Il sait que fuir, c’est entraîner la perte de tous. Il préfère se perdre lui-même se rendant obéissant jusqu’à la mort de la croix. C’est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (2).

Voilà donc la justice de Dieu.

**Enfin nous sommes injustes vis-à-vis de nous-mêmes.**

Il faudraif commencer par notre corps. Tantôt nous sommes ses bourreaux quand nous ne lui accordons

1. Jean 18/4.
2. Phtllpp. a-10.

**40**

TT, NOUS FAUT DES CERTITUDES

pas ce qui M Sst dû; c'est-à-dire sobriété, tempe- rance... tantôt nous, en sommes idolâtres quand nous ■ npus complaisons dans une sensualité condamnable.

Voici une conversation entendue dans une rue de Vichy: «J’ai tant mangé de truffes au chocolat que j'en al eu une grosse crise de foie». Voilà bien le ’ mot légitimé: « L'homme ne meurt pas, il se tue ».' ’ Le trop qu'il a, pourquoi ne le donnerait-il pas à son • prochain qui meurt de faim ? Il y a, affirment les j économistes, les 2/3 de l'humanité qui ne mangent pas à leur faim. Voilà de quoi exercer la charité chrétienne;

**Mais l’homme est surtout injuste vis-à-vis de son âme.**

Ce qui fait la valeur de l'homme, c’est son âme. L'âme a des besoins aussi impérieux que le corps et les devoirs à remplir envers l'âme sont aussi urgents sinon plus, que ceux du corps. « Que donnerait l’hom­me en échange de son âme ? » (1). Une âme vaut plus que le monde entier.

Les sportifs s'exercent chaque jour pour garder  
la souplesse .acquise. Que dire des exercices de l’âme,  
aussi rationnels, aussi urgents et dont les résultats  
sont bien plus appréciables pour la vie spirituelle ?  
Ces exercices de l'âme appelés : lecture de la Bible,  
Pr^^Aue de la prière, fréquentation du culte, études  
bibliques,’ participation à la Sainte Cène, témoignage  
journalier, charité chrétienne, que de moyens à em-  
P.oyer pour donner à son âme tout l’épanouissement  
auquel elle a droit.

Quel but merveilleux contenu dans ces deux mots :  
Rouvrir Dieu. C’est pourtant à eelà que l’homme  
couvrir5 h? 6 aprTs ce’à Clue son °me soupire. Dé-  
k Inc JeU|P°U.r *eLre* en communion avec Lui, voilà  
le sens de la vie. Parcourir toutes les étapes de la

1. Matthieu 16/20.



IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**41**

vie spirituelle sans en négliger aucune et parvenir au stade de la Plénitude, et ainsi, collaborer avec Dieu, telle est la perspective que découvre .la Bible.

**Devoir nettement tracé.**

Prohiber de nos vies tout ce qui nous éloigne de ce but ; rechercher tout ce qui nous en rapproche, telle est la justice que Dieu attend de nous. Et voici le jugement de Jésus : .« Quand vous aurez tout fait, dites, nous sommes'des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire» (1).

Voici l'objection\* Nous ne pouvons pas parvenir à ce but, parcourir ces étapes. Oui, c’est vrai, nous ne pouvons pas. Mais voici la grande nouvelle : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu » (2). Ce n'est pas l'oeuvre de l’homme, c'est l'œuvre de Dieu. Nous abandonner entre les mains de Dieu afin que sa justice s’accomplisse en nous, que toute son œuvre se réalise dans nos cœurs, voilà notre devoir. Alors, il nous sera possible d’entretenir dans nos cœurs les certitudes de la justice.

1. Luc 17/10.
2. Luc 18/27.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**LES CERTITUDES**

**DE LA VÉRITÉ**

Ta Parole est la Vérité.

(Jean 17/17)

La vérité est le climat dans lequel le chrétien doit se maintenir. Or, ce monde dirigé par Satan, père du mensonge dès le commencement, ne produit qu^un climat de mensonge et d'erreur.

Où donc trouverons-nous le climat de la vérité si­non dans la Bible. Là, toute la vérité nous est dite? sur Dieu, sur l’homme, sur la vie, sur la marche à suivre dans le monde sans être du monde.

**La Vérité sur l’homme d’abord.**

L'homme, cet inconnu, a écrit le Docteur Alexis Car- rel, a fait de multiples découvertes sur la matière animée et la matière inanimée. Il n’a pas encore su se découvrir lui-même. Le XIXmo a été le siècle des découvertes,\* le XXme siècle, celui de l'application de ces découvertes. Et ces applications sont atrocement épouvantables.

L homme a porté ses investigations sur la nature, sur .les éléments dont il est entouré et ^quand il a voulu donner une définition de lui-même il a quel­quefois divagué, et la plupart du temps, émis une définition incomplète de ce qu’il est. Jugez plutôt. De Boileau: «Le plus sot animai, à mon avisy c'est Ihomme». De Pascal: «L'homme est un roseau, le

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**43**

plus faible de la nature; mais c'est un roseau pen­sant ». De Musset : « L'homme est un apprenti, la douleur est son maître. Et nul ne se connaît tant.qu'il n’a pas souffert »; etc...

Ainsi, moralistes, philosophes, savants,’ sociologues; artistes, chacun a émis son opinion en découvrant un aspect de la vérité, mais ces jugements ont été in­complets et insuffisants.

**La Vérjté sur l’homme, où est-elle ?**

Ecoutez ce que dit le Psalmiste : « Qu’est-ce que l’homme pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme pour que tu le visites. Tu l’as fait un peu inférieur à Dieu et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné domination sur l’œuvre de tes mains, tu as tout mis sous ses **pteds» (1);**

L’homme, roi de la création ! Voilà comment la Bible le présente. Mais ce roi est devenu un esclave, surtout de lui-même, de ses passions, parce qu’il a laissé pénétrer Satan dans son cœur, sa pensée, sa volonté, désormais paralysés et envoûtés. Voilà la triste vérité que nous pouvons vérifier dans notre propre expérience.

Et voilà le portrait qu’en fait la Bible. Il n'est pas flatteur, mais véridique. L'homme est un pécheur. Il est tombé dans les pièges de Satan.

**Mais voici, fa Bible va plus loin dans sa description de Phomme.**

Sous des trajts humains, dans des vies d’hommes, un autre jugement est émis. Saül (2) pour l'Ancien Testament, Ananias et Saphlra (3) pour le Nouveau

1. Psaume 8/5-7.
2. 1 Sam. 15/9. - '
3. Actes 5/1 à 6.

TT, NOUS FAUT DES CERTITUDES

**44**

Testament, nous présentent des CŒURS PARTAGÉS, des coeurs qui ont connu, du moins, partiellement, la grâce de Dieu, mais qui se sont laissés envahir par des convoitises, par des séductions qui les ont détournés de Dieu. Saul désobéissant, Ananias et Sophira voulant tromper Pierre, ont eu des fins la­mentables.

**Mais la Bible va plus loin encore.**

Elle montre des hommes et des femmes remplis du Saint Esprit. Elle indique par là l’étape normale à laquelle tous les hommes sont destinés. C’est l’étape de la Plénitude de la Vie (1) qui ne peut s'accomplir 'que par la Présence du Saint Esprit dans le coeur. Les autres définitions sont caricaturales.

Considérez combien de fois reviennent ces mots : ;

« Ils furent tous remplis du Saint Esprit » (2) gpplica- bles non seulement aux apôtres, mais d'abord aux cent vingt de la chambre haute pour bien montrer que cette vérité totale sur l'homme n'est pas seu­lement le fait d'une faible élite, mais peut devenir I expérience de tous ceux qui croient en Jésus-Christ.

< Remplis du Saint Esprit >, Pierre, Etienne, Philippe, Saul de Tarse, pris comme individualités, indépen­damment des collectivités dont ils faisaient partie.

Cela signifie que cette Plénitude est renouvelable, et sans cesse renouvelée pour ceux qui veulent se laisser diriger par le Saint Esprit. Voilà la vérité sur l’homme que nous donne la Bible.

**Voici la Vérité sur Dieu.**

Que d opinions humaines et erronnées ont été émi­ses sur Dieu. A commencer par les négateurs : Dieu \*Le jSte P.as' 11 est difficile de supprimer le soleil. Ainsi, « Dieu est lumière et il n'y a point en lui dé­

fi) Voir l’ouvrage «Vers la Plénitude de la Vie» du mê­me auteur.

1. Actes 2/4.

TT, NOUS FAUT DES CERTITUDES **45**

ténèbres> (1). «I! est; Il est, Il est éperdyment » jV. Hugo). Maïs il n’est pas question ici du déisme, ni même du panthéisme, surtout pas du Dieu des phi­losophes et des savants ! 11 est question du Dieu qui s'est révélé à travers la Bible et par Jésus-Christ. L’abaissement de Jésus, qui nous voile la face du Pè­re, veut pourtant nous le révéler : « Celui qui m’a vu, a Vu le Père (2) Moi et le Père, nous .sommes un ».

**Le trait le plus frappant du caractère de Jésus est l’Amour qu’il a manifesté.**

Déjà, dans la .parabole du fils prodigue, Jésus nous dépeint Dieu sous les traits d’un Père qui pardonne dans un geste de miséricorde incomparable, en ou­vrant ses bras pour accueillir son fils repentant.

**L'enseignement de Jésus nous dit tout l’Amour de Dieu.**

Mais que dire de son comportement vis-à-vis ”des hommes à Gethsémané quand il se laisse prendre par les soldats romains ; sur Golgotha en se laissant crucifier sans protestation ; sur la Croix en priant pour ses bourreaux. Quand on sait que c’est par amour qu'il dit et fait cela, comment ne pas rester confondu ?

Voilà toute la vérité sur Dieu. Il nous aime. Il veut notre plus grand bien. îl veille sur nous. Il nous en­voie tout ce qui nous est nécessaire. Il veut que- nous restions sous sa dépendance’, sa protection. Il veut que nous nous confiions en lui. Et quand Jésus dit : « Soyez parfaits comme votre Père Céleste est par­fait » (3), il donne la mesure de ce que Dieu est pour nous et ce que nous devons être pour lui : des en­fants obéissants, confiants; aimants, reconnaissants.

1. I Jean 1/5.
2. Jean 14/9.
3. Matthieu 5/48.

**46**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**La Vérité sur la Vie.**

Pour beaucoup de personnes, la vie est une suc­cession de jours. Elle est infiniment plus que cela. Elle est un dépôt que nous avons à faire valoir, non à notre guise et pour nous, mais selon la vo­lonté de Dieu et pour Lui.

Pour Dieu, notre vie doit être considérée sous l’as­pect d'une gérance. En eTfet, rien ne nous appartient. Le Grand Patron, c'est Dieu. La parabole des talents nous dit qu’une échéance se prépare (1). Nous au­rons des comptes à rendre et montrer à ce mo­ment l’application que nous aurons mise à vivre, c’est- à-dire à penser, à parler, à marcher, à aimer, à servir. A ce moment-là nous voudrons bien ne .pas avoir perdu ou gâché notre vie. Donc, dès mainte­nant, mettons-nous en règle avec Dieu. Vivons pour lui plaire, aimons de son amour, marchons comme Jésus : dans l'obéissance, la foi, l’amour, la vérité, la sainteté, orientés vers le ciel.

**A quoi pouvons-nous comparer la vie.**

Alors, nous connaîtrons la vérité sur la vie com­parable à une étoffe à employer, un champ à ex­ploiter. un pays à explorer, dans la perspective de Dieu, en obtenant ses directives pour donner le maxi­mum de rendement et le meilleur des résultats.

Quand Jésus fait dire au Maître de la Parabole : < Tu savais que je suis un Maître dur et sévère qui moissonne où je n'ai pas semé..., il te fallait .donc confier mon talent au banquier, afin qu’il rapporte des Intérêts, et à mon retour, j'aurais touché intérêt et capital > (2). Nous avons une conclusion à donner : Tirer le meilleur parti de notre vie avec le maximum

1. Voir le chapitre Intitulé : Les certitudes d’une échéance, page 148.
2. Matth. 25/27.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**47**

de sagesse (la sagesse d’En Haut que Dieu donne à qui la demande (1), en nous oubliant constamment à l'instar de Jésus : « Je suis venu, non pour accomplir ma volonté, mais la volonté de Celui qui m’a en­voyé » (2).

**La vraie solution.**

Dans le comportement de Jésus, Dieu a solution­né tous nos problèmes, répondu à toutes nos ques­tions, exaucé toutes nos prières, à condition que notre vie à nous soit le ..prolongement de la .sienne.

Adorer Jésus-Christ, nous laisser absorber par lui, lui permettre d'envahir notre pensée, notre cœur, notre volonté et demeurer en Lui, voilà la Vérité sur la vie, sur l’homme exprimée par Dieu et qui de­meure le seul but à atteindre ici-bas. Heureux celui qui a compris cela et qui met tous ses soins toute son attention, toute sa volonté à réaliser cet idéal exposé dans la Bible,

« Heureux l’homme qui 'trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et qui la médite jour et nuit »... (3).

1. Matth. 7/7.
2. Jean 5/30.
3. Ps. 1/1.

**48**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**LES CERTITUDES DE LA VUE**

Montre-nous le Père et cela noua suffit.

— Celui qui m’a vu, a vu le Père.

. (Jean 14/8)

« Voir Dieu » a été de tout temps la grande préoc­cupation spirituelle de l’humanité. « Oh ! si tu déchirais les deux et si tu descendais » (1) écrivait Esaîe.

**Soulignons la différence entre regarder et voir.**

\ Voyez-vous cet enfant, là-bas ? — Non ! — Quel est l’état de vos yeux ? — Aveugle ! — La cécité morale est pire encore. Car II y a des yeux éteint^, à la lumière de ce monde, mais ouverts aux réalités d'En Haut. Et le bonheur est immense des aveugles qui voient par les yeux de la fol.

«Des yeux pour ne point voir» (2). Jésus a porté ce jugement sur les Pharisiens de son temps. Pour­quoi ? Parce que d’autres réalités accaparaient leur attention. Ils regardaient Jésus mais ne le **voyaient** point. Ils n'ont pu discerner en Jui le Fils de Dieu. Ils l'ont jugé à leur mesure d’hommes et ont eu de lui une opinion fausse.' Parce que leur coeur a été rempli de préjugés et aussi d’impuretés. «Vous, Pha­risiens, vous lavez le dehors de la coupe et du plat/ et l’intérieur est rempli d'impuretés» (3).’

1. Esaîe 83/16.
2. Luc 10/26.
3. Matth. 23/27.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES ,49

Il est vrai que Jésus n’avalt rien pour attirer les regards» (1). Son aspect était misérable, sa famille humble, ’ son nom ignoré, ses titres inexistants. C'est sous l'apparence d’une très grande humilité qU'il est apparu et son comportement a déconcerté les di­rigeants religieux d’Israël qui n'ont pas cru en lyi.

Jésus apportait quelque chose ; il communiquait une grâce ; il révélait un amour, celui de Dieu qu'il ap­pelait : Père, les humbles l’ont vu.

**Dans quelles conditions pouvons-nous voir Dieu ?**

Des exemples bibliques s’offrent à nous. D’abord Jacob, non à son départ de la tente paternelle, mais sur le chemin du retour. Après les épreuves de la vie, après les expériences "douloureuses qui l'ont fait rentrer en lui-même, il a compris que les biens ter­restres ne peuvent satisfaire le cœur.

Victime d’un préjugé tenace, partagé par beau­coup de nos contemporains, Jacob a cru que pour être heureux, il fallait avoir beaucoup de biens. S’en­richir par tous les moyens, honnêtes ou non, tel est le but à la poursuite duquel Jacob s’aventure. Trom­per son père et son frère (2) en s’attribuant le droit d'aînesse. Il jdoit fuir la colère de son frère et suivre le conseil de son père : Partir, aller en Mésopotanie dans la famille de sa mère où ce trompeur sera trompé dans une double question de mariage et de troupeau. Vingt ans de travail acharné l’ont rendu riche. Et il veut retourner dans son .pays d'origine où Esaü attend peut-être des réparations. C’est donc sur ce chemin de retour que Jacob s’interroge (3).

**Examende conscience, sH en fut...**

Heureux ? Non I Et pourtant toutes ses richesses

1. Esals 53.
2. Genèse 27/8.
3. Gsnèse 32/24.

**50** n, NOUS FAUT DES CERTITUDES

sont autour de lui. Mais la multiplicité des biens ne rend pas heureux I Maintenant Jacob le sait et il sent . le vide de son coeur et de sa vie. Les sentiments qu il. éprouve sont Inexprimables. Où trouvera-t-il le bon­heur ? Le voilà au bord <ïu torrent de Jabbok. Tout à coup ^quelqu'un se présente à lui et commence à lutter avec lui. < Voyant qu’il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l’emboîture de la hanche, et celle-ci se démit pendant qu'il luttait avec lui1/Il dit : Laisse-mol aller, car l’aurore se lève. Et Jacob ré­pondit : Je ne te laisserai aller que tu ne m’aies béni !

— Il lui dit : Quel est ton nom ? — Il répondit : Ja­cob. Il (dit encore : iTon nom ne sera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec 'des hommes et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondît : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et II le bénit, là 1 Jacob appela ce lieu : Péniel, car dit-il, j’ai vu Dieu face à façe, et mon âme a été sauvée > (1).\_

Voir Dieu a donc été’une réalité pour Jacob. Mais cela ne lui a été rendu possible que lorsqu’il a re­cherché, la Présence de Dieu.

**Le deuxième exemple**

nous est fourni par les parents de Samson xquand Ils ont reçu par l'ange, l’annonce de la naissance de l®ur qui sera consacré à Dieu. Manoach effrayé de cette apparition faite à sa femme, demande à Dieu tout ce qui devra être fait pour l’enfant à venir. Et le Seigneur répond à' cette prière. Il se présente pour donner les précisions demandées.

**Le troisième exemple**

l«n™tLeSt Siméon' Auand huit jours après

naissance de Jésus; se trouvant dans le temgle de i

(1) Genêt® 32/24 à 38.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **51**

Jérusalem, au moment où Jésus va être présenté à Dieu selon une coutume juive, prenant l'enfant dans ses bras. Slméon prononce cette parole prophétique : « Maintenant, Seigneur, tu laisses aller ton serviteur en paix, car mes yeux ont vu ton salut > (1). Voir. < Celui qui m’a vu, a vu le Père » (2). « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu > (3).

**Au fond, quel est Te sens du verbe « regarder » ?**

Le Psalmlste nous l’enseigne : « Le matin, je me tourne vers toi et je regarde » (4). « C'est à toi que je regarde, ô mon Dieu » (5). Il est vrai que le seul regard de la fol permet de discerner en Dieu Celui qui s'est abaissé en adoptant la taille de l'homme, qui s’est manifesté dans l’incarnation.

Et cette Incarnation,’ pour ceux de l’Anclenne Al­liance, c'étaient déjà les prophètes qui ont eu une vision comme Esaïe, de ce que serait le Messie. Et pour ceux de la Nouvelle Alliance, cette prophétie, devenue histoire, nous a mis en possession du Sau­veur venu Ici-bas pour montrer aux hommes par son exemple, comment on vit avec Dieu, en obéissant à sa loi, en croyant à ses promesses.

**L’exerdce du regard Intérieur aboutit à la vision de Dieu.**

Mais personne ne peut improviser cette vision. Elle se prépare dans le recueillement, le silence, le désert, loin des multiples bruits de la terre. Voir Dieu de­vient alors une réalité comme pour Moïse au mo­ment de sa vocation qui est l'aboutissement de qua-

1. Luc 2/2®.
2. Jean 14/0.
3. Matth. 5/8.
4. Pa. 0/4-
5. OfelO.

**52** IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

rante ans au désert comme pour Jésus passant qua­rante jours au désert encore. Comme la solitude rap­proche de Dieu 1 Comme sont rendues toutes voi­sines les réalités invisibles et impalpables seulement perceptibles à l’âme ouverte aux manifestations de la grâce.

**Le monde spirituel.**

Voir Dieu, non par les yeux du corps, mais par le sens Intérieur, le sixième sens, qui nous met en possession du mondé spirituel dans lequel nous avons à pénétrer par la foi. Ce monde *de* l’Ésprit est infini­ment plus réel que tout ce que nos sens matériels enregistrent. L’affirmation qu’en donne la Bible est, non seulement à retenir, mais surtout à vérifier, à contrôler, à expérimenter, , étant éminemment in­dividuelle. Voir Dieu, c’est la magnifique éventualité réservée à ceux qui le cherchent dans la foi, dans l'amour, dans la communion de Jésus-Chrisst.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **53**

**LES CERTITUDES**

**DE LA CONNAISSANCE**

La vie éternelle, c’est qu'ils te connais­sent toi le seul vrai Dieu, et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

(Jean 17/3)

Voir Dieu, connaître Dieu, l’homme ne porte-t-il pas sans cesse ce tourment ? Voyez l'exemple classique des Athéniens : «Au Dieu -inconnu » (1). Ils ont érigé ce monument dans le cas où, dans la multiplicité de leurs idoles, ‘ils auraient oublié le Dieu, peut-être le vrai.

Peut-on connaître Dieu ? Les philosophes répon­dent Non. Le chrétien répond : Oui.

**Qu’ost-ce que « connaître Dley ».**

Il y a une triple connaissance : visuelle, auriculaire, palpable. Les Pharisiens voyaient, entendaient et .pou­vaient-toucher Jésus. L'ont-ils connu? Non!

Nous pouvons prendre connaissance de tops les ou­vrages gui ont parlé de Dieu, être en possession de toutes les définitions ou de tous les attributs de Dieu. Nous pouvons même fréquenter des personnes qui connaissent Dieu vraiment, : expérimentalement, et n'avoir pourtant qu’une connaissance « intellectuelle » de lui.

Nous pouvons entendre beaucoup d'échos, et pour­tant ne pas percevoir la voix de Dieu. Nous pouvons

(1) Actes 17/23.

**54**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

capter beaucoup de reflets , et pourtant ne pas voir la lumière de Dieu. Ce n’est pas de seconde main, par ricochet ou par intermédiaire .que nous avons à con­naître Dieu, c’est directement, personnellement.

Comment peut-on arriver à cette connaissance per­sonnelle et directe de Dieu ? — En nous approchant de Jésus-Christ.

**Quelle a été la mission de Jésus-Christ ?**

Elle a consisté à apprendre aux hommes à s'ap­procher de Dieu. C'est un apprentissage long, diffi­cile, parfois douloureux, toujours nécessaire pour qui veut s'épanouir dans la vie. L’homme vient de si lolril Ayant abandonné Dieu, s’étant préféré à Dieu, ü faut d’abord qu'il rebrousse ; chemin, revienne sur ses pas et arrive au point mort. L’abandon à Dieu de tout ce qu'il est et de tout ce qu’il a lui permet de repartir sur le chemin de Dieu, éclairé par.sa grâce.

**Recevoir la Révélation.**

Nos antennes réceptrices peuvent capter- l’onde  
mystérieuse de la révélation de Dieu et cela nous se-  
ra. rendu possible quand nous aurons une vraie con-  
naissance de nos besoins. Le fatigué a besoin de  
repos; le malade de guérison, le désespéré d’espé-  
rance. Cela ne se discute pas. 'Le naufragé ne de-  
mande pas de quelle composition est la corde qu'on  
lui jette ni le nom du fabricant.

d5l«V-eZ«,,Evanàile <CeüX ont faim et soif de la justice > — « Ceux qui pleurent » — « Ceux qui prit 'Æ ~ ,‘ACeUX qui SOnt Pcn,vres en es- vibrat'inn \* \* ceux’1\* 5U« I °PPel est adressé. Quelle concerne Xn? PrOdU,t-B"e ’ Ce'°

(1) Matthieu 9.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 55

**Voici les conditions à remplir pour connaître Dieu.**

Tourner vers Lui ses regards. Le secours ne peut pas venir d’en bas. Il y a plus que cette terre. Cette vie ici-bas, n’est pas définitive. Nous sommes' conci­toyen de déux mondes. Nous tenons à la terre par nos corps. Par nos esprits, nous appartenons au Royaume de Dieu.

Et toutes les aspirations de nos âmes nous portent vers Dieu. Croyez-en l’expérience de Saint Augustin : « Quand je courais après les feux follet, quand je croyais pouvoir me rassasier des plaisirs qu’offre le monde, c’est Toi, ô Dieu, que je cherchais, c’est de toi que mon âme avait soif. Maintenant, je t’ai trou­vé, ô grâce suprême, maintenant la . paix remplît mon cœur » (1).

**Connaître Dieu, c’est posséder les vrais biens.**

C’est désormais l’acceptation merveilleuse de la grâce, donnée à qui la demande ; de la vie à qui la reçoit ; 'c’est ia vie éternelle, dit Jésus, qui de­vient une réalité présente et permanente.

« La vie éternelle, c’est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Celui que tu as envoyé, Jésus- Christ ».



(1) Soliloquer

**56**

n, NOUS FAUT DES CERTITUDES

**LES CERTITUDES**

**DE L’EXPÉRIENCE**

A

n m’est aussi apparu.

(I Cor. 10/8

Saint Paul. Sa personnalité, son caractère, son œu­vre, sa vie ne dérivent-ils pas directement de son expérience ? Un déterminisme divin a transformé ,ses dispositions.1 2

Qui donc lui est apparu ? (1). Jésus I Jésus glorifié I Intervention extraordinaire. Jésus se présente à lui sous l'angle d’un Vainqueur. Vainqueur du péché, de la souffrance, de la mort et de Satan. Ses épîtres sont pleines de cette victoire.

**Donc apparition égale transformation.**

Sa propre justice et son orgueil pharisaïque ont fait place à l’humilité. « Que chacun considère autrui comme supérieur à iui-même > (1), écrira-t-il, suivant en cela les traces de Jésus qui s’est humilié jusqu’à la Croix.

Par ailleurs," sectaire et étroit judaïsant au point de mépriser tout païen, il va apprendre à l’école de Jésus à considérer les païens convertis comme des frères. Et dans la conférence de Jérusalem ii sera le premier à demander pour les païens la liberté de ne pas se plier au joug mosaïqué (2).

(1) Actes 0.

(2) Actes 15/28.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**57**

Sa notion juridique du péché entachée d étroitesse va connaître un élargissement qui le rapprochera de la pensée chrétienne en considérant que le péché n es.t pas seulement dans l’acte commis mais dans la pen­sée ou l'intention qüi le précède (1).

**Apparition égale consécration.**

Il ne peut plus garder sa vie pour lui-même. En sa­chant que Jésus est mort pour lui, c’est pour Jésus qu'il vivra en vertu du principe : < Nul de nous ne vît pour lui-même » (2). Le bouleversement qu’il vient de subir lui fait comprendre que Jésus l’a racheté à un grand prix (3). Il faut donc qu’il vive pour son Sauveur. Sa consécration sera totale. Pas seulement son cœur, mais aussi sa pensée, son temps ^seront livrés à Jésus-Christ. En temps et hors de temps (4) il annoncera Jésus-Christ, aux juifs d’abord, aux païens ensuite et il fondera un nombre incalculable d'églises qui seront sa joie et sa couronne.

**Sa conscience aussi connaîtra une consécration pro­fonde.**

L'épître àz Philémon en est une preuve. En prison, il a fait la connaissance d’Onésime, J’ancien esclave de Philémon. Onésime se convertira sous l'influence de Saint Paul. Une fois la peine d’Onésime terminée, Saint Paul envoie à Philémon la demande de libéra­tion d’Onésime devenu un frère dans la foi. L’abolition de l’esclavage date de cette lettre. Saint Paul a pleinement conscience du devait impérieux de cette libération. Et si les chrétiens de .ces siècles .derniers sont parvenus à l'abolition de l’esclavage, c'est à Saint Paul qu'ils doivent cette initiative.

1. Matth. 15/19.
2. Rom. 14/7.
3. 1 Cor. 6/20.
4. 1 Cor. 7/29.

**1**

3 58 IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**1**

**Apparition égale direction.**

Les directions dont Saint. Paul a été l'objet sont ! nombreuses dans la livre des Actes. C est parce que sa vie, remise entièrement Rentre les mains de Jésus, est utilisée au maximum, pour faire connaître à d’au­tres, le merveilleux bonheur d’appartenir au Seigneur, que le Saint Esprit le dirige de façon précise.

Le Saint Esprit indique aux dirigeants de la com­munauté d’Antioche, Paul et Barnabas désignés (1) i pour se déplacer de ville en ville ; et c’est le premier voyage missionnaire, commençant par l’île de.Chypre. • Salamlne devient leur premier point stratégique où ; la Parole est annoncée. Plus tard, s’adjoignant Timo- thée, Paul est empêché par le Saint Esprit (2) d’an- ■ noncer la Parole en Asie et en Bithynle. A Troas, au cours d’une vision (3) Paul reçoit l’indication d’aller en; Macédonîe. Il fut conduit vers une rivière où se trou- j voit un lieu de réunion. De Lydie, il est écrit : Le Séi- î gneur lui ouvrit le cœur (4). 1

Suivre les traces des apôtres, c’est constamment les -■ voir conduits par le Saint Esprit et exécuter le plan : de Dieu qui se sert d’eux comme des instruments ; appelés, préparés et utilisés pour manifester sa gloire. |

Tels sont les résultats de cette apparition dont j’an- : clen Saul de Tarse a été l'objet, l’amenant à une ex- i pérlence dont il portera toujours la certitude dans ' son cœur. j

1. Actes *13/2.*
2. Actes 16/6.
3. Actes 16/9.
4. Actes 10.

H, NOUS FAUT DES CERTITUDES 59

LA CERTITUDE

DES INTERVENTIONS

DE DIEU

La Révélation de tes paroles éclaire.

(Pa. 110/130

La Bible est l'organe des Interventions de Dieu. Elle apporte des lumières que tous les autres livres écrits par les hommes sont incapables de donner. La Bible, Lumière de Dieu, est le livre des réconci­liations; des visions; des réalisations.

**Des réconcflkrtioas.**

L'état de mésentente est anormal, inhumain. L'hom­me est fait pour vivre dans^ l'entente^ dans l’amour, dans l’harmonie.

A l’aurore de l'humanité, l'homme a rompu cette harmonie. Le devoir de l'homme c’était à la fols de reconnaître sa faute et tde demander pardon à Dieu. Or, c'est l'inverse qui s’est produit. Dieu qui aurait eu mille raisons d’abandonner l’homme en le lais­sant patauger dans son bourbier, a voulu descen­dre jusqu’à lui pour l’en sortir. Voyez Adam (1). C’est Dieu offensé qui va vers l’offenseur. Et dès ce jour, à travers toute la Bible c’est toujours Dieu qui fait les avances. Et l'homme, souvent les repousse.

1. Genèse ip.

**60** It NOUS FAUT DBS CERTITUDES

**La Bible est, en un sens, le livre des réconciliations.**

Car selon Lamartine/ « Dieu et l'homme sont deux personnes qui se sont perdues et qui se cherchent». Jésus est venu pour faciliter cette rencontre entre Dieu et l'homme (1). Il est venu de la part de Dieu qp- porter la paix comme ambassadeur (2) offrant avec amour ce don de Dieu. C'est en Jésus, au pied de la Croix sanglante, que l’homme peut trouver le par­don et la vie nouvelle.

Dans son enseignement, Jésus a dressé cet immor­tel tableau de la réconciliation entre le Père qui par­donne et le fils prodigue qui se repenf. Dans un mo­ment pathétique de son histoire sur la Croix, Jésus a réconcilié le brigand repentant avec le Père qui pardonne : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (3). Et tous les assassins de la terre peuvent connaître le pardon de Dieu grâce à la prière de Jésus en leur faveur : « Père, pardonne-leur, car Ils ne savent ce qu’ils font > (4).

**LA Bible est aussi le livre des visions.**

**Avec Abraham,** nous avons la vision d'un peuple *formé* par Dieu. C’est Dieu qui en prend j'lnitiative. Et Abraham se laisse faire. Quel modèle de souplesse et d’obéissance! Et que de fois. Dieu donnera à Abraham, la vision de ce peuple avec l'évocation du sable au bord de la mer ou des étoiles dans le ciel.

**Avec Moïse,** nous avons fa vision d'un peuple *conduit* par Dieu. Que de miracles accordés pour prouver à Israël qu'il est le peuple de Dieu. Sortie d Egypte ; traversée de la mer rouge ; marche dans le désert ; manne tombant du ciel ; eau sortant du

1. Jean 1/17.
2. 2 Cor. 5/20.
3. Luc 23/43.
4. Luc 23/34.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**61**

rocher ; victoires sur les Amalécites ; et combien d'au­tres miracles frappants ont jalonné cette marche merveilleuse.1

**Avec Esaïe,** nous avons la vision d'un peuple *re­forme* Et cette re-forme était combien nécessaire puisque ce peuple s’était déformé par le' péché en tombant dans l'idolâtrie.

**Avec Jésus,** nous avons la vision d’un peuple *trans­formé.* C'est l'histoire de l'Eglise dont Jésus est la tête. La première Pentecôte évoquée nous permet de considérer la profondeur de cette, transformation. Toujours dans la même ligne, le livre des Actes n^est- II pas Je livre des visions, ? D’abord les disciples voyant partir leur Maître le jour de l’Ascension. En­suite Saul de Tarse sur le chemin de Damas entendant la voix de Jésus. Puis la vision du Macédonien de­mandant à Paul d'aller le secourir. Enfin, Saint Paul ravi jusqu'au troisième, jusqu’au septième ciel, et combien d'autres visions jalonnent l’histoire des hom­mes qui vivent près de Dieu.

**Enfin, la Bible est le livre des réalisations.**

Le monde est comparable à un bouillon de culture destiné à produire des expériences. Voulez-vous ac­cumuler sur votre tête toutes les condamnations, sur votre corps toutes les souffrances, dans votre cœur toutes les .amertumes,1 dans votre conscience tous les remords, alors faites comme si Dieu n’existait pas. Amusez-vous; accordez-vous tous les plaisirs, tous les abus, toutes les licences Imaginables, mais vous ver­rez où cela conduit (1).

Voulez-vous,’ au contraire, attirer sur vous toutes les bénédictions du ciel, ressentir la paix de Dieu dans votre cœur, rester dans un parfait accord avec votre conscience, demeurer dans le royaume. de la lumière, tout en restant solidaire d'un monde souf-

■ (1) Deut. 28/15 à 08.

**62**

TT, NOUS FAUT DES CERTITUDES

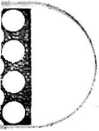
front, vous prévoyez déjà l’issue d’un tel chemin qui mène à la vie (1).

La Bible Indique le chemin à suivre, quant à la foi, l’obéissance, l'amour, la sainteté.

Les visions sont traduites en expériences tant Dieu se penche sur l’homme. Comme c'est vrai : 5 La ré­vélation de tes paroles éclaire I ».

Jésus,' Parole Incarnée; lumière du monde projette sur **nos sentiers des rayons si nombreux** qu’aucune erreur n’est possible. Sulvons-le dans la foi et l'allé­gresse.

0) Deut. 2S/1 A 14,



IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 63

LES CERTITUDES

DE SA PRÉSENCE

Voici, je me tiens à la porte et je frap­pe. Si quelqu’un entend ma voix et m’ou­vre la porte, J’entrerai chez lui, je sou- perai avec lui et lui avec moi.

(Apoc. 3/20)

Jésus n’a pas eu la peine de frapper à la porte des discîples d'Emmaüs, au $oir de la résurrection; C’est en chemin; c'est en marchant que l’entretien a eu lieu. Entretien si bienfaisant, si captivant que, spontanément et avec ferveur l’invitation a été faite : « Reste avec nous; Seigneur, la nuit approche, ie jour est sur son déclin > ()1.

**Ce n’est pas un Inconnu qui entre.**

Ou alors; un inconnu qui connaît singulièrement les préoccupations de ces deux hommes ; qui est entré d'emblé dans l’intimité de leur pensée et de leur coeur.

Partout où Jésus entre; une vie nouvelle apparaît. Vie nouvelle qui commence par changer le cœur. Il franchit le seuil de Zachée qui aussitôt met de l’ordre dans ses affaires établissant la hiérarchie des va­leurs qui commence par la crainte de Dieu et la mise en pratique de sa loi. Ainsi, Jésus, pour op-

(1) Luc 24/21.

**64**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

prouver une telle attitude, affirme : « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison » (i).

Il entre chez Jaîrus où tout le monde pleure parce que la Jeune fille est .morte (2). Jésus Intervient aus­sitôt et rend vivante l'enfant à ses parents, confon­dant les moqueurs déjà nombreux.

Il entre chez Marthe et Marie. Il va ensuite au tombeau pour ressusciter Lazare (3). Oui, vraiment, l’aspect des choses phange .quand Jésus apparaît.

**Ce que Jésus apporte avec lui.**

D'abord un ciel de lumière. Ce qui était obscur ne l'est plus. Ce qu'on ne comprenait pas est clair .dé­sormais .La route est jalonnée de rayons.

Il apporte un ciel d'amour, et l'homme qui a été î souvent déçu, trompé, reçoit un apaisement sans égal, avec l’amour désintéressé que donne Jésus.

Il apporte un ciel de sérénité au point que les sou­cis sont abolis. Le fardeau accablant est tombé. Ce qui paraissait insurmontable et par là même insup­portable, s’est évanoui comme par enchantement : parce que Jésus est apparu.

Il apporte un ciel de sainteté, non pas comme un plafond Inaccessible, mais comme une vérité à croi­re, plus : comme un état à recevoir, un don à ac­cepter, et cela sans effort, parce que Jésus est là.

**Jésus vient pour, rester.**

Un verbe cher à Jésus est le verbe «demeurer» (4). Ce ne sont pas des feux follets, cette lumière, cet amour, cette sérénité, cette sainteté. Ce sont des réa-

1. Luc 10/9.
2. Matth. 9/18 à 22.
3. Jean 11.
4. Jean 10/4 18.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **65**

lltés aussi certaines que sa Présence si douce au cœur qui croit en lui.

Telle a été sa vie, telle peut-être la nôtre, compo­sée de ces éléments pourvu qu’il soit avec nous et nous avec lui. Ce qui fait descendre le ciel sur la terre, c’est la présence de Jésus.

Il nous a montré par son exemple comment on vit, on croit, on agit, on aime.

Voilà pourquoi Jésus veut entrer dans nos cœurs et nos vies pour nous rendre la Présence de Dieu que le péché nous avait enlevé.

**66**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES

DE SA PRESENCE

(suite)

Ne crains point, je suis le premier et le dernier, et le vivant.

(Apoc. 1/18)

Les données apocalyptiques effrayent, en général, les personnes qui les lisent. D’ailleurs la première vi­sion qu’en eut l'apôtre Jean fut terrifiante.

Le Saint voyant de l'île de Patmos a eu l'inestima­ble privilège de voir et d'entendre Jésus glorifié et dans ces diverses visions personnelles il a recueilli avçc fidélité la révélation de Jésus-Christ.

Mais,1 2 il l’a reçue pour la transmettre ou la trans­crire afin quelle parvienne jusqu'à nous. « Ne crains point, je suis le premier et le dernier ».

**Le Premier et le Dernier dans le monde.**

Ce n est pas l'homme avec ses élucubrations sur l’évolution qu’il faut écouter, c’est Dieu, affirmant dans sa Parole la **Création** de toutes choses (1). De mê­me que le meuble prouve l’existence du menuisier I horloge celle de l’horloger, la terre et tout ce qu'elle renferme prouve l’existence de Dieu (2).

(1) Genèie 1.

(2) Rom. *Iftû.*

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**67**

De même que l'enfant vit et grandit sans savoir comment il est arrivé au monde, de même l'homme dans ses recherches et découvertes des lois de la nature, ne peut modifier en rien tout ce à quoi Dieu donne vie et mouvement (1).

Dieu a été le premier en Eden à avertir l'homme des conséquences du péché. Jésus a été le premier à descendre ici-bas pour expier ce péché (2), le pre­mier à donner son esprit, générateur de vie nouvelle.

**Le premier et le dernier dans l’Eglise.**

Le premier pour former l’Eglise, pour rassembler ses membres, pour unir les bonnes volontés. Le premier à l'inspirer dans son œuvre, le premier à la diriger dans ses (conquêtes et son extension.

Le premier par son Esprit, à avertir l’Eglise qu’il s’introduirait dans son sein des loups cruels qui n'é­pargneraient pas le troupeau (3), qu'il s'élèverait au milieu d'elle des hommes qui enseigneraient des cho­ses pernicieuses (4).

Le dernier qui jugera ceux qui auront foulé aux pieds le Fils de Dieu (5) et tenu pour profane le sang de ('Alliance. Lui seul a le droit d'exercer l'autorité.

**Le premier et le dernier chez les siens.**

Il est le premier en ce qui concerne le salut pré­paré, accompli sur la Croix et appliqué à chacun et le seul au monde à le rendre efficace.

Le premier en ce jqul concerne la sanctification qui est son œuvre propre, le don de sa grâce ; qui peut rendre parfaite l’œuvre commencée.

1. Actes 17/28.
2. 1 Jean 2/2.
3. Actes 20/29.
4. Actes 20/20.
5. Hébreux 10/29. .

**68**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Il doit être le premier au commencement de cha­que journée par une recherche personnelle dans un re­cueillement où II se révèle;

Il doit être le dernier recherché à la fin de chaque journée ayant le repos de la nuit pour garder son enfant qui se confie en lui.

**Premier et dernier en tout.**

Le dernier à la fin de notre vie «pour nous aider à quitter cette terre, si nous devons passer par la mort, mais aussi le dernier de la terre quand II reviendra pour prendre avec lui son Eglise. Quel triomphe à ce moment-là ! Cette fin sera un commencement. Ce changement de domicile sera une apothéose, et < pour toujours nous serons avec le Seigneur» (1).

Alléluia I

(1) I ThMM], 4/17.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**69**

LES CERTITUDES

DE SA DIRECTION

Conduits par l’Esprlt.

. (Galates 5/13 à 25)

Cet aspect de la vie chrétienne a fait l’objet de certaines instructions de l’apôtre. Paul parle par ex­périence. Il n’aurait jamais parlé d'une façon aussi concrète s’il n'avalt jamais su expérimentalement ce qu'est la conduite du Saint Esprit.

**H s'agft d’une marche quotidienne.**

Nous vivons une minute après l'autre. Nous faisons un pas après l’autre. Nous concevons une pensée après l’autre. Nous faisons un geste après l’outre. Nous accomplissons un acte après l'autre.

Ce pas, cette pensée, ce geste, cet acte, Dieu, par son Esprit veut les produire en nous. Voilà la marche. Mais il fout appartenir à Dieu. Il faut le reconnaître comme notre souverain. Il faut lui avoir abandonné pensée, cœur, volonté, conscience pour qu’il anime tout cela. Il faut ne plus vouloir vivre pour soi-même, mais pour Christ (1).

En lui nous avons été élus avant la fondation du monde. En lui, nous avons été rachetés, appelés, gardés, glorifiés, etc..., etc... (2).

1. Rom. 14/7.
2. Ephé»lem 1. ,

**70**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

, C'est < l’irruption de Dieu» dans notre vie. C'est une intervention du dehors au dedans. C est une opé­ration chirurgicale : J’ôterai de vos corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair (1). Je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez.

**il s’agit d’une opération qui détermine tous nos mou­vements.**

Cette inspiration qui a agi du dehors au dedans, sera la même qui agira du dedans au dehors, c'est- à-dire ï’amour. L’amour a déterminé Dieu à donner Jésus. L’amour nous déterminera à recevoir Jésus par son Esprit. Cet amour de Dieu placé . en nous par Dieu nous poussera à aimer comme Dieu.

Jésus a été plein de l’amour de Dieu. Réaliser la volonté de Dieu et exécuter ses plans, voilà sa vie. Voilà aussi la nôtre. Nous sommes au centre de l’ins­piration.

Toutes les fols que nous obéirons à l'amour de Dieu nous aurons la preuve de Ja Présence réelle et de la direction du Saint Esprit.

Le cadre de notre vie est tout tracé.

**n s'agit d'une obéissance constante.**

Abraham est parti, à l'ordre de Dieu sans savoir où il allait (2). Il a commencé la grande aventure de i iLT ° bouleversé sa vie. Il a abandonné toutes les Idoles pour adorer le Dieu vivant. Il est entré dans I histoire de Dieu, de la Révélation de Dieu en partant- de son pays, en quittant sa parenté pour commencer et composer une tribu puis un peuple qui sera le peuple de Dieu. H P

L'aventure de la fol l'a fait aller très loin. Elle la

1. Ezéchlel 11/19.
2. Genèse 13/4.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **7f**

porte à offrir à Dieu son fils Isaac en sacrifice (1). Dieu a gradué les difficultés. Tout ne lui a pas été demandé à la fois. Il est évident que ce fils deman­dé par Dieu a été la grande épreuve de la foi et Abraham l'a surmontée en obéissant à Dieu. Mais ce fils lui a été rendu. « Puisque tu as fait cela, que tu n’as pas épargné ton fils, ton unique, voici, je te bénirai et toutes les familles dé la terre seront bénies en toi I » (2). Dieu éprouve ses enfants pour voir s’ils ont une idole dans leur cœur. Quand la voie est li­bre, Dieu peut agir librement.

**Méthode pédagogique de Dieu.**

Dieu parfois brise sle cadre de notre vie et nous appelle à traverser des épreuves inattendues. Il veut voir si ndftre obéissance est assez grande et notre foi à la mesure de ses ambitions. B veut \_que nous< soyons constamment disponibles. Il nous éduque cons­tamment dans ce sens. Pour être conduits par le Saint Esprit, Il faut être prêt à toutes les éventualités. C’est la grande vie, la seule enviable, la vie où toute monotonie a disparu parce que nous ne savons ja­mais à l’avance ce que Dieu va nous demander ou par quel chemin il va nous faire passer.

Qu’il soit glorifié à travers notre fidélité 1

1. Genèse 32/2.
2. Genèse 22/12.

**72**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES ■

DE SA DIRECTION

Il fallait qu’il passât par la Samarie.

(Jean *4/4)*

Saint Jean seul nous rapporte l’entretien de Jésus avec la Samaritaine. Avec la mention d un déter­minisme divin : « Il fallait ». Pourquoi ce « il fallait » ? Le ministère de Jésus aurait été Incomplet sans cette rencontre qui fut J’occaslon d’une mission de quelques jours on terre païenne. Dans sa sagesse divine, Jésus a pris le temps de converser avec cette femme.

**La Samarie' pour Jésus a été un Heu de passage.**

Au point de vue géographique, la Samarie,’ placée entre la Galilée et la Judée était, à tout prix évitée, par les juifs parce qu'ils avaient peur de se souil­ler au contact des samaritains considérés par eux comme des semi-païens.

Au point de vue historique, en effet, les populations juives de cette province avaient été déportées par des armées étrangères victorieuses et remplacées par des populations païennes de bas étage. Et les moins re­ligieux des juifs qui étaient restés, avaient fini par se mêler à ces païens.

De plus, la présence de ces samaritains était un rappel constant des châtiments de Dieu par les guer­res, défaites et déportations dûes à l’infidélité d’Is­raël. On comprend la mauvaise entente, plus, le mé­pris des juifs pour les samaritains.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 73

Jésus; loin de mépriser ces .populations,’ les a ai­mées. Voilà pourquoi son passage a été béni.' Béni parce qu'il a voulu donner, et il a donné beaucoup de lui-même. A la Samaritaine et à ses compatriotes il a dévoilé les mystères et la beauté d'une vie nou­velle.

**Autres déplacements.**

C’est aussi en passant .par Jéricho qu’il a guéri l'a­veugle-né ; qu’il a appelé Zachée sur son sycomore. C’est en passant le long de la mer qu’il a appelé ses disciples. Au fond, Jésus n’a jamais .été fixé quelque part. Il n’a fait que passer; et sur son passage, beau­coup de corps ont été guéris, beaucoup d'âmes ont été sauvées, beaucoup de vies ont été transformées.

C’est en passant à Gethsémané qu'il a prié ; en passant quelques heures sur la Croix qu'il a expié les péchés du monde ; c’est en passant sur la terre qu’il a sauvé l’humanité.

**Nous aussi, nous passons..**

Cette terre n’est pas le Heu définitif. Tout est tem­poraire ici-bas. Mais dans notre passage, aussi bref solt-H, nous pouvons saisir, accepter ce que Jésus nous offre, son salut, sa Présence, son amour, les biens les plus précieux que rien au monde ne pour­ra nous ravir.

**La Samarié — puits de Slchar — a été pour la Sa­maritaine un fieu de bénédiction.**

Que de fois elle est venue pour puiser de I eau à ce puits. Que de fois sa soif physique a été étanchée par cette eau pure. Mais son âme est restée, aussi lourde, aussi ténébreuse, aussi douloureuse qu aupq-

(1) Luc 19/1\*10.

74 IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

ravant Quand Jésus s’est trouvé là, quelle différen­ce entre avant et maintenant ! Elle a aussitôt com­pris que tout allait charger. En effet,, la soif de son cœur a été apaisée. Elle a trouvé I Jésus lui a ce après quoi elle soupirait depuis longtemps I Elle a accepté les vrais biens qu’il lui offrait. Elle a eu une . triple révélation :

De ' Dieu d’abord : « Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérifé » (1). Dieu est partout quand on le cherche de la bonne manière : avec un cœur affamé de lui. Et^ Jésus a placé en elle cette disposition.

Elle a eu la révélation d’elle-même, de ses besoins profonds, de sa misère présente. «Va chercher ton mari et viens ici ». — Je n'ai pas de mari — Tu as eu raison de dire : Je n'ai pas de mari, car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n’est pas ton mari (2). Jésus lui a montré qu'il connaissait sa vie intime et qu'il était absolument inutile de lui cacher quelque chose.

Enfin,, elle q eu la révélation de la vie ; d'abord de la vie dans son essence; ce mystère de la vie vient de Dieu. La vie est un prêt ou un dépôt pue Dieu ré-’ demandera. Et puisqu'il y a des comptes à rendre, il faut exploiter ce clépôt non à notre guise et selon notre fantaisie,' mais selon sa volonté et ses plans.

Alors cette femme a merveilleusement compris.

**La Samarie a été pour la 'Samaritaine un lieu de té­moignage.**

Ce qu elle vient de recevoir n'est pas exclusivement pour elle. Elle a compris quelle doit tout de- suite en faire part aux autres; au plus grand nombre. Elle a compris que ce qu’elle vient de recevoir en tête à tête avec Jésus; il faut le divulguer. C'est un bien

(1) Jean 4/24.

**p)** Jhd ***4/».***

TL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**75**

qui appartient à tous. Sa joie est si débordante au’el- le doit la publier.

Alors, oubliant sa cruche, son eau, son repas, l’heu­re de midi, elle court à la ville : « Venez voir un homme qui m’a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Christ ?» (1). Les Samaritains alertés, leur curio­sité piquée, sortent les uns ajorès les autres de leurs maisons, le' groupe augmente progressivement et la Samaritaine les conduit à Jésus.

**Histoire merveilleuse dans sa simplicité, dans sa ra­pidité.**

Quelle fraîcheur I Quelle spontanéité I dans le té­moignage : Venez et voyez I Conduire à Jésus tous ceux qui ont besoin de lui, voilà le but de la vie : Ai­mer Dieu et le faire aimer ; connaître Dieu et le faire connaître ; obéir à Dieu et pousser les autres à To- béissance ; croire en Dieu et exhorter les autres à la foi; parvenir au vrai'bonheur-et montrer aux autres le chemin qui y conduit ; découvrir la vrai vie et in­diquer aux autres où elle se trouve, quelle saveur tout cela donne à l’existence humaine !

**Les autres ! voilà la pensée dominante de Jésus.**

Et cette pensée,’ sans en parler, il l’a suggéré à cet­te femme. Et cette femme a eu la sagesse d’obéir à cette suggestion. Pour elle le problème <Je la vie a trouvé sa solution. La crise par laquelle elle passait a été dénouée. Désormais, ,el!e sait faire la différence entre l’accessoire et l’essentiel. L’essentiel, c est ren­contrer Jésus, c’est écouter sa voix, c est recevoir ce qu’il donne, c’est accepter la totalité de ce qu il of­fre.: la plénitude des biens divins. Et aussitôt, dans Une joie éclatante et un témoignage efficace, .en .fai­re part aux autres, voilà l'essentiel. L accessoire, c est aller chercher de l'eau au puits de Jacob, c est le

(1) Jean 1/40.

76 IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

repas de midi que l'on prépare; c’est le métier de chaque jour, c’est l'occupation matérielle, ce sont les mille incidences de l'existence humaine... Mais ces in­cidences nous conduisent parfois à l’essentiel.

Etre attentif au langage des évènements, aux di­rections de Dieu, voilà l’attitude à adopter. Oui pieu nous dirige. Il faut' que nous en soyons conscients. Il faut que nos yeux soient ouverts. Et bientôt nous n'aurons aucune peine à reconnaître le doigt de Dieu, et les certitudes de sa direction deviendront une jour­nalière réalité.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**77**

LES CERTITUDES

DE L’EXAUCEMENT •

Avant qu’ils aient cessé de parler, j’exau­cerai.

(Esale 65/24)

Quelles lumières et quelles joies l'exaucement com­porte I Quel secret faut-il arracher à Dieu pour ob­tenir ce que l’on demande ? Quelle voie royale I Quel­le enviable destinée I Quels vœux ne ferions-nous pas, quel chemin ne parcourions-nous pas, quels moyens n'emploierions-nous pas pour parvenir à ce but divin?

Cette parole :< « Avant qu’ils aient cessé de parler; j’exaucerai » est une promesse de Dieu. De toutes l.es promesses la plus belle, la j>lus réjouissante. Et nous savons combien Dieu .est fidèle : Ce qu’il dit; il l’-ac- complit.

,4^

**C’est dans la marche des fils de Dieu que la pro- messe se réalise.**

La marche des fils I non des mercenaires qui Ignorent le^ pensées, les plans du Père, ni même des serviteurs, qui ont pourtant déjà la confiance de leur Maître. Mais des fils qui voient leur Père êt qui l'imitent qui écoutent leur Père et lui obéissent.

Le secret de l’exaucement, on ne, le dira jamais as­sez, est dans la dépendance, qui n est une contrainte ni physique, ni morale, mais un élan spontané do- bélssance volontaire. Tout le plaisir, toute la joie, de ceux qui sont exaucés se trouvent dans l’exécu­tion de la volonté du Père.

**78**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Qui peut découvrir ce secret de l’exaucement ? ^ans doute quelques privilégiés seulement? — Non. Tous, avec de l’application, le don' du cœur, I abandon de la volonté, peuvent y parvenir.

**Dieu ne refuse rien à ceux qui marchent avec lui.**

Qu'a-t-H refusé à Jésus ?

Sur la mer en furie, Jésus n'a eu .qu’un mot à prononcer, un geste à faire. Pierre a été initié à cette marche. Quand Jésus est sur les flots et que; Pierre, sur sa demande, peut aller, il enfonce. Pour­quoi ? Certes Pierre avait de l’élan, de l'enthousias­me, mais le secret était dans le regard de la foi.

Pourquoi Pierre a-t-ll regardé au danger ? Or, nous sommes constamment en danger. Notre regard doit être réservé à Jésus seul. Voilà la marche du Fils.

Dieu n'a-t-ii pas fait ses preuves ? N'avons-nous pas derrière nous vingt siècles de Christianisme, vingt siè­cles d'histoire Israélite où Dieu, maintes fols, a prou­vé sa puissance Infinie. Pourquoi regarder à notre fai­blesse alors qu'il est puissant ; à notre petitesse alors qu’il est grand ; à nos limites alors qu’il est infini ?

**Avant qu’ils aient fini de parler, l’exaucerai.**

Dieu n'attend pas même la fin de notre demande quand nous remplissons les conditions déterminées par lui.

L expérience de Saint-Jean est formelle : « Nous - avons auprès de lui cette assurance que si nous de­mandons quelque chose selon sa volonté; il nous écou­te. Et s il nous écoute quelque chose que nous deman­dions; nous savons que nous possédons la chose demandée > (1).

(1) 1 Jean 8/14.

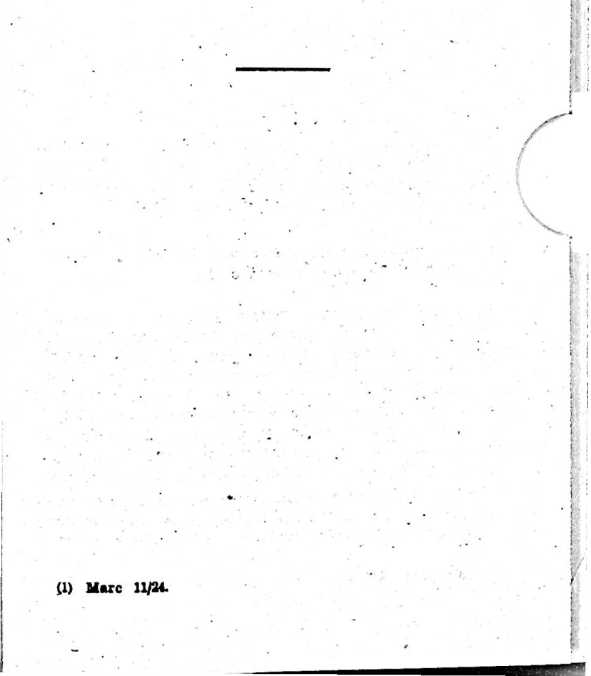
s

I

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES ' 79

Nous sommes à bonne école : « Croyez que vous l’avez déjà reçue et vous le verrez s'accomplir » (1). La promesse est aussi pour nous, aujourd’hui. Disons à Dieu dans notre prière :

« Accomplis tout en moi >.



IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES  
de l’exaucement  
(suite)

...Croyez que vous l’avez reçu et vous le verrez s’accomplir.

(Marc 11/24)

Volcî une parole frappée au coin de l’exagération diront certains lisant l’Evangile pour la première fois, méconnaissant la puissance infinie de Dieu décl.anchée par ce levier non moins puissant : la prière de la foi.

**Comment pouvons-nous parvenir à ta fol, à Paccep- tation d’une telle promesse ?**

. « SI vous ne devenez comme de petits enfants,' ré­pond Jésus, vous n’entrerez pas dans le royaume des deux» (1). Le Royaume des Cleux,' c'est, ici-bas^ le royaume de la foi. Croire ce que Jésus dit est l’unique nécessité. Pour qui l'Evangile est-il écrit ? A qui les promesses sont-elles faites ? Aux anges ? aux Saints ? L'Evangile est écrit pour les pécheurs afin qu’ils re­viennent à Dieu. Les promesses sont faites aux pé­cheurs pardonnés qui veulent vivre tout l'Evangile.

Il nous faut suivre Jésus; non seulement dans quel­ques étapes de sa Vie spirituelle, mais dans toutes ; croire non seulement quelques affirmations de son

1. Matthieu 11/3.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**81**

enseignement, mais tout ce qu’il dit ; et l'écouter at­tentivement pour nous permettre de sortir de tous nos préjugés, de toutes nos habitudes, de toutes nos déformations, et accepter tous les changements, tou­tes les révolutions dans notre pensée, notre cœur notre vie. 1 2 3

**Pour bien comprendre l’Evangile, >11 faut admettre trois ordres de promesses correspondant aux trois âges de la yie chrétienne.**

Il y a d’abord la promesse du pardon faîte aux pécheurs qui se repentent et qui croient (1). Il ne .faut pas brûler cette étape, mais la traverser.

Il y a ensuite la promesse du Saint Esprit dans sa plénitude faîte à ceux qui veulent suivre Jésus sur le chemin d’une foi et d'une obéissance totales (2).

Il y a enfin la promesse de l'exaucement faîte à tous ceux qui ont traversé les deux premières étapes.

**Combien de temps doit s’écouler pour parvenir au troisième stade.**

L’Evangile répond : Il n'est pas question d’une me­sure de temps, mais d'une mesure de foi. « Qu'il te soit fait selon ta foi » (1). Il faut d'abord la foi re­lative au pardon de nos péchés. Il faut avoir un bon départ. Il faut ne plus traîner après sol ce fardeau qui entrave la marche et alourdit le pas, et être bien au clair sur cette première question. Le pardon des péchés bien compris aboutit à la délivrance du pé­ché. C'est parce que beaucoup de chrétiens ne sont pas délivrés de leurs péchés qu’ils ne connaissent .pas l’exaucement dans la prière. Il faut .que cette expérien­ce de la délivrance du péché soit positive, person­nelle, parce qu'elle est nécessaire.

(1) Actes 2/38.

(2) Actes 2/39 — Actes 10/44.

(3) Matthieu 8/13.

**82**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**Cœurs remplis du Saint Esprit.**

Alors les pécheurs pardonnes et délivrés deviennent enfants du Père, se caractérisant par l’amour de la Parole, par l’esprit d’obéissance, par la. foi aux pro­messes formelles de Dieu. Alors, le Saint Esprit en­vahit le cœur comme pour les cent vingt dans la chambre haute, comme pour Etienne, Pierre, Jean, Paul, et la vie d’exaucement devient une réalité.

Dieu, en effet, ne refuse rien à ceux qui marchent d'un même pas avec Jésus ; « Je savais que tu m'exau­ces toujours » (1) a dit Jésus à son Père devant le tombeau de Lazare.

Notre histoire spirituelle est inscrite dans le livre des Actes. Nous sommes destinés à être remplis du \ Saint Esprit. Ce n’est pas notre œuvre, c’est la sien- ï ne. Veillons à ne pas l'entraver en nous et autour de nous. Livrons-nous à Celui qui, dans sa sagesse et sa puissance sait mieux que nous commen,t il pour­ra nous utiliser et restons dans sa main toute puis­sante.

(1). Jean 11/41,

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**83**

LES CERTITUDES

DE SA PUISSANCE

O Eternel, Tu es le souverain de la Terre 1

(Pb. 97/9)

Nombreux dans la Bible sont les passages où la souveraineté de Dieu est qffirmée.

**La souveraineté de Dieu sur la terre.**

Sur la terre ? — Ouvrez un quotidien : Assassinats, empoisonnements, tromperies; procès, injustices, ja­lousies, voilà le bilan. Et pourtant les séraphins, au moment de la vocation d’Esaîe se sont écriés : « Tou­te la terre est remplie de sa .gloire » jl). La Bible a raison. Nous devons voir l'envers des choses ; tout le mal qui s’étale, nous en portons l'obsession qui a faussé notre vision, nos perspectives, notre jugement, notre volonté, tout et tout.

La gloire de Dieu sur la terre, dans le brin d'herbe, qui pousse, dans la fleur qui s’épanouit, dans l’oi­seau qui chante, dans le ruisseau qui murmure, dans l’arbre qui frémît, dans le lever et le coucher de so\* leil, dans le scintillement de la neige, ;dans le mu­gissement des vagues, enfin, là où l’homme n'a pas encore porté sa main profane, à moins que cette main ait été sanctifiée par la grâce de Dieu, la main

(1) Eiale 0.

**84**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

de l’infirmière qui soigne le malade, la voix du mu­sicien qui chante la gloire de Dieu ; oui la gloire de Dieu est partout mais nous avons des yeux pour ne point voir^ des oreilles pour ne point ententendre (1). La grâce de Dieu doit aussi toucher nos yeux et nos oreilles pour , nous permettre de voir I endroit et non l’envers de tout ce qui nous entoure.

**La Souveraineté de Dieu dans la personne çie Jésus- Christ.**

Ici, pas d'hésitation possible. Sa vie aimante et sainte, dépensée au service des humbles et des souf­frants, fait rayonner la gloire de Dieu. Les malades guéris, les pécheurs pardonnes, les vies transformées sont les ^expressions entre ses mains, de la gloire de Dieu. Son dévouement inlassable, son amour inaltéra­ble, sa patience sans borne, son caractère parfait ont manifesté la gloire dé Dieu.

Surtout sa .volonté identique à celle de Dieu, ..sa communion incessante avec Dieu ont bien montré que Dieu était son souverain bien.

Enfin, sa mort triomphante réalisée encore dans I oubli de sol. — « Père, pardonne-leur car ils ne sa­vent ce qu'ils font » (2) — et s’adressant au brigand repentant : < Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis > (3) ; sa résurrection glorieuse, son éléva­tion dans la gloire attestent mieux que tout la souve­raineté de Dieu qui Jul a donné le nom qui est au- dessus de tout nom...

**La Souveraineté du Père et du Fils par les apôtres.**

Jésus s est choisi des successeurs (4). Il a appelé

1. Matth. 10/27 - Jérémie 5/21.
2. Luc 23/34.
3. Luc 23/43.
4. Jean 1/35 à 51.

. IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**85**

des hommes faibles qu’il a rendus forts ; des hommes ignorants qu’il a rendus savants de la vraie science, celle du Saint Esprit ; des hommes peureux qu'il a rendu audacieux, parce qu’il les a changés et cette transformation a manifesté la gloire de Dieu.

La participation de ces hommes a consité à croire aux promesses, à obéir aux ordres; à marcher dans le chemin tracé, ouvert devant eux. Et encore faut-il ajou­ter que Jésus leur a donné la foi, l’obéissance, la marche quotidienne, l’inspiration dont ils avaient be­soin pas après pas ; de sorte que ces hommes n’ont rien eu à s'attribuer et ont su donner à Dieu toute gloire. Ils n’ont été que des instruments dont Dieu s'est servi pour manifester au monde une puissan­ce qui venait d'En Haut et qui a tout accompli.

Le souverain de toute la terre a été leur souverain puisqu’il a régné sur leur esprit, leur coeur, leur vo­lonté, leur vie: Louange à Dieu 1

**86**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES

DE SA PUISSANCE

(suite)

S1 quelqu’un a péché, nous avons un avocat auprès du Père.

(1 Jean 2/1-2)

**Nos péchés constituent notre condamnation.**

Nos péchés de paroles ou de silences complices ; nos péchés de doute ou de trop grande assurance ; nos péchés d’orgueil ou de fausse humilité ; nos pé­chés d’avarice ou de prodigalité. Nos péchés présents et futurs ; nos péchés (de gens d’église\* ou de gens du monde; nos péchés d'ici ou d’ailleurs... Il y a des circonstances qui ne sontlpas toujours atténuantes ou accablantes. Où donc est la juste mesure ? Comment faut-il être et que faut-il faire pour ne pas pécher ?

**JT. f. \***

Ce qui nous constitue «.pécheurs devant Dieu ce n’est pas seulement la somme de tous nos péchés, c'est surtout notre façon de penser, notre tournure d’es­prit : nous préférons notre volonté à celle de Dieu, nous sommes notre propre idole. Il nous faut arriver à ceci : abandonner notre volonté à Dieu. Toute la force de Jésus a résidé en cela : « Je suis venu pour faire, non ma volonté ; mais la volonté de Celui qui ma envoyé» (1). 'Notre volonté propre nous éggre loin de Dieu. Hors de son atteinte, de son influence et

(1) 1 Jean 1/10.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES g, de sa communion, nous sommée ,

devenons les complices de Sotnn vu,nerables et la vie de péché. Nous tombons dans ■

**Notre avocat prend en mains notre cause.**

Jésus n a-t-il pas rempli ce rôle d'avocat? N'est-il  
pas aussi notre Ambassadeur apportant au monde  
la paix de Dieu ? || esf aussi notre souverain sacri-  
ficateur et en même temps la victime expiatoire,  
«I agneau de Dieu qui ôte le péché du monde > (2).  
Et aussi «notre intercesseur > (3). Combien de rôles  
remplit-il auprès de Dieu pour nous sauver, nous gar-  
der, nous inspirer ?

Notre cause n'est bas **DEFENDABLE.** Que peut fai-  
re un pauvre pécheur devant le Dieu Saint. Cette  
cause est perdue d'avance. Esaîe le sait bien quand  
Il entend : « Saint, Saint, Saint esf l'Eternel des ar-  
mées ; toute la terre est remplie de *sa* gloire » (4).  
< Malheur à moi s'écrie-t-il, je suis perdu I car j ai  
les lèvres impures et je vis au milieu d'un peuple  
dont les lèvres sont impures I ».

De plus, cette cause est **REDOUTABLE** pour Jésus.  
Mais il sait quelle est gagnée parce .qu’il emploie  
le seul, le vrai moyen Lexpiation. C’est lui-meme qui  
expiera les péchés. C'est lui-même qui montera sur a  
Croix (5). Les grands de ce monde font a guerre  
avec le sang des autres.

Guerre contre Satan

**Nous connaissons les**

D’abord, **le juge :**

monde font la guerre

• î. Jésus a mené la Sainte

avec son .propre sang.

**appareils de justice.**

Dieu à qui rien n'échappe. < (I

(1)

(2)

(3)

(4)

(5)

Jean 4/34.

Jean

Rom.

Ksala

Marc

1/2».

8/34.

0/3.

15/24.

88 IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

a les yeux trop purs pour voir le mal » (1). Il y a ensuite l’accusateur qui a commencé par être le ten­tateur. Et il connaît très "bien les sujets d’accusalion. C’est lui qui les a tous inventés. Il y a aussi les té­moins : ce sont nos frères en l'humanité qui connais­sent notre vie, qui savent par où nous péchons ; nos manques de charité ne leur ont pas échappé. Il y a enfin P Avocat : voilà Jésus. Si nous l’avons pris pour Sauveur, si notre foi repose entièrement sur lui, si nous lui avons confié le soin d’expier nos péchés, sa plai­doirie aboutira.

Aboutissement de la Plaidoirie.

Acquittement ? Non 1 Car nous plaidons coupable. Nous savons que nous sommes coupables. Au pied de la Croix nous avons une telle révélation de nos péchés que nous sommes jetés dans la poussière.

Non acquittés (2), mais pardonnés ! Son absolution ous est assurée moyennant la foi en Lui. Nous de- nons des êtres graciés 1 C'est une triple grâce que us recevons : notre passé est aboli, notre présent i éclairé, notre avenir est assuré. Nous sommes les iureux témoins et objets de cette merveilleuse grâ­ce qui nous est faite.

Désormais," nous avons à vivre pour lui puisqu'il est mort pour nous ; à nous mettre à sa place puisqu'il a pris la nôtre. Et sa place, c’est : « Assis dans les lieux célestes » (3). Voilà notre position dès mainte­nant. « Nous sommes citoyens des cieux » (4). Au pré­sent et non au futur. Quelle puissance infinie cela ma­nifeste I

Nous en avons les certitudes dès aujourd’hui !

1. Hoba 1/13.
2. La dette acquittée
3. Ephéslena 2/6.
4. Phlllpp. 3/20.

a été payée par lui.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

89

LES CERTITUDES DE SA PAIX

Je vous donne ma paix.

(Jean 14/27)

Toutes les paroles de Jésus ont une égale impor­tance. Mais voici une parole-clé dont la valeur lui est conférée par le moment où elle a été prononcée.

Etablissons le contraste entre Jésus et le monde.

Ce que le monde donne : la vanité. Et la presqu totalité des hommes s'acharnent après les chose vaines. La frivolité, la superficialité favorisées par le innombrables distractions que notre génération re cherche. Les plaisirs trompeurs sont un piège dans lequel beaucoup tombent. La Bible appelle tout cela : < des citernes crevassées qui ne tiennent pas l'eau » (1).

Par contraste, ce que Jésus donne, c'est ce qui de­meure : le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point (2) dit-il.

La réconciliation avec Dieu confère cette paix pro­fonde, communiquée à ceux qui se confient en Lui et cherchent sa Présence.

**L’homme est à la fois appareil récepteur et émetteur.**

Recevoir la paix de Dieu est une possibilité que cha­cun peut envisager pourvu que les conditions soient

1. Jérémie 2/13.
2. Matth. 5/18.

**90**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

semplles pour aboutir à une telle expérience Recon-  
naître son péché, le confesser et I apporter a Jésus  
au pied de sa Croix; croire .qu’l a pris notre place,  
pou? l'expier, est le chemin par lequel ,1 faut .passer.  
Jésus est le seul chemin (1). Et moyennant la foi, a  
paix devient une réalité profonde, conférant une |o e  
à nulle autre semblable. L'homme est donc comparable

ble à un appareil **récepteur.**

Et aussi **à** un appareil **émetteur, car sa** Joie est si grande qu’il va maintenant la communiquer. H en a le pouvoir. Jésus le lui a donné par le témoignage qu’il doit rendre.

**Contagion de la joie.**

L’exemple de . la Samaritaine est frappant. Quand elle a compris et réalisé tout ce que Jésus lui donh, naît, elle n’a pu garder ce trésor pour elle. Courant vers ses compatriotes, elle a voulu les mettre au bé­néfice de cette joie. Et ceux-ci, instruits par Jésus pen­dant deux jours, disent à la femme : «Ce n’est plus à cause de ce que tu nous a dît .que nous croyons, car nous l’avons vu et entendu, et nous savons qu’il est vraiment le Sauveur du monde > (2). Quel témoigna­ge générateur d’autres témoignages capables de bou­leverser le monde. En effet, Jésus a fait de ses dis­ciples des messagers de paix : « Quand vous entrez dans une maison, que la paix soit sur elle. Si la mai­son n en est pas digne, la paix retournera à vous » (3) Porteur de paix 1 Quel rôle magnifique et enviable.

**Moment psychologique choisi par Jésus pour prononcer une telle parole.**

C’est quand il est proche de la Croix, c’est-à-dire

1. Jean 14/6.
2. Jean 4/42.
3. Matthieu 10/11

**91**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

au moment où II aurait pu être troublé lui-même, qu'il nrononce cette parole. Quelle maîtrise, il a manifeste en agissant ainsi I Le Maître de la mort, est aussi le Maître de la vie, le Maître de la paix et des. cir­constances qu’il domine. Rien au monde ne pouvait le troubler puisqu’il était dans la main de son Père et qu’il exécutait en tout point sa volonté.

**Incapacité de rhomma.**

Marquons en passant l'impossibilité pour l’homme naturel, de ressentir et de donner cette paix par lui- même. Elle est un don de la grâce. Et il faut être au bénéfice de la grâce pour la recevoir et la commu­niquer.

SI nous ne voulons pas vivre en vain et manquer le but de la vie, nous avons à être attentifs à l’appel de Jésus. Ce qui donnera tout son sens et fout son prix à notre vie, c’est la paix à recevoir dans nos cœurs, ensuite à communiquer aux autres dans le rayonnement de sa grâce.

**92**

IL NOUS

faut des certitudes

LES CERTITUDES

DE SA COMPASSION

Venez à mol, vous tous qui êtes fati­gués et chargés, et je vous soulagerai.

(Matthieu 11/28)

En se rapprochant de la Croix, les appels de Jésus deviennent plus pressants. Il voit et .prévoit toujours plus que les hommes ne peuvent se passer de lui.

Venez à moi pour vous laisser instruire;

« Recevez mes Instructions et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur» (1). Ses instructions ont porté sur Dieu qu'il a appelé « Père », son Père, notre Père. En effet, personne n'a jamais vu 'Dieu si ce n'est Celui qui vient de Dieu et nous savons par Jésus que Dieu est amour. « Dieu a tant aimé le mon­de qu’il a donné son Fils Unique » (2). Voilà le centre de l’Evangile, le mot qui résume tout.

Sur l’homme.

Ses instructions ont aussi porté sur l’homme. \* Que donnerait l'homme en échange de son âme» (3). Une ame vaut plus que le monde entier ». L'homme n’a pas de valeur intrinsèque. Il est une pure vanité s’il

1. Matth. 11/29.
2. Jean 3/16. "
3. Matth. 16/26.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 93 se replie sur lui-même. Ce qui confère sa valeur à l’homme, c’est la grâce de Jésus-Christ. Avec Jésus- Christ, l’homme peut accomplir une œuvre qui le dé­passe, qui lui survit. Si Abraham n'avait pas obéi ,à Dieu ; si Saint Augustin ne s’était pas converti à Jé­sus-Christ, leur nom ne serait pas parvenu jusqu’à nous, leur vie aurait été vaine, comme tgpt d’autres. La valeur de. la vïe et de ’Taction d’Abraham et d’Augustin réside dans la grâce de Dieu.

**Sur la vie.**

Les instructions de Jésus ont aussi porté sur la vie. Jésus a marqué son caractère unique par la parabole du mauvais riche et de Lazare. Nous n’avons qu’une vie à vivre. Le rater comme le mauvais riche c’est risquer de passer son éternité dans la géhenne. Plus \_■ frappante encore est la parabole des dix vierges. Les cinq folles frappent à la porte : « Seigneur, ou­vre-nous », et entendent la parole : « Je ne vous ai jamais connu» (1); on ne peut recommencer ; ré­preuve morale est terminée après cette vie. La raison et l’expérience nous disent donc de ne pas gaspiller ces jours qui nous sont prêtés. Et la meilleure utili­sation à en faire, consiste donc à les consacrer à Celui qui seul en est digne.

**Venez à moi pour vous laisser sauver.**

Impossible de nous sauver par nos propres moyens. Dieu nous a montré le seul efficace en nous donnant Jésus. Essayer de se débrouiller tout seul est..pure il­lusion. Compter sur son honnêteté est pire encore. Car la notion de Dieu sur l’honnêteté est différente de la nôtre.

Aller à Jésus en détournant nos regards de nous-

(1) Matth. 2B.

94

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

mêmes pour les porter sur lui (1), voilà le seul moyen d'être sauvé. Ne nous fions donc pas à notre opi­nion qui n’a aucune valeur. Ecoutons Jésus quand il nous dit : « Venez à moi ». Il n'a jamais été partial. Il n’a jamais exagéré. Puisque hors de lui nous som­mes perdus, allons à lui pour être sauvés. Nous h’a- vons rien à ajouter à ce qu'il a fait. Accepter de . tout notre cçeur/la foi qui nous sauve est le seul parti à prendre, le seul geste à faire.

**Venez à mol pour vous. laisser conduire.**

La vraie direction de la vie, qui nous la donnera ? Que ferait le (navigateur sur la mer en courroux, la nuit, sans la boussole pour le guider ou l’alpiniste dans la tourmente de neige sans le .guide. pour le conduire ? Cette boussole c’est sa Parole, ce guide, c'est lui-même. Ayons la précaution de le prendre avec >ous dans le chemin de la vie comme les disciples ont pris avec eux dans la barque (2). La vie est imparable à une traversée. Nous allons d'un bord l'autre. Demandons-lul de prendre le gouvernail et confions-lul la direction de notre vie. Nous éprouverons la plus grande sérénité et nous serons sûrs d'arriver au port, car ce guide est aussi un protecteur.

Dans nos perplexités,’ quand plusieurs chemins sol­licitent notre attention (et notre décision, lalssons-lui le. soin de décider lui-même et de prendre l'orientation qui conduit II (sait où si nous l’ignorons nous-mêmes car ce guide protecteur est aussi prévoyant.

i ’•

**Venez à moi pour vous laisser consoler.**

**La consolation dans les jours d'épreuve est aussi nécessaire à nos âmes que le pain à nos corps. Or, la terre, à ce point de vue, n\*offre aucune ressource. Les paroles humaines sont creuses et la sympathie**

1. Marc 9/8.
2. Matth. 8/23 A 27.

IL. NOUS FAUT DES CERTITUDES

95

légère et passagère. Aller à Jésus dans l'épreuve, c'est recevoir de lui I e vrai baume des consolations qui relève les courages abattus. C'est pénétrer le sens profond que Jésus Ka donné à sa parole : « Heureux les affligés, car ils seront consolés» (1). C’est voir le vide du cœur comblé par sa Présence et parvenir à la joie à travers les larmes. La souffrance elle-même prend l'aspect d'une grâce qui enrichit et donne tout son sens à la vie dépouillée.

Enfin, si Jésus emploie le superlatif, c’est qu'il veut être entendu de tous. Son cœur est assez grand, .ses bras assez ouverts pour accueillir les plus lointains et les plus hésitants. Son accueil est si doux, sa force de persuasion est si grande! Ecoutons-le et allons vers lui.

(1) Matthieu B/4.

96

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES DE L’AU-DELA

...Enlevé au ciel. (Luc 24/51)

Le récit de l’Ascension est riche en enseignement. Il nous donne d'abord :

Les certitudes de la Victoire de Jésus

Sur la matière. — Jésus l'a toujours dominée. La tempête apaisée, la multiplication des pains, la gué- ’son des malades, la résurrection des morts, voilà les •euves palpables de ^a domination, les manifesta­is de sa puissance.

i Sur le péché. — Sa victoire sur le péché est aussi éclatante. N’a-t-li pas vaincu Satan au désert, au dé­but de son ministère ? (1). Satan le tentateur, l'accusa­teur, a dû baisser pavillon devant lui. Satan qui avait élu domicile dans le cœur et la vie de Zachée par l’amour de l'argent, de la Samaritaine par la luxure, de Marie-Madeleine par sept démons, a dû. céder le pas quand Jésus s'est approché.

Sur la souffrance. — Sa Victoire sur la souffrance est aussi évidente. Le paralytique de Béthesda n'a pas eu besoin d'être jeté dans la piscine. D'un mot, Jésus l'a guéri. Les dix lépreux l'aveugle né et com­bien d’autres ont enregistré dans leur corps dou­loureux l’irruption d’une grâce qui leur a été faite, d'une guérison qui leur a été donnée.

**Sur la mort. —** Sa victoire sur la mort éclate au

(1) Matth. 4 - Luc 4.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

97

matin de Pâques. Ce n'est pas seulement la résurrec­tion d'autres personnes, c’est la sienne propre, qui est enregistrée Ici. En parlant de sa vie, Jésus n'avait-11 pas déclaré : « J'ai le pouvoir de la donner, j'ai le pouvoir de la reprendre : Tel est l'ordre que j'ai rqçu: de mon Père» (1). La mort vaincue, quel triomphe 1 Son ascension est une conséquence logique et l'en­voi du Saint Esprit le couronnement de son oeuvre (2). Mais ce couronnement est un commencement ; le dé. but de ['Eglise -.chrétienne qui va désormais enregis­trer d’autres victoires, manifester sa Présence dans ses disciples obéissant aux mêmes règles de foi, d'a­mour, de sainteté et de vie.

**Cette Introduction de Jésus au ciel assure l'existence de ki Patrie définitive.**

« li y a plusieurs i demeures dans la maison de me Père » (3), a dit Jésus. Le repos après la lutte, réalité après l’espérance, Ja vue après la fol, l’hai monie d'En Haut après les tourments d'en bas, voilà les perspectives ouvertes par Jésus.

Et dès maintenant, le disciple de Jésus peut jouir par la fol de ce monde supérieur qui sera la réalité de demain.

**Le rédt de l’Ascension nous donne la certitude de son intercession (4).**

Il prie pour nous I Quelle pensée réconfortante I Personne n'a le droit de se croire seul et abandonné ici-bas. il lui suffit de croire à cette affirmation. Jé­sus est avec llul ici-bas. La distance ne compte pas. Il n’y a pas de séparation entre lui et ceux de la terre. . Sa prière pour les hommes est constante et combien efficace. SI nous nous attendons à lui nous serons

1. Jean 10/18.
2. Jean 14/2.
3. Matth. 1/11.
4. **Acte\* 1/4-11.**

98 IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

conscients de ses interventions, toujours pour nous ai­der, nous reconforter, nous bénir.

Enfin, par son Ascension, nous avons la certitude de son retour.

Il a dit lui-même : « Je reviendrai (1). Les anges, sur le mont de l'Ascension, ont dit aux apôtres : « Ce Jésus que vous avez vu allant au ciel reviendra de la même manière » (2).

Quelle audace nous aurions de mettre en doute de telles affirmations. Nous savons, en effet, qu’il revien­dra pour prendre les siens avec lui. L’enlèvement de l'Eglise sera un jour une réalité à nulle autre sem­blable (3).

Quant à l'imminence de son retour, les çignes abon- lent pour nous faire connaître que, maintenant, la n de l'âge approche. Les nations sont dans un dé- rrol qui va s'accentuant. Le peuple d'Israël ressus- é depuis 1948, s’organise et sa. vie s'intensifie moi­ré les menaces journalières des peuples avoisinants.

Chaos du monde actuel.

Satan multiplie ses efforts et les crimes, les atten­tats, les accidents, les morts violentes se font de plus en plus nombreux. Le monçle vit dans un chaos et comme dans l'attente d'un éclatement insolite. Les menaces d'une série de bombes atomiques ou à hy­drogène, ou de bombes nucléaires ou de satellites artificiels ou de pluies de météores entre Est et Ouest deviennent presque journalières...

Mais ce qui frappe le plus, c’est dans le domaine de la construction, l’érection d'innombrables maisons

1. Jean 14/3.
2. Actes 1/11.
3. 1 Thess. 4/13 à 18.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

99

dans les villes et les villages comme si le monde al­lait vivre éternellement.

« Du temps de Noé, les hommes bâtissaient, se, mariaient et mariaient leurs enfants jusqu'au jour où Noé entra dans l’arche. Et ils ne se doutèrent de rien jusqu’au jour du déluge » (1). Il en sera de mê- même quand le Fils de l’homme viendra.

Nous sommes dans une immense taupinière. Les yeux de beaucoup sont fermés. Le réveil sera terri­ble 1 Jésus l’a annoncé, mais personne ne le croit, sauf un teut petit nombre...

Recueillons plus que jamais sa Parole : « Veillez et priez, car vous ne savez ni le, jour, ni l’heure » (2).

1. Matthieu 24/17.
2. Matth. 34/42.

**100**

IL NOUS FAUT DBS CERTITUDES

DES CERTITUDES CHRETIENNES

Je sais en qui j’ai cru.

(2 Tlm. 1/12)

Des certitudes qui viennent de Christ, nous sont plus que jamais nécessaires. Parce que Jésus-Christ est, en >ute objectivité, le centre de l’histoire, de la Bible, monde et de la vie. Cela nous donne des certitu- s historiques; bibliques, expérimentales et vivantes.

homme sans Jésus-Christ est hors de toute pers­pective.

Sans Jésus-Christ, l'homme vit/en vain, l’homme est voué à l'échec, l'homme vit sans joie, l’homme s'agite et souffre. «Nul ne vient au Père que par mol > (1), cela signifie : Je suis îe chemin, hors de ce chemin il n'y a que des fondrières.

Par ailleurs; Dieu se refuse à considérer l'homme sans Jésus-Christ. Pourquoi Dieu a-t-il donné Jésus au monde ? Parce qu'un autre avait rompu cette pers­pective. Jésus e$t venu la rétablir. Et c’est la pers­pective de la grâce. Vivre hors de Jésus-Christ c'est rendre vaine l'apparition de Jésus-Christ, révélation de Dieu, l'effusion du Saint Esprit, la présence de l'Eglise, la lumière de la Bible.

(1) J«u 14/0.-

IL NOUS FAÜT DES CERTITUDES 101

Mal» l’homme avec Jésus-Christ, est dans la perspec­tive de Dieu, du ciel, de la joie, de i’Eternité et de la vie.

Son histoire spirituelle est intégrée à l'histoire de Jésus-Christ puisque Jésus a traversé sa vie, mieux : à pénétré dans son cœur, en le dirigeant et.l’inspirant. Quelle portée a, dès lors, cette existence qui eût été éphémère et qui maintenant est éternelle.

L’homme qui vit avec Jésus-Christ voit la Bible de tous devenir Sa Bible et cette Bible sa nourriture, et cette nourriture, sa force, sa paix, sa joie. L'hom­me qui vit avec Jésus-Christ est en possession de la clé du monde qui pour tout autre est un chaos mais pour lui un lieu de passage pour aller plus loin et plus haut.

Et cette clé du monde lui donne les explications dont il a besoin pour savoir comment il doit marcher dans un monde perdu, comment il doit aimer dais ur monde de haine, comment II doit se comporter dar un monde en folie, comment il peut se réjouir dai un monde livré au désespoir.

Et l’homme qui vit en Jésus-Christ et dans la pers­pective de Dieu, va de certitude en certitude.

La certitude de la fol devient pour lui une .réalité plus certaine encore que tout ce qui tombe sous ses sens parce que « les choses visibles ne sont que pour un temps et les invisibles sont éternelles » (1). Par la fol, il est entré dans un monde absolument Inconnu et fermé à l'incrédule et au sceptique. Et cette fol auréole toute chose de la Présence de Dieu.

La certitude du Royaume devient pour lui une réa­lité présente dans laquelle II est introduit par la grâ­ce qui lui est faite, par Celui qui a fait la promesse et qui l’accomplit.

(1) 2 Cor. 4/18.

102

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

La certitude de la Présence de Dieu est rendue Im­médiate parce qu'il peut parler à son Dieu comme à un ami tout proche qui entend, écoute et réjouit.

«Je sais en qui j'ai cru» (1). Cet accent de convic­tion de Saint Paul n’est possible que lorsque le che­min de Damas est devenu la grande étape de la vie qui détermine toutes les autres.

Et II appartient à chacun d’avoir cette conviction, de passer par ce chemin, de traverser cette étape.

Aujourd'hui et par la fol.

1. 2 Tinx. 1/12.

IL» NOUS FAUT DES CERTITUDES

**103**

LES CERTITUDES DU REPOS

Voici le lieu de repos.

(Esale 28/12)

Avons-nous pénétré dons le repos de Dieu? Pos­sédons-nous ,d’une façon ininterrompue, la paix de Dieu ? Ne sommes-nous plus atteints par l'inquiétude, le trouble, les soucis, les appréhensions, les angoisses inhérents à l’état, aux bouleversements de ce monde ?

Le repos de Dieu est-il pour nous une expérience que rien ni personne ne peuvent nous ravir ?

D'abord, Il y a un repos de Dieu, ici-bas.

Beaucoup de personnes attendent le repos de Dieu dans le ciel, après les luttes de la terre. Or, ce repos est accordé à ceux qui sont réconciliés avec Dieu et mettent en Lui toute leur confiance.

On oublie que l'homme en guerre avec Dieu, ,.en désobéissant, à l'ordre donné, a pris l’initiative ,.de cette rupture avec le Créateur qui était pourtant plein de condescendance pour lui. Et Dieu a tout fait pour ramener l’homme à de meilleurs sentiments.

Adam n’a pas voulu, Cain pas davantage. Alors Dieu s’y est pris d'autres façons en s’adressant à d’autres hommes, les invitant à la réconciliation et au repos,’ c'est-à-dire à la cessation de la lutte con­tre lui. Abraham a accepté (1). Moïse a travaillé à

1. Qenèie 12/4.

104

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

faire entrer le peuple d'Israël tout entier dans le re­pos de Dieu (1).

Ce repos, géographiquement, représentait Canaan, la Terre Promise à l’Ancêtre Abraham. Mais beaucoup^ d’Israélites, malgré la sortie d’Egypte, la traversée de la Mer Rouge ont persisté à lutter contre Dieu en murmurant (2), et pendant quarante ans ils ont erré dans le désert et ils ont été condamnés à y mourir parce qu'ils étaient indignes d'entrer dans le repos de Dieu. « Ils n’entreront pas dans mon repos » (3) dit l’Eternel.

Ce repos dé Dieu n’eit pas de fabrication humaine.

Pouvons-nous aujourd'hui, nous faire une idée de ce repos qui est un état d'esprit aussi longtemps que nous n’en avons pas fait l’expérience ? Quelqu’i/n peut-il en faire la description ? Est-il comparable à quelque chose de terrestre ?

Adressons-nsous à quelqu’un qui l'a expérimenté, □ici Saint Paul. Qu'en dit-il ? Lui qui a des mots à i disposition, lui qui a gravi jusqu’au septième ciel, aura-t-Ü au moins, nous dire ce qu'il a éprouvé ?

/oici sa définition : « La paix de Dieu surpasse toute intelligence » (4). Elle est incomparable. Elle demeure intraduisible.

Le repos de Dieu, ce n’est pas seulement le calme impressionnant d’un très beau paysage, loin de toute agglomération et de tout bruit.

Car, au milieu même d'une foule en détresse, l’â­me qui possède le repos de Dieu peut rester calme et heureuse par la Présence de Dieu. Le repos de Dieu

1. Exode 5/1.
2. Exode 16/2.
3. Ps. 05/11.

. (4) Phlllpp. 4/7.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 105 est comparable à la détente de deux ennemis récon­ciliés de la bonne façon et qui s'aiment désormais.

Ne plus vivre crispé, contracté, mais désormais dé­tendu, serein, paisible, parce qu’on a rencontré Dieu, parce qu’on ^'est réconcilié avec lui, c'est déjà le com­mencement de ce repos intraduisible. Ce sont des mots humains et usés que nous employons. Ce sont des mots divins et neufs qu'il faudrait pour expliquer l’indéfinissable. Dieu n’a pas fait ce repos à notre mesure, mais à la sienne. Et pour y parvenir, Dieu n'a pas employé des moyens humains, mais divins. Voilà pourquoi nos mots humains resteront bien au- dessous de la divine réalité.

Quand pourrons-nous rentrer dans ce repos de Dieu ?

Tout de suite si nous voulons et savons remplir les conditions voulues. Conditions qu’il faut connaître, peser, considérer, apprécier. Ces conditions sont éga lement divines.

Première condition : croire. — Beaucoup de per­sonnes croient avoir la foi. Elles n'en ont que la ca-< ricature grimaçante. La foi dont il est question Ici est tout autre chose que l’adhésion intellectuelle à un ensemble de dogmes. C'est pourtant à cela que beaucoup s'arrêtent. La vraie foi est un immense élan spontané que Dieu a placé dans notre cœur et qui jaillit jusqu’à lui. Dieu donne cet élan à ceux, qui sont fatigués de tout ce .que la terre offre et qui se tournent résolument ,désespérément vers lui. Mais cette foi doit être précédée de la repentance, accom­pagnée d'une profonde souffrance d'avoir offensé Dieu, et suivie d'une consécration totale à son service.

Deuxième condition: obéir. — Ne plus regarder à sol, à ses préférences, à son moi duquel il faut sor­tir pour aller à Dieu. Ne plus obéir à des impulsions humaines ou charnelles, mais à Dieu, à sa Parole. Ne plus compter sur des moyens humains dont nous som­mes si friands et dont nous avons peut-être usé et

**106** IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

abusé à loisir. Autrement dit : être au bout de son rouleau et en désespoir de cause, se jeter dans les bras de Dieu. C’est par là qu’il fallait commencer, et c'est souvent par là que nous finissons. Mais cette fin tellement douloureuse est un commencement lumineux et béni.

**Alors, nous savons par expérience ce qu’est le repos de Dieu qui devient instantanément une réalité.**

C’est une entrée nous faisant, avancer dans un che­min entièrement nouveau. La vision que l’on a est toute nouvelle et on va d'émerveillement en émerveil­lement. On n'aurait jamais osé penser qu'une telle vie était possible. On a l’impression .qu’une vieille dé­froque est tombée de nos épaules ; tout poids est enlevé et c’est à pleins poumons qu’on peut enfin res­pirer. Le repos de Dieu, quelle merveille I

Voulez-vous y entrer ? « Aujourd’hui, si vous enten­dez sa voix, n'endurcissez pas votre coeur» (1).

(1) Erov. 28/14.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**107**

LES CERTITUDES DE LA VICTOIRE

Combats le bon combat de la fol. (1 Tim. 6/12) Enlève l’interdit du milieu do toi.

(Josué 7/18) Je suis un Dieu jaloux.

(Exode 20/5)

La relation existant entre ces trois textes est fa­cile à découvrir. Il suffit de rappeler au point de dé­part l’histoire de Josué, les promesses de Dieu. «Je serai avec toi > (1), la victoire de , Jéricho, la preuve que Dieu est là, la défaite devant Aï (2), la preuve que Dieu n’est plus là.

**Dans le combat de la foi II y a des défaites.**

Pourquoi Achan a-t-îl dérobé et caché ce qui au­rait dû être apporté à Josué ? (3). Pourquoi cette dissimulation manifestant la cupidité, l’amour de l’ar­gent, et pour tout dire : l’Idôle à laquelle le cœur est attaché ? Voilà l’intérêt. C'est surtout la désobéis­sance à l’ordre de Josué. La présence de l’interdit a entraîné la défaite de l’armée d’Israël. Petites cau­ses,' grands effets.

Dans le combat de la foi, il ne faut pas seulement « le casque du salut, l’épée de l'Esprit, le bouclier de

1. Josué 1/9.
2. Josué 7/4.
3. Josué 7/1» à 23,

108

IL. NOUS FAUT DES CERTITUDES

la fol pour éteindre les traits enflammés du malin » (1), Il faut surtout la vigilance exercée sur les pensées, les sentiments, la volonté \_que Satan cherche à faire devier à son profit, donc à notre perte. Et c'est une vigilance de tous les instants, Satan connaissant nos côtés vulnérables, et .profitant de .toutes les occasions pour nous faire tomber. Pauvre Achan ! Il croyait pouvoir cacher son larcin. Dieu l'a indiqué à Josué. Et Josué a dû sévir.

Ote l’interdit du milieu de toi.

Oter l’interdit, c’est faire disparaître Achan et ses complices, toute sa famille. Quels sont nos interdits ? Ce récit nous montre que nous devons les abandonner avant qu'il soit trop tard. Les garder, c’est paralyser l'action de Dieu parmi nous. Le plus grand, c’est l’a­veuglement et la volonté de ne pas en sortir. Dieu /eut nous éclairer. « L’enseignement de Ta Parole claire » écrivait le Psalmiste. En effet, que de fois, i lisant la Bible, Dieu nous montre telle pensée à jandonner, tel sentiment à renier, tel renoncement j réaliser, tel acte à acco'mplir, telle obéissance à produire. Quand notre réaction est négative, notre vie spirituelle est bloquée. Redoubler d'activité et de prière n’avancera à rien. Nous avons d'abord à le­ver l'interdit, à obéir à Dieu.

Dieu ne fera jamais à notre place ce que nous de­vrons faire nous-mêmes. Autrement dit : notre avan­cement spirituel n'est pas entre les mains de Dieu, mais entre les nôtres. L'histoire d'Achan est là .pour nous le rappeler.

**Je suis un Dieu jaloux.**

Tout ce qui prend la place de Dieu dans notre cœur, voilà l'interdit. Et l’idole, c’est souvent nous-mêmes qui préférons notre volonté à celle de Dieu. Abandon-

(1) Ephéslens 0/17.

il nous faut des certitudes

109

ner l'interdit, briser l'idole, c’est sortir de notre mé­diocrité spirituelle qui nous fait tant de mal, à nous et aux autres ; quî bloque notre vie et celle des au­tres.

Que de temps nous faisons perdre à Dieu en ter­giversant, en renvoyant à plus tard ce que nous pour­rions faire tout de suite. C'est sans doute parce que la hiérarchie des valeurs n'est pas établie ou Test mal, que nous tolérons l’idôle dans nos vies. Sachons que Dieu lui-même ne se laissera pas fléchir.

Nous aurons beau le prier, l'implorer, tant que l’in­terdit ne sera pas levé de nos propres mains, Dieu ne pourra pas nous bénir, et comme pour Josué, nous donner la victoire.

Que sa Parole ne glisse pas sur nos coeurs, maïs pénètre en nous pour nous sonder, nous délivrer, nous sauver.

110

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES DU BONHEUR

. Heureux.

(Matthieu 5)

Jésus a trouvé le mot \_qui fait palpiter les cœurs. Les savents comme les ignorants, les riches comme les pauvres, les privilégiés comme les déshérités veulent à tout prix leur part de bonheur. Et ils veu­lent le vrai, le grand bonheur, le bonheur durable, définitif, que rien ni personne ne peut enlever. C'est justement cela que Jésus offre.

L’homme tel qu'il est est malheureux.

Nous n’émettons pas Ici une opinion pessimiste. Nous nstatons simplement un fait. Nous prenons acte me chose qui est.

L’homme est malheureux quand il se regarde lui- même. il constate une disproportion énorme entre ses aspirations secrètes et la situation qui lui est faite. La vie qui se déroule pour lui n’est pas celle qu'il a rêvée, qu'il a voulu. Il est profondément déçu. Pour quoi ? A-t-il demandé à la vie plus qu elle ne pouvait lui donner ? A-t-il commis au départ, une erreur de jugement ?

Et cette erreur de jugement, aurait-elle eu des ré­percussions inattendues sur tout ce qui le concerne ?

Qu'est-ce qui ne vas pas ?

**Malheureux quand H est $eul, l'homme l’est aussi dans sa famille.**

N’ayant pas résolu ce problème pour lui-même,'

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**111**

comment pourrolt-l I avoir résolu pour les siens ? Ne pouvant s aider lui-même comment pourrait-il aider ceux quil a me? Noyant pas trouvé pour lui. ce qui lui manquait, comment l’ouroit-ll trouvé pour ses en- fonts ?

Malheureux dans sa famille, l'homme l’est aussi dans la société. Là où il travaille, évolue, souffre et agit, l’homme porte partout sa peine,- sa‘déception qu II laisse comme une empreinte sur tout ce qu'il touche.Même ceux que nous sommes portés à con­sidérer comme les privilégiés de ce monde, ne parais­sent et ne sont pas plus heureux que lés autres.

On pense que la fortune, la santé et lé succès sont des garanties de bonheur. Pourquoi alors avons-nous tant d’exemples de personnes fortunées, bien por­tantes, honorées, manquant de satisfaction, parais­sant même malheureuses ?

**L’homme tel que Dieu le voudrait.**

L'homme s'arrête aux contingences humaines. Et 11 croit être entravé par tout ce \_qui l'entoure. Et il ne comprend pas qu’il est lui-même l’obstacle initial à son propre bonheur.

Dieu voudrait l’homme heureux dans la maladie com­me dans la santé ; heureux dans les larmes comme dans la joie ; heureux dans l’infortune comme dans la prospérité ; heureux dans le succès comme . dans le revers. Et pour arriver à ce but, il fout faire com­prendre à l’homme que son bonheur ne dépend au­cunement des fluctuations humaines ou des contin­gences terrestres.

Si je fais dépendre mon bonheur d'une fleur qui va s'ouvrir, d'une lettre à recevoir ou d'un lever de soleil; quelle déception ne puis:ie pas rencontrer ? Le vent peut briser la tige de la fleur, la lettre peut ne pas arriver, le soleil peut être caché par un nuage.

Notre bonheur doit être Indépendant de tout cela.

112

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Le vrai bonheur existe, mais quelles conditions faut- il remplir pour l’avoir.

Les con'ditions du vrtf bonheur.

« J’ai appris à être content de l’état où je me trou­ve » (1) a écrit Saint Paul. «J’ai appris». Le bonheur comporte un apprentissage demandant du temps, de la patience, de la peine. Et nous voudrions être heu­reux sans l’apprendre ?

Mettons-nous à l’école de l’apôtre qui va nous con­duire au vrai bonheur.

Premier degré de cet apprentissage.

Il faut déplacer le centre de gravité. Le mol a pris toute la place de nos pensées, .occupations et orqiets. Si nous voulons être vraiment heureux, H ous faut placer ce centre de gravité en Dieu. Dé- rmals, plus nous, mais Lui. Voilà le premier pas. nser à Dieu, lire sa Parole, connaître sa volonté, ->élr à ses ordres,' croire à ses promesses. Et si cela /est pas encore fait,’ nous repentir devant lui ; lui demander pardon à cause de nos péchés ; les porter à la Croix ; accepter Jésus comme Sauveur ; vivre dans le rayonnement de sa grâce.

**Deuxième degré de cet apprentissage du bonheur.**

Ne plus croire que le but de la vie c’est le bon­heur. C’est une fausse piste, une bulle de savon à crever. Le vrai but de la vie, c’est «faire la volonté! de Dieu >. Voilà un terrain ferme. Et quand nous «J’a- vons rencontré, quand il nous a changés, quel bon­heur nous trouvons I Un bonheur sans mélange. Mais nous trouvons ce bonheur en chemin, en marchant, peut-on dire, sans le chercher parce que Jésus rem-

(1) Phlllpp. 4/1L

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 113 pllt notre cœur de paix et de joie. Ce bonheur est justement indépendant de la terre, des évènements et des hommes.

Alors nous comprenons Jésus dans les béatitude? qu'il a fait entendre : «Heureux les affligés, car jls seront consolés» (1), etc...; etc... Comme nous com­prenons cela I La Présence de Jésus confère cette consolation à nulle autre comparable. « Si l’homme n'est pas fait pour Dieu, pourquoi n’est-il heureux qu'en Dieu » (2) a écrit Saint Augustin.

Oui, dans toutes les circonstances, maladie, infor­tune, épreuves de tout genre, quand Jésus est là; nous avons l'essentiel.

Faisons nôtre cette prière qui est aussi un chant s Le .parfait bonheur C'est de mettre Tout mon être A tes pieds, Seigneur I

1. Matthieu 8/4.
2. Vie de Salut Augustin, par Bertrand.

114

IL. NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES DE L’ABONDANCE

Ceux qui cherchent l’Eternel ne sont privés d'aucun bien.

(Ps. 34/11)

N’y a-t-il que ce texte, dans la Parole de Dieu qui énonce une telle vérité ? Non. Il y a un ensemble d'affirmations qui parlent dans le même sens. Nous sommes donc tout à fait sûrs du crédit à accorder à cette parole. Jésus a abondé dans ce sens et a choisi même la forme impérative : « Cherchez pre­mièrement le Royaume de Dieu et sa justice et tout >e reste vous sera donné par dessus » (1).

uelle est la bonne façon de chercher ?

Sans distraction. Et Dieu sait si elles sont nombreu­ses aujourd'hui, sollicitant à jet continu, l’attention de l'homme. La T.S.F., la Télévision sont constamment des tentations auxquelles il est facile de succomber. La vie trépidante de notre génération, par ailleurs, mettant l’homme dans l'obligation de faire face à des devoirs multiples, lui laisse très peu de temps pour la réflexion et le recueillement.

Chercher avec persévérance. Il est si facile de se laisser rebuter par les premiers obstacles. Et ils sont nombreux ceux qui s'opposent à la découverte du Dieu vivant. Il a pourtant promis de se laisser trou­ver à ceux qui le chercheraient de tout leur cœur.

Chercher avec l'esprit d’aboutissement, c'est-à-dire

(1) Matth. fl/SX ■

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

115

jusqu'à ce qu'on ait trouvé, sans jamais perdre de vue l'obsjectlf visé.

L’objet de notre recherche.

Le Psalmlste nous dit : « L'Eternel ». Jésus dit : « Le Royaume de Dieu ». Et nous savons que Jésus in­carne ce royaume. Il est donc question d'une Per­sonne. Une Personne que l'histoire a enregistrée, dont les diverses caractéristiques et les divers as­pects ne peuvent .échapper à quiconque.

De plus, on pourrait dire : Une Personne très riche,' très bonne, très abordable et qui nous est très fa­vorable. Quel encouragement à cette recherche I

Cette Personne, nous est donnée par l'Evangile sous quatre version, ces historiens ayant considéré Jésus sous quatre aspects différents, non pour compliqui notre recherche, mais pour compléter notre inform **tîon.**

Comment Jésus nous est présenté.

Saint Matthieu le présente comme réalisant les prophéties de l’Ancien Testament dont il fait de nombreuses citations.

Saint Marc le présente comme'le Fils de l’Homme, s’attachant à son caractère humain qu'il met sans cesse en relief.

Saint Luc indiquant son universalité comme Sau­veur du Monde fait remonter sa généalogie jusqu'à Dieu, tandis que Matthieu adoptant le point de vue Israélite, s’arrête à Abraham.

Saint Jean; avec sa tendance mystique,' nous fait connaître le Fils de Dieu. Tous nous .montrent une Personne qui nous cherche, sachant que nous avons besoin du Sauveur.

116

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Les résultats de la recherche : trouver.

Trouver Dieu par Jésus. Il a dit : « Celui qui m'a vu, a vu le Père » (1). Est-ce possible de rencontrer Dieu sur nos chemins humains ? Jésus a suffisamment indiqué dans son enseignement dans quel état d'es­prit ou de cœur il faut être pour rencontrer Dieu.

Il a parlé de deux hommes qui montaient au tem­ple. L'un pharisien, l'autre péager (2). Le Pharisien, dans sa prière disait : « Je te rends grâce de ce que je ne suis. pas comme le reste des hommes qui sont injustes, mauvais, adultères. Je jeûne chaque se­maine, je donne la dîme de mes biens », etc..., etc... Le péager s'écriait : « O Dieu, sois apaisé envers moi, je suis pécheur ! ». Jésus a indiqué que ce dernier, en s'humiliant, est retourné chez lui justifié par Dieu. Et l’autre n’a reçu aucune grâce.

Processus remarqué. — Premier point : On rencontre >ieu sur le chemin de l’humiliation. S'abaisser. Se rapper la poitrine, sentir toute son indignité, voilà •a première condition.

Voici la seconde : Jésus a dit : « Si vous ne de­venez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas • dans le Royaume des Cieux » (3). La “première qua­lité que Jésus a discerné chez le petit enfant, c’est la simplicité ou la spontanéité, ou la candeur. Deuxiè­me qualité : la confiance. Troisième : la sincérité.

Trouver Dieu, cela est facile quand on a BESOIN de lui, de son secours, de son pardon, de sa grâce.

Que de personnes l'ont trouvé dans leur désespoir parce que Dieu était la dernière Issue de secours.

1. **Jean 14/fl.**
2. Luc 11/11.
3. Matthieu 18/3.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 117

Mais est-ce bien d’attendre cette dernière extrémité ? Cherchons-le dès à présent. Si nous y mettons tout notre cœur, Il se laissera trouver.

Alors cette promesse deviendra une réalité pour nous : ceux qui cherchent l'Eternel ne sont privés d’au­cun bien.

118

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES DE L’AMOUR

Dieu est amour, g Jean 4/4)

La Bible qui fait constamment de l'anthropomor­phisme, nous parle de la Personne de Dieu ; Dans son réalisme sans voile, nous présente Dieu comme une Personne qui pense, agit, aime, attire, repousse, et, pour préciser, une personne qui parle, menace par­fois, .qui pardonne toujours pourvu qu'on se repente.

Comment nous apparaît l’Amour de Dieu.

L'amour de Dieu est un sentiment exprimé à travers ■ous les livres de la Bible, sous mille formes diverses — sentiment puissant et nuancé 'à l'infini et qui s’ex­prime souvent de façon inattendue — Sentiment au­quel l'homme a généralement mal répondu, on n'a pas répondu dans certaines périodes, bien répondu dans d’autres — Sentiment ayant pris une forme, ayant porté un nom, mais que Dieu a aussi concré­tisé, c'est le mot : Alliance. L’Ancien Testament men­tionne plusieurs alliances de Dieu : L'Arc-en-Ciel après le déluge. Plus tard la circoncision. Et surtout le Dé- caloque ou Loi de Dieu qui a préparé la grâce. Les deux Alliances, l’Ancienne par la loi, la Nouvelle joar la grâce nous disent jusqu'où Dieu est allé pour s'al­lier aux hommes.

Et Dieu demande à l’homme la fidélité à cette al­liance, parce qu’il est un Dieu jaloux.

Le verbe aimer dans l’Ancien Testament possède, dans l’original, toutes les nuances de l'amour : s'af-

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

119

tacher à — se lier à — adhérer à. Ce sont les for­mes les plus sensibles à l'homme.

Et quand Dieu voit ces hommes lui échapper, il permet les guerres, les défaites, les déportations, les exils pour faire rentrer l’homme en lui-même par la souffrance qui devient éducative.

**La forme de l’amour de Dieu, le pardon.**

Quand Dieu verra les hommes se repentir dans la souffrance et le désespoir, il changera les circons­tances, il inclinera le cœur des hommes impies et païens — Cyrus (1) — pour faire revenir son peuple en Canaan pour une restauration, un recommencement.

Que de pages dans la Bible où nous lisons : Oh ! si Israël se repentait I Oh ! si mon peuple revenait à moi I (2). Oh ! s’il reconnaissait son péché !

Et pour montrer jusqu’où peut aller cet amour de Dieu, ce pardon, Dieu donne Jésus. Et, nous savon’ comment Israël, possédé du démon de l’endurciss ment, a refoulé cet amour en crucifiant Jésus.

**Le drame de la Croix est un drame d’amour.**

Dieu a humanisé son amour en nous donnant Jésus. Après avoir envoyé prophète sur prophète pour an­noncer son amour et son pardon, Dieu a envoyé aus­si son Fils. La Parabole des vignerons a annoncé ce rejet du Fils de Dieu par Israël : « Peut-être auront- ils compassion de mon Fils. Mais quand ils ont vu venir le Fils, ils ont dit: Voici l’héritier. Prenons-le, tuons-le et nous aurons son héritage » (3).

A cette explosion d’amour de Dieu l’homme a ré­pondu par la plus noire des ingratitudes. Il a rejeté Jésus. Le drame ne s’est pas déroulé seulement ,sur

1. Esdroi 1/1 \* **4.**
2. Esïc 21/12 - Esaïe 44/22 - Jérémie 4/1, 12/7.
3. Matth. 21/38.

120

IL. NOUS FAUT DES CERTITUDES

le plan historique," il se produit encore aujourd’hui sur le plan psychologique. Notre propre histoire est mê­lée à celle de la Croix. La mort de Jésus nous con« cerne aussi.

**Pour nous aussi Jésus est iport.**

Un drame se déroule entre Dieu et nous toutes les fois que nous entendons l'appel de Dieu. Quand nous faisons la sourde oreille, nous faisons comme Israël.

Et Dieu permet nos épreuves pour briser notre en­durcissement. Il pleure sur nous comme autrefois Jé­sus sur Jérusalem.

« Combien de fols ai-je voulu rassembler **tes en­**fants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu» (1).

Oui. Dieu est Amour. Tout nous le dit, le répète et le confirme. Toutes les pages de l'Evangile en sont une merveilleuse proclamation.

Laissons-nous aimer et sauver par cet Incomparable mour.

1. Matthieu 23/87.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

121

LES CERTITUDES

DE LA RESURRECTION

Il leur reprocha leur incrédulité.

(Marc 16/14)

La Résurrection de Jésus-Christ est solidement éta­blie dans l’histoire, dans la psychologie, dans l’ex­périence des hommes.

**Dans l’histoire d’abord.**

Est historique tout ce qui a été enregistré dans i domaine des faits. Autrement dit : Les faits irréfuta­bles contre lesquels on ne peut rien, dont on est obli­gé de constater la véracité, entrent dans le domaine de l’histoire.

Ainsi l’histoire de Jésus est intimément mêlée à l’histoire des disciples. Les douze ont été les témoins dont trois seulement, juifs d’origine, ont narré les faits du ministère de Jésus : Matthieu, Marc et Jean — Luc, d'origine Païenne — le compagnon de l'apôtre Paul — n’a pas été disciple de Jésus, \_mais en his­torien rassemblant tous les documents nécessaires^ a écrit l'Evangile qui porte son nom.

Quant à la résurrection de Jésus, les disciples eux- mêmes, commencent à n’y pas croire. Mais pour­tant, ils avaient accepté la résurrection de Lazare, celle du fils de la veuve de Naïn, celle de la fille de Jcïrus. Pourquoi font-ils une exception pour cellë de /Jésus? Demandons-le à la psychologie.

122

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**Psychologiquement, les disciples font un complexe.**

Complexe que n'ont pas eu les chefs religieux qui ont fait crucifier Jésus. Ceux-là se sont souvenus que Jésus avait dit : « Le Fils de l’Homme doit être livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir, et le troisième jour, il ressuscitera » (1). Ils firent mettre par Pilate, une garde romaine près du sépulcre dont ils firent sceller la pierre. Toutes les précautions fu­rent prises, et de nouveaux témoins. — inconscients, ceux-là — furent ajoutés aux anciens.

Ce complexe fait par les disciples se comprend ai­sément. Ecrasés par la douleur, ils sont privés de toute réflexion. Ils s’emmurent dans le désespoir. « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait II- raël » (2) disent les deux disciples d’Emmaüs à Jé­sus qu'ils ne reconnaissent pas sur le chemin. Ils pen­sent que leur espérance est définitivement détruite ar la mort.

En effet, « la mort est la cessation de la vie », di- ht tous les dictionnaires. C'est l'ancienne conception -aïenne de la mort. Pour adopter la conception chré­tienne ils ont besoin de preuves irréfutables qui ne sauraient être inventées par les hommes, ^ussi leur incrédulité devient farouche quand Marie, après avoir vu Jésus, affirme sa résurrection : Ils prirent cela pour des rêveries (3). Bien plus, quand les deux drEmmaüs viennent annoncer aux autres dans la chambre hau­te, la même grande nouvelle, ils ne le croient pas davantage.

Quand enfin Thomas, manquant au rendez-vous, apprend la nouvelle quelques jours après la rèsurrec-’ tion, il affirme être déterminé à ne pas croire s’il

1. Matthieu 17-23.
2. Luc 24-21.
3. Marc 16-11.

IL NOUS FAUT DES ÇERTITUDES 123 ne met son doigt dans la marque des clous et sa main dans son côté (1).

Alors, quand Jésus lui-même apparaît dans la cham­bre haute, ils doivent se rendre à l'évidence. Il leur reprocha leur incrédulité. Et, condescendance suprê­me, quand, huit jours après il va vers Thomas pour lui présenter ses mains et son côté troués, ce disci­ple incrédule confondu n’a qu'un cri: « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (2). Jésus lui dit alors : « Parce que tu m’as vu, tu as cru ; heureux ceux qui n’ont pas vu, et qui ont cru » (3). En effet, ce n'est pas ainsi qu'on invente la résurrection. Elle est solidement établie dans l’histoire et dans la pschologie des hommes.

Et aussi dans leur expérience.

Quand les disciples ont eu la preuve visible, audi­ble et palpable de la résurrection de leur Maître, leu joie n'a pas connu de borne. Ils ont été vraiment de hommes nouveaux. La joie les a transformés.

Aussi, leur salutation a été, pendant un certal temps : « Le Seigneur est ressuscité » que nous tra­duisons par : bonjour. Beau et bon jour en effet .que celui de la Résurrection. Jour de Lumière Céleste, de joie Incomparable et de paix profonde.

Désormais, leur prédication partira de la Résur­rection. Le livre des Actes est une constante attes­tation de cette résurrection, car ce qui est venu la confirmer d'une façon éclatante, c'est l'envoi du Saint Esprit par Jésus vivant, au matin de la Pente­côte. Cet Esprit Saint leur donne une force, une sa­gesse, une hardiesse incomparables. Ce n'est plus l'homme qui agit, c'est le Saint Esprit qui s'est em­paré de l'homme pour l'inspirer, le diriger et le bénir.

Leur incrédulité est à jamais confondue.

1. Jean 20-25.
2. Jean 20-28.
3. Jean 20-28. I

12^

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Nous pouvons? nous aussi, connaître cette paix, cette joie découlant de la résurrection, et en porter dans nos cœurs la certitude. La grande nouvelle n’est pas seulement pour la génération des disciples et pour Israël, elle est pour tous les temps et pour tous les hommes.

Lire et méditer l’Evangile sans préjugé et avec sé­rieux c’est progressivement laisser s'ouvrir le cœur à cet Esprit donné sans mesure aux hommes (de bonne volonté.

Allons, nous aussi, puiser dans l'Evangile nos rai­sons de croire, de nous réjouir et de vivre. Car en Christ, nous avons tout pleinement I (1).

1. Colosilens 2-10.

IL NQU» rAUT DES CERTITUDES

125

LES CERTITUDES

D’UNE VIE DIRIGÉE

L'homme inédite sa vole, mais le Sei­gneur le dirige.

(Proverbes 16/9)

Une jeune fille élevée dans un milieu areligieux, est allée trouver un médecin. Jamais un problème métaphysique n'avait effleuré son esprit. On vivait tout simplement selon les habitudes prises ou les im pulsions du moment.

Spontanément, de bonne heure, chez elle, un pro blême avait jailli, plus angoissant d'année en année, jusqu'à devenir obsédant : Quel sens avait tout cela — tout cela en général et tout cela en particulier — Quel motif certain, quelle raison authentique avait- elle à chaque instant, d'aller à gauche plutôt qu'à droite ?

Elle s’était ouverte à ses parents, mais ils s'étaient moqués d'elle. Baliverne que tout cela. Une petite fille ferait mieux de s'amuser tout simplement, sans réfléchir. Mais elle\*ne pouvait pas s'empêcher de ré­fléchir, et elle se sentait dans une solitude atroce.

Elle était encore une enfant quand, tout à coup, à un certain endroit, au milieu d'un pont, sur un grand fleuve, un éclair a jailli dans son esprit.

Il devait y avoir un plan pour le monde et le moindre de ses gestes à elle n’avait de sens Kque dans la mesure où il était en harmonie avec ce plan d'ensemble où il s'intégrait.

126 IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Ce fut un soulagement formidable.

Mais où trouver des gens qui puissent lui parler de ce plan ? elle se renseigna, acheta une Bible et se plongea dans sa lecture. Elle n’y comprit pas grand chose ; les livres de théologie ne purent l'éclairer non plus. Mais son intuition était juste. Cette idée que Dieu a un plan pour le monde et que c’est en rapport, avec ce plan que chaque événement de notre vie prend un sfens, c’est l'axe même de la Bible.

**Le monde et l'histoire ont un sens.**

Et c’est l’alliance que Dieu donne à un homme, Abraham (1) — l’homme médite sa voie mais le Sei­gneur le dirige — et par cet homme à un peupfe qui apporte tout son sens à l’histoire et au /nonde.

Ce sens de l'histoire particulière d'un peuple s’élar- ’ira considérablement avec le Nouveau Testament en âsus-Christ dont le salut s'étendra à tous les peu-- les païens: «Toutes les Nations de la terre seront bénies en toi, parce que tu as obéi à ma voix » (2).

Cette parole adressée à Abraham, s’est appliquée plus tard à Jésus.

L’histoire politique a un sens. Ecoutons Jésus s’a­dressant à Pilate: «Tu n’aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t’avais été donné d’En Haut » (3).

Les guerres ont un sens: «Ainsi parle l’Eternel, le Dieu d’Israël : voici j'enverrai Nébucatnetsar, roi de Babylone, mon serviteur, Il frappera l’Egypte > (4).

Les victoires ont un sens : « L’Eternel dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop noimbreux, pour que je livre Madian entre tes main ; il pourrait

1. Genèse 11/1.
2. Genèse 22/18.
3. Jean 19/11.
4. Jérémie 43/10.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

127

en tirer gloire contre mol et dire : C'est ma main qui m’a délivré » (1).

Les défaites ont un sens : « La colère de ('Eternel s’enflamma contre Israël et il les livra entre les mains de Hazaël, roi de Syrie » (2).

Les révolutions ont un sens : « C’est Dieu qui ren­verse et qui établit les rois » (3).

La paix a un sens : Salomon avait la paix de tous côtés d’alentour. Juda et IsraëJ ^.habitaient en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon.

Les hommes de la Bible ont vécu dans la perspective d'une direction consciente de Dieu.

Le sens du passé. — « Lorsque ton fils te deman­dera un jour : que signifient ces préceptes, ces lois et ces ordonnances ? Tu dira à ton fils : Nous étion esclaves de Pharaon en Egypte et l’Eternel nous < fait sortir d’Egypte par sa main puissante » (4).

Le sens de la loi. — Quand Israël a conformé sa conduite à cette loi, de nombreuses bénédictions lui ont été accordées. Quand il s’en est détourné en .tom­bant dans l’idolâtrie, les pires malheurs lui sont sur­venus. Et Dieu, par ses prophètes l’a toujours pré­venu, ou averti ou lui a expliqué le pourquoi de ses bénédictions et de ses malédictions (5).

Le sens de l’habitation. — Dieu a choisi Canaan. C’est le lieu de la Promesse, parce que la vje y est facile, parce que toutes les cultures y sont possibles, parce que, en un mot, c’est « le pays où coulent le lait et le miel » (6).

1. Juges 7/2.
2. 2 Roi\* 13/3.
3. Daniel 2/2.
4. Exode 3/19.
5. Deut. 30/15 à 20.

(fl) Exode 3/8.

128

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Le sens du travail. — Bien 4Ûr, il faut travailler. Tu travailleras six jours et tu feras toute ton œuvre. Tu travailleras à la sueur de ton front (1,) non par­ce que le travail est un châtiment, mais parce que ton temps doit être employé à quelque chose d’utile et de productif qui servira à ta famille, à tes enfants que tu dois élever dans la crainte de mon nom.

Le sens du repos. — Tu te reposeras le septième jour, parce que c'est le repos de l’Eternel, ton Dieu. Et dans ce repos, tu chercheras ma présence, tu in­voqueras mon nom, tu liras ma Parole, tu progres­seras dans la connaissance de ma Parole. Tu cher­cheras et tu trouveras la source de la vie en moi. Il faut que tu restes en communion avec moi, ,car hors de moi il n’y a pas de Dieu. Je suis le seul, vrai Dieu. Tu m'honoreras et tu me serviras.

**X**

La lecture et la méditation de la Bible doivent dé­terminer chez mol ce sens de la direction de Dieu dans ma vie.

Le sens de l'apaisement dans l'agitation. — « L'£- ternel est mon Berger, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. Il me con­duit le long des eaux paisibles?, Il restaure mon âme » (2). « Il y a souvent des vents brûlants qui passent sur l’âme de l’homme et la dessèchent ; la prière est la rosée qui la rafraîchit » a dit Lamennais.

Le sens de la confiance dans le trouble. — « Re­gardez les oiseaux du ciel ; ils n’amassent rien dans les greniers, votre Père Céleste les nourrit. Regardez les Ils des champs. Salomon même, dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d’eux. Vous va­lez plus que beaucoup de passereaux (3).

1. Gen. 3/19.
2. Psaume 23.
3. Matth. 8.

EL NOUS FAUT DES .CERTITUDES

129

Le sens de la solidarité. — « Va ,raconte aux tiens, les grandes choses que Dieu t'a faites » (1) a dit Jé­sus au démoniaque guéri.

La direction de Dieu dans les grands événements d^ la vie.

Saul de Tarse est arrêté sur le chemin de Damas (2). Son cœur et sa vie sont changés. Une vocation spé­ciale lui est adressée. Désormais, ce persécuteur achar­né devient un serviteur fidèle. Ce n’est pas le ha­sard qui l’a conduit là. Le plan de Dieu pour lui et pour le monde lui a été révélé. C'est lui qui va por­ter la connaissance de l'Evangile aux nations païen­nes. Il entre, par la foi en Jésus et l’obéissance à ses ordres, dans le plan de Dieu.

Considérons ses divers emprisonnements. En liberté, il n’avait pas le temps d écrire. En prison, il .écrira ses épîtres, qui sont venues jusqu'à nous. Ses sé jours en cellule sont dans le plan de Dieu.

Si nous franchissons les siècles en remontant dan le passé, nous voyons un plan particulier se dérou 1er à propos du mariage d’Isaac. Le serviteur d'A- braham appelé Eliézer, plein de foi, se laisse lui aus­si diriger par Dieu pour découvrir la jeune fille que Dieu destine comme épouse à Isaac.

En combien d’autres circonstances ne touchons-nous pas du doigt le plan que Dieu a conçu, soit pour le monde en général, soit pour chacun en particulier.

Il nous suffit de savoir que ce plan de Dieu est un plan d'amour, de salut et de bonheur parfait pour nous, et que c’est Dieu lui-même notre Père gui l’a tracé.

Gloire à son saint nom I

1. Marc 5/1®.
2. Actes 9.
3. Genèse 24.

130

IL. NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES

D’UNE VIE TRANSFORMÉE

Je auli venu afin que mes brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance.

(Jean 10/10)

De mille façons différentes, l'homme, sans le savoir, porte atteinte à sa vie. Il y a une façon dé penser, de mener sa vie, d’employer son temps, son argent, ses biens, une façon de manger, de se faire du sou­ci, qui tue aussi sûrement que l’emploi du révolver **>u** de la corde pour se pendre.

**mment Phomme s’y prend-il pour se suicider ?**

D’abord, il y a des aliments qui sont une source d’intoxication. Les journaux mentionnent souvent des morts accidentelles dûes à l’absorption de champi­gnons, d’huîtres, etc..., etc... Ce sont les cas extrêmes. Mais les Intoxications lentes dûes à l'alcool, aux dro­gues ou simplement aux aliments courants dont le foie s’accommode mal, voilà pour le corps.

Voici pour l’esprit : les lectures malsaines, les films démoralisants, les auditions radiophoniques par trop grivoises portent atteinte à la santé morale.

Voici encore pour l'âme : les soucis entretenus, gros­sis par une imagination maladive, les sentiments amers, haineux, les désirs de vengeance sont aussi une source d'intoxication; détériorant les sentiments les plus élevés de la nature humaine.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

131

En effet, le corps, l'âme et le cœur déséquilibrés par tant d’éléments nocifs, doivent d’abord être dé­sintoxiqués.

Nous donnerons un nom à cette intoxication univer­selle, un nom qui ne jouit pas d’un grand crédit : «le péché» dont la Bible parte de la première à la dernière page.

Un remède négatif : se désintoxiquer, comment : •

Faisons d’abord une douloureuse, nécessaire cons­tatation : l’homme ne peut se désintoxiquer lui-même. L’homme, livré à lui-même est trop faible, trop pe­tit, trop ipcapable, trop limité, trop inerte pour par­venir à un tel résultat.

Un seul au monde peut rendre à l’homme l’équi­libre dont il a besoin : Jésus-Christ. « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres» (1). Tous les ligotés, quelque soit Je nom de leur escla­vage peuvent appeler Jésus-Christ. Ils seront secourus et délivrés au delà de toute expression. Voici pour­quoi :

Comment Jésus a opéré cotte délivrance.

En montant sur la Croix, Jésus a expié les péchés du monde. Il a rendu Satan impuissant et la tenta­tion stérile. Il a tracé une limite au pouvoir diaboli­que et tous les efforts du serpent qpcien demeurent vains à la Croix du Calvaire.

C’est donc à la Croix qu’il nous faut qjler. C’est donc en Jésus-Christ qu’il faut placer toute notre confiance. C’est entre ses mains que nous avons à remettre notre cœur, notre vie, notre volonté afin qu’ils soient changés, renouvelés et désormais aban­donnés à la direction du Saint Esprit.

1. Jean 8/3fi.

132

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

Quelle découverte alors nous ferons de la puissance Infinie de Jésus-Christ, s’exerçant en nous 1

Un remède positif après ia désintoxication :

Voici le tonique merveilleux, l’elixir de choix qui infuse au corps et au cœur une vie nouvelle : « Je suis venu afin que mes brebis aient la vie et qu'elles, soient dans l’abondance ». '

Une vie abondante I comparable à une véritable Inondation I Et remarquons-le bien, inondation est souvent synonyme de dévastation. C’est cela ! Te vieil homme est dévasté I Les toxines sont stérilisés. Dévas­tés les sentiments mauvais, les pensées coupables, les désirs nocifs, les soucis malfaisants. Dévastée cet­te vie de péché qui nous éloignait de Dieu.

Et après cette dévastation, il y a la fécondation de la grâce qui fait éclore une vie nouvelle. Une vie bandante, celle que Jésus est venu manifester sur terre, celle qu’il peut communiquer à tous ceux qui '•nfient en lui pour le suivre et le glorifier.

**Comparaison.**

On raconte que le bjil débordant périodiquement et envahissant une grande surface de terrain, laisse, quand il se retire, une couche de limon qui engraisse la terre au point que le blé ensemencé produit des récoltes incroyablement abondantes.

Les trois mots sont à retenir : Inondation — Dévas­tation — Fécondation.

Quand Dieu veut pour nous une vie surabondante,’ n’oublions pas son objectif : Il pense aux autres, ceux qui sont autour de nous. Quand il nous change et nous bénit abondamment, il a aussi les autres en vue. Et c'est vers eux que nous avons à nous tourner pour leur faire part des biens merveilleux que nous venons **de recevoir.**

*IL.* NOUS FAUT DES CERTITUDES

**133**

**Pensons aux autres.**

Prenons grand soin de ne pas garder pour nous seuls tout ce que Dieu destine aux autres par nous. Disons-leur avec empressement et ferveur combien notre vie a été transfigurée par sa grâce et par no­tre témoignage, provoquons en eux l’envie d’aller aussi à Jésus-Christ afin qu’ils soient enrichis comme nous.

La vie abondante deviendra aussi pour eux une source de joie, une réalité journalière et le bonheur envahira toute la terre.

13\*- IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES DE SON APPEL

Ils laissèrent leurs filets et le suivirent.

(Matthieu 4/12 *à 25)*

La vie est un perpétuel déliement et renouement. Une vie figée n’aurait plus les caractères de la vraie vie. La vie chrétienne surtout, loin d’être une vie d'agi­tation, est une vie d’action.

Voyons en combien d’occasions Jésus a prononcé cet­te parole : « Toi, suis-moi I ».

Au bord de la mer, voici des pêcheurs qui répa­rt leurs filets. Aux deux frères Jacques et Jean, Jé- s dit : « Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hom­es » (1).

Au bureau de péage, en passant, Jésus voit Lévi et lui dit : « Suis-moi » » (2).

Au jeune homme riche: «Laisse là ta fortune, tes aises, ta vie facile, et suis-moi » (3).

A un autre : « Laisse ta famille, ton foyer et suis moi I ». /

A un autre jeune qui vient lui demander la per­mission d'aller ensevelir son père, Jésus dit : « Lais­se les morts ensevelir leurs morts, et toi, va annon- ' cer le Royaume de Dieu » (4).

Et, chose curieuse mais qui a sans doute son eijpli-

1. Matth. 4/19.
2. Marc 2/14.
3. Marc 10/21.
4. Matth. 8/21.

**■-**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **135**

cation, c’est après sa résurrection que Jésus dit à Pierre, en Galilée, lors de l'une de ses apparitions : « Toi, suis-moi I ».

1

**En remontant dans le passé.**

Très longtemps auparavant, Dieu avait dit à Abra­ham (1) : < Laisse ton pays, ta patrie, et va dans le lieu que je te montrerai ».

A Moïse (2) : « Laisse là le troupeau de Jéthro et • va délivrer mon peuple du joug de l'Egypte ».

A Elisée (3), au nom du Dieu vivant, Elle a dit : « Laisse là ta charrue, tes bœufs et ton champ, et suis-moi pour le service de Dieu ».

Et combien d'autres appels que nous ignorons et qui sont peut-être restés sans réponse, car « il y c beaucoup d’appelés, mais peu d'élus I » (4). Pourquoi Comme obstacles, y a-t-il les difficultés de la vie, li renoncements à envisager, les sacrifices à faire Beaucoup le croient. En réalité on quitte une . vie mi diocre, étriquée pour réaliser avec Dieu une vie plut grande, plus belle, infiniment meilleure. L'expérience de tous ceux que nous avons nommés a correspondu à une vie transformée, à des horizons élargis et à un bonheur sans mélange au service de Dieu.

**Supposons ced : Si tous avaient refusé de répondre.**

SI Abraham avait fait la sourde oreille, c’est tout un peuple, c'est le monde entier qui serait encore au­jourd'hui dans les ténèbres du paganisme.

Si Moïse avait persisté à refuser de marcher pour sauver Israël où serait ce peuple aujourd’hui ?

1. Genèse 12/1.
2. Exode 3.
3. 1 Rols 19/19-21.
4. Mstth. 22/14.

**136**

IL, NOUS FAUT DES CERTITUDES

. SI les juges et les prophètes avaient tenue pour nulle la parole de l'Eternel qui leur a été adressée, quelles ténèbres entoureraient la terre I

Si Jacques et Jean avaient continué leur vie de pê­cheurs galiléens ; Si Pierre avait dit non ; Si Paul avait regimbé contre les aiguillons ; Si Matthieu, Marc, Luc et Jean avaient refusé d'écrire l'Evangile qui porte l'espectivement leurs noms... Mais non, non tout cela est impensable, est impossible I

**Il y a des vies Illuminées parce que les hommes ont ré­pondu.**

Dieu a Incliné leur cœur à l’obéissance ; ils se sont attachés à l’œuvre que Dieu leur a confiée ; leur coeur s'est épanoui dans la lumière ; leur vie a été une béné­diction pour leur entourage proche et lointain.

**Autrefois.**

Nous avons à bénir Dieu de son appel adressé aux hommes d’autrefois. Ils représentent un .passé et nous lèguent un héritage merveilleux. Mais cet héritage :omporte pour nous une responsabilité redoutable !

**Ku]ourd’hu|.**

Car l’appel de Dieu s’adresse aussi aux hommes d'aujourd'hui. En combien de cœurs ces trois mots : « Toi, suis-moi » ont résonné profondément, bousculant toutes les conceptions humaines, tous les projets ter­restres pour placer ces nouveaux témoins devant la perspective de la plus belle vie qui soit, de la plus urgente action spirituelle qui fait partie du Plan divin. Quel honneur Dieu fait aux hommes en voulant se servir d'eux I Répondons avec ferveur et reconnais­sance à Celui qui nous veut tous à Lui.

IL NOUS ' FAUT DES CERTITUDES

**137**

LES CERTITUDES

DE SON INTERVENTION

Il leur ouvrit l’esprit afin qu’ils com­prissent les Ecritures.

(Luc 24/45)

La fête de Pâques, c'est la clé de voûte de l’œu­vre de Jésus. Saint Paul l’apprécie par ces mots : « Si Christ n’est pas ressuscité, votre foi est vaine » (1). Et cela ep dit long : Vaine sa naissance. Vains, son enseignement, ses efforts, ses miracles, ses priè­res, ses souffrances et sa mort. Cela signifierait que Jésus est un homme comme les autres. Or, il faut que quelque chose le distingue des autres. C'est sa ré­surrection I

Nous en connaissons les caractères à la fois histo­riques, psychologiques, expérimentaux. Voici un aspect de la résurrection ayant ces trois caractéristiques : « Il leur ouvrit l'esprit afin qu’ils comprissent les Ecritures ».

**Cette ouverture d’esprit est absolument nécessaire.**

Ils n'y sont pour rien. Cela ne vient jsas d'eux, ni de leur volonté, ni de leurs efforts. Ils ne .peuvent ni devancer ni retarder cette heure : « Lorsque les temps furent accomplis » (2), leur esprit fut ouvert. C’est une grâce qui leur est accordée. Une grâce non

1. 1 Cor. 18/14.
2. GalitM **4/4.**

138 NOUS FAUT DEB CERTITUDES

méritée. Ils ont enregistré son enseignement. Ils sont capables de reproduire ses paroles, mais sans intelli­gence spirituelle. •

Jésus ouvre l’esprit dé ceux qui sont bien disposés et qui le cherchent ; qui mettent tout leur espoir en lui. Considérons l’état d’âme des disciples : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël (1). Cet état d’âme est collectif. Tous en sont là. Voilà le préjugé favorable : du côté de Jésus, c est I amour ; au côté des disciples, c’est l’acceptation, c'est l'a­bandon entre les mains de Dieu à condition que cet GOUr.don ne soit pas trompé.

**Sommes-nous bien disposés envers Jésus ?**

Même si des préjugés nous séparent de lui ? Notre cœur nous incline-t-il vers lui ? N’y a-t-il pas autre' chose ou quelqu'un qui a pris notre cœur et qui l’oc­cupe maintenant ? Mettons-nous toute notre confian­ce en Jésus ?

Car les travaux d'approche étaient accomplis dans le cœur des disciples. Pendant trois années consécuti­ves, Jésus les a initiés à la vie en Dieu. Il ne leur manquait que cette ouverture d’esprit.

. L'instruction religieuse aussi poussée soit-elle, ne suf­fit pas. Il faut le choc spirituel, l’intervention divine. Il faut faire l'expérience positive, décisive, efficace de la Présence de Dieu par l'ouverture d’esprit.

**Si la résurrection est la clé de voûte de l’œuvre his­torique de Jésus, ajoutons maintenant : cette ou­verture d’esprit est la dé de voûte de la vie des apôtres.**

De leur **vie** et pas seulement de leur **foi.** Certes,'

(1) Luc 24/21.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **139**

ils croyaient en lui... Souvent Jésus les avait exhortés à croire en lui comme ils croyaient en Dieu.

De leur vie et pas seulement de leur amour. Cer­tes, ils aimaient Jésus qu'ils voyaient, et à travers lui, Dieu qu’ils ne voyaient pas.

Cette ouverture d’esprit est la clé de voûte de leur vie tout entière parce qu’elle est le point de départ de leur propre développement spirituel. La Pentecôte le confirmera et désormais leur action sera inspirée, fécondée, multipliée.

**De qui peut-on dire : Jésus lui ouvrit l’esprit.**

Des évangélistes qui ont écrit : Matthieu, Marc, Luc et Jean dont l’esprit aurait été stérile sans cette ou- f verture indispensable qui les a poussés (1) à mettre par écrit les principaux événements de la vie et de l'action de Jésus.

De Saul de Tarse (2) dont l'esprit était hermétique­ment fermé à Jésus; contre qui il a lutté, dans la personne d’Etienne. Mais sur le Chemin de .Damas, la lumière s'est faite. « Qui es-tu Seigneur ? — Je suis Jésus que tu persécutes » — Seigneur que veux-tu que je fasse ? Cela signifie : Je me rends. Maintenant convaincu de ta résurrection, je sais que tu es vivant. Je te donne ma vie.

De Lydie (3), marchande dé pourpre qui était une femme craignant Dieu. En eîfe, les travaux d’appro­che étaient accomplis. «Le Seigneur lui ouvrit le cœur pour quelle fut attentive à ce que disait Paul » (4).

Et de beaucoup d'autres.

, (1) 2 Pierre 1/21.

1. Actes 9.

• (3)’ Actes 16.

**140**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**En vue d’un but.**

Tous ceux qui, à travers l’histoire, ont eu l'esprit ouvert pour comprendre les Ecritures, ont été ensuite utilisés par Dieu pour éclairer les autres : c'est en ce­la que vaut la vie ; c'est pour cela que nous avons été placés sur la terre et tout ce „qui nous fait dé­vier de ce but doit être prohibé, rejeté, détruit.

C’est la grâce que Dieu veut nous accorder chaque jour.

Alors nous toucherons au vrai but de la vie qui consiste à rencontrer Jésus comme Marie au premier matin\* de Pâques (1)/à le recevoir dans nos coeurs comme les disciples d'Emmaüs dans l'après-midi de ce jour (2), à l'adorer comme les apôtres'réunis dans la chambre haute-à la dernière heure de cette jour­née (3).

Alors II nous sera possible de porter les fruits, pro­duits du cep dont nous sommes les sarments, grâce à une communion d’esprit ou à une communauté de sentiments qui sont les siens (4).

Nous vivrons alors la parole de Saint Paul: «Ce n’est plus mol- qui vis, c’est Christ qui vit en moi » (5).

1. Jean 20/11 à 18.
2. Luc 24/18 **4 35.**
3. Luc 24/38 4 49.
4. Jean 15/7.
5. 1 Cor. 15/10.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **141**

>

LES CERTITUDES

DE LA BONTÉ DE DIEU

L«a bontés de l’Eternel se renouvellent chaque malin.

(Püaume 90/14)

Le vaste amour de Dieu est générateur d'innom­brables actes de bonté. Et toute la Bible nous redit sans cesse l’incessante sollicitude de Dieu pour ses créatures.

**Raccourci de l'histoire d’Israël où Dieu a exercé sa bonté.**

Usez attentivement les psaumes 106 et ,107, vous assisterez à un déroulement d^événements de l'his­toire des compassions de Dieu. Chaque ligne est évo­catrice des interventions miraculeuses et gratuites du Dieu souverain. Tout y est passé en revue. Toutes les bontés de Dieu défilent comme en un film inépuisable.

Et en conclusion, voici : Que celui qui est sage pren­ne garde à ses choses, qu'il soit attentif aux bontés de l’Eternel.

La philosophie de l'histoire,‘ c'est la réflexion, la concentration de l’âme et la reconnaissance (profonde de la Présence de Dieu jamais défaillant, toujours vi­gilant

**142** IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**Coup d’œil sur notre vie, notre histoire pour recon- naître la Présence de Dieu.**

< Prendre garde à ces choses ». Non seulement cel­les qui concernent Israël, mais nous-mêmes, aujour­d’hui. Pour Dieu, nous vivons dans I éternel présent et ses interventions pour ceux d autrefois sont les mê­mes pour ceux d’aujourd’hui.

Les hommes,’ les choses, les événements changent. Dieu reste le même. Dans le temps et I espace un point reste fixe, inébranlable ('Eternelle Présence de Dieu.

Si l’homme doute de cette présence, Dieu n’est pas entamé par ce doute, et l’homme doit changer ses dispositions à l’égard de Dieu, et transformer ses dispositions de doute et d’incrédulité en dispositions de foi et d’assurance. Il sortira ainsi de l’erreur pour entrer dans le domaine de la vérité.

La Bible s'applique, tout au long de ses .pages, à nous montrer un « Dieu compatissant, lent à la colère ‘ et riche en'"bonté» (1).

**Comment il faut comprendre la bonté de Dieu.**

Bonté n’est pas faiblesse. « Dieu est si bon, dit-on,’ qu’il finira par sauver tout le monde ». Dieu fidèle 'à sa Parole dans ses promesses de grâce et de pardon, est aussi fidèle à ses promesses de châtiment et de punition. Dieu n’est ni faible, ni lâche comme l’hom­me qui a dénaturé la vraie bonté en la faisant dé­générer ou sombrer dans la faiblesse et la lâcheté.

Bonté n est pas oubli. Aussi lointains et anciens que soient nos péchés, Dieu les connaît. Combien de fois les mots: « Souviens-toi » (1) se trouvent dans la Bi­ble. Non, Dieu n’oublie pas les écarts de ses enfants: Toutefois, une condition doit être remplie pour faire oublier à Dieu nos péchés : la repentance, le retour

(1) Psaume 103/8.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**143**

vers lui, l’ordre, la lumière, la vérité, la justice. Alors nos péchés et nos faiblesses, il les jette derrière lui. Il les oublie (1).

La bonté de Dieu est ferme, sûre, résolue, positive ; elle s’exprime bien des fois dans l'enseignement bi­blique. Elle est tonique, tonifiante, bienfaisante.

Pourtant, combien de personnes passant par les épreuves de la vie, les grands déchirements, les dou­loureuses séparations, ne .peuvent pas les considérer comme des actes de bonté de Dieu : «.Si Dieu était bon, il ne permettrait pas... ». Sous l'empire de la douleur que ne pense-t-on pas, que ne dit-on pas ?

**« Toutes choses concourront ensemble au bien de ceux qui âiment Dieu** (2) même les épreuves.

Faisons-en la psychologie : l’épreuve rend profon­dément malheureux. Elle jette l'homme dans un abî­me en détresse: «Invoque-moi au Jour de la détres­se, je te délivrerai et tu me glorifieras» (3). Dieu pour­suit son but. Ceux qui l’ont trouvé au plus profond de leur douleur bénissent le jour de l’épreuve. Celle- ci leur a révélé un Dieu compatissant qui apparaît souvent dans la souffrance pour l’apaiser en la do­minant. « Ma grâce te suffit et ma puissance s’ac­complit dans ta faiblesse » (4).

Tel est, bibliquement, le sens de l’épreuve, le pour­quoi de la douleur.

Conclusion : « J’ai trouvé », voilà le cri de celui qui a eu la révélation de Dieu au sein de la douleur. J’ai trouvé la paix du cœur, la .joie de l'âme, et c’est la douleur qui m’a conduit à cette découverte. Aupa-

1. Exode 20/8 — Deut 0/27.
2. Esale 38/17.
3. Rom. 8/28.
4. PB. 50/15.

**144** IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

ravant, j’étais léger, insouciant, superficiel, recher­chant les plaisirs, les distractions du monde ; dans ma folie, Dieu m’a arrêté par l'épreuve qui a déchiré mon cœur. Maintenant, j’ai trouvé le sens de la vie en Dieu par la consolation. Et maintenant, comme le psalmiste, je puis dire: «Que celui qui est sage garde ces choses et qu’il soit attentif aux bontés de l'E- ternel » — Oui, « les bontés de J’Eternel se renou­vellent chaque matin ».

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**145**

DES CERTITUDES

DANS LA PENSÉE

Mea pensées ne sont pas vos pensées **et vos voies ne** sont pas mes voies.

(Esale 55/8)

La pensée est un des titres de noblesse de l’hom­me: Mais cette pensée a été contaminée, détériorée par le péché. SI l’homme veut être agréable .à Dieu; il faut un redressement, une purification de sa pensée;1

Devant toutes les incohérences et les élucubrations humaines,' il nous faut l’intervention de Dieu pour abou­tir à des certitudes dans notre pensée.

**Dieu nous demande-t-il de le suivre dans ses pensées ?**

Képler a écrit : « *Je* m’efforce de repenser les pen­sées de Dieu». Mais tout le monde ne peut pas faire de l’astronomie et sonder le monde de ('infiniment grand avec les étoiles et celui de l’infiniment petit avec les atomes, les électrons, les ions et les.plutrons. Toutefois les découvertes incessantes manifestent une pensée parfaite qui a tout prévu et combiné.

Et ce n'est pas fini s les télescopés et les microsco­pes les plus puissants font pressentir qu'il y a des élé­ments inexplorés; insaisissables; manifestant une pen­née infinie.

Mais Dieu n'a pas exprimé sa pensée de .grandeur,' de puissance et de sagesse dans la nature seulement; mais aussi dans la Bible.

**146** IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**La Pensée de Dieu dans la Bible.**

C'est une pensée de sollicitude et de protection. Il veut soustraire les hommes au mal qui les dévore.: Adam qu'il appelle (1), Caïn qu’il interroge (2). Plus tard, il a voulu délivrer son Peuple du joug de l’Egypte ,(3). ,

Dieu concrétisera sa pensee-de sollicitude en sus­citant des hommes appelés par lui, formés, guidés, inspirés qui exprimeront sa pensée, sa parole : les pa­triarches, les prophètes, les rois pieux.

Nous avons l’exemple particulier de Samuel, quand les anciens d'Israël viennent lui demander un roi : « Ce n'est pas toi qu’ils rejettent, c'est moi », dit l’E- ternel à Samuel. « Donne-leur ce roi, mais avertis-les » - (4). Et Dieu continue à s'occuper d’Israël...

**La Pensée de Dieu dans son Ris.**

< La Parole a été faite chair ». La pensée de Dieu a pris consistance. Les sens de l’homme ont été tou­chés : « Ce que nos yeux ont vu, ce que nos oreilles ont entendu, ce que nos mains ont toyçhé, c’est ce que nous vous annonçons » (5).

La pensée de Dieu vis-à-vis d’un monde pécheur a été de le sauver; d’un monde malade a été de le guérir;, dun monde aveugle a été de lui rendre la vue; dun monde désespéré de lui rendre l’espoir.

*Mais* surtout la pensée de Dieu a été d’assurer ce salut, cette guérison, cet espoir, cette vie dans une ?°" ^rans^°^re éphémère, mais éternelle e cé este. De sorte qu'il *y* a disproportion entre ce

1. **Genèse 3/0.**
2. **Genèse 4/B.**
3. **Exode** 3/10.
4. 1 8\*m. 8/7 A 0.

**P) 1** Jmh i/j.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES **147**

que I homme a perdu par la désobéissance et ce qu'il a retrouvé en Jésus-Christ. Ce qui a fait dire à Saint Augustin : « Bienheureux péché ; bienheureux esclava­ge, car sans vous Je n’aurais jamais connu la grâce, de Dieu au point où je l'ai connue » (1).

**Plénitude de pardon et de vie.**

La pensée de Dieu a été de donner à l’homme une plénitude de pardon, de paix, de joie, d’harmonie dont l’homme se fait difficilement une idée aussi longtemps! qu’il reste éloigné de la grâce.

Les certitudes les plus grandes sont assurées à l'homme à propos de toutes les richesses dont Dieu veut le combler.

L'homme a-t-il besoin des certitudes du pardon ? Qu'Il regarde à Jésus-Christ ; d'une réconciliation to­tale avec Dieu ; d’une paix que rien ni personne ne viendront altérer ; d’une joie qui ne pourra pas ’être entamée ; d'une vie profonde et sans fin, tout cela Dieu l'a magnifiquement exprimé et donné à l'homme par Jésus-Christ.

‘ « A Celui qui peut faire au-delà de tout ce que nous pensons, à Lui soit la gloire aux siècles des siècles » (2).

**Amen I**

1. Soliloques.
2. Ephésiens 8/30.

**148**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES D’UNE ÉCHÉANCE

Cela va bien, bon et fidèle serviteur. ■ Tu as été fidèle en peu de chose, je t’é- tabüeral sur beaucoup. Entre dans la joie de ton Maître.

(Matthieu 25/30)

L'idée principale et dominante dans la parabole des talents; c’est l’idée d’un capital à exploiter.

**Le capital argent.**

Notre argent n’est pas à nous; Il est à Dieu. Nos protestations sont absolument Inefficaces et ridicules. Cet argent que nous avons soi-disant gagné à la sueur de notre front ou par noire travail Intellectuel, n’est pas notre propriété. Elle est celle de Dieu.

Ouvrez la Bible : « L’or et l’argent sont à mol; dit l'Eternel » (1). Nous n'avons qu’à baisser la tête et accepter ce verdict.

Pulsqu II en est ainsi, nous avons à demander à Dieu sa sagesse pour répartir et dépenser un argent qui lui appartient en propre et dont nous avons seule­ment la gérance.

**Dans la parabole des talents intervient aussi le ca­pital «travail».**

**Le** travail ne devra jamais -être saboté. Il réclame ou **e** no **re** attention; notre application; notre patien­

(1) 1 Roli 20/3).

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**149**

ce dans son exécution; notre persévérance dans son achèvement. Un travail mal fait, mal terminé entraî­nerait la désapprobation du Maître. Il nous faut l'ac­complir avec soin; avec joie; avec la certitude que le Maître nous volt; nous aide, nous bénit dans son exécution;

**Le capital santé.**

Dieu nous donne la santé pour accomplir notre tra­vail; Veillons sur elle. Ne l'entamons pas par nos Fan­taisies ou caprices; Elle est un don précieux.

Ne l’entamons pas par un travail exagéré; comme certains l’ont déjà fait. Ayons la sagesse de ne pas dépasser les limites de nos forces ou possibilités. Pre­nons garde à l'entraînement ou au succès qui nous porteraient à aller au-delà de nos capacités qui de­meurent limitées.

N’entamons pas notre santé par une alimentation trop recherchée. La tentation est grande. Quand no­**tre** standing de vie augmente, sachons réagir dans le bon sens,’ nous souvenant, quand il le faut, de l'opinion d'un médecin: « L'homme ne meurt , pas, 11 se tue». Oui, la bonne chère tue aussi certainement que l’oisiveté.

N'entamons pas notre santé morale par l’oisiveté; nous souvenant que « l’oisiveté est la mère de tous les vices ». Bref, pour avoir une vie équilibrée; de­mandons à Dieu la sagesse d’En Haut; nous méfiant de la nôtre, toute humaine et insuffisante.

**Dans la parabole intervient le capital : temps.**

Le temps,’ c’est Dieu qui le donne,’ ou plutôt; **le** prête — comme tout le reste — C’est avec le temps qu’on gagne de l'argent. Et le serviteur de la para­bole; pour faire fructifier l’argent de son Maître, a eu besoin d'un laps de temps plus ou moins long.

Ce temps qui ne nous appartient pas en propre;

**150**

TT, NOUS FAUT DES CERTITUDES

doit être employé, non comme nous le voulons, mais comme Dieu le veut, puisque Dieu nous redemandera des comptes.

Or, le premier temps de chaque journée, n’est-ce pas en présence dé Dieu que nous avons à le passer, pour lui demander ce .que nous avons à faire pour lui-, pour lui plaire, puisqu'il est le premier à être ser­vi. En effet, sa Parole doit être consultée, interrogée, mise en pratique, et cela, soigneusement, car c’est pour cela que nous avons été placés sur la terre.

D’abord passer chaque jour un moment à chercher Dieu à travers sa Parole et la prière. Ensuite çbéir à Dieu quand II nous demande de nous pencher sur le prochain pour l'aider, le secourir, tout en ne négli­geant rien de notre travail professionnel pui doit être également contrôlé par Dieu.

Ainsi, nous apprendrons à ne pas vivre en vain, puisque nous obéirons au Grand Patron à qui tout ap­partient et de qui tout relève.

Travailler avec son cœur, c’est le secret du travail

**Dans la Parabole, il y a le capital : cœur.**

Avoir à cœur le travail que Dieu nous don­ne à faire, est peut-être le côté humain de la ques­tion. Voici le côté divin : c'est avec l'amour de Dieu que nous avons à aimer. Quand, dans le travail spi­rituel que Dieu nous confie, nous avons à nous oc­cuper des autres, c est avec son amour à lui que nous ayons à aimer, et non avec le nôtre. Parce que le notre n’est qu’égoïsme.

L’amour désintéressé c'est-à-dire : l'amour qui slgnl- e : 5? so\*' est ce^u’ clue Jésus a constamment

manifesté. Cest celui dont nous avons besoin, cha­que jour, pour le servir efficacement.

Pourquoi donc dans sa Parole, Dieu nous dit-il : «Mon fils donne-moi ton cœur» (1), sinon parce que

. (1) Proverbe» *npgk ■■■ :*

HJ NOUS FAUT DES CERTITUDES **151**

notre cœur mauvais doit être changé et remplacé par son cœur à lui, notre amour par son amour à lui, qui est le seul amour valable, efficace.

**Enfin dans la parabole des talents II y a le capital : volonté.**

Sans la volonté on aboutît à zéro. La volonté est la faculté initiale que Dieu a confiée à l’homme. Dans beaucoup de cas, l'homme a laissé s'atrophier cette faculté, au point qu'on a parlé des « maladies de la volonté >...

Jésus a fait intervenir la volonté dans ses entretiens avec les hommes. Au paralytique, il a dit : « Veux- tu être guéri ? » (1). Plus que cela : te message de Noël parle aux hommes de bonne volonté (2) aux­quels seuls la paix sera donnée.

Où en sommes-nous sur ce chapitre ? Notre volonté nous porte-t-elle vers Dieu, vers sa Parole ?

Si par malheur notre volonté est défaillante, de­mandons à Dieu de nous accorder le désir de sou­mettre notre volonté à la sienne.

**Examinons-nous nous-mêmes.**

N'est-ce pas un peu de tout ce que Jésus a voulu dire en créant cette belle parabole des talents ? Tous ses éléments doivent être examinés à la lumière de Dieu afin que nous finissions par reconnaître,que nous ne sommes que des gérants appelés à faire fructifier à la fois, cœur, volonté, temps, santé, travail, ar­gent, non comme nous l’entendons, mais comme Dieu est prêt à nous l'indiquer dans le rayonnerrjent de sa grâce et dans la perspective de sa gloire.

1. Jean 5/6.
2. Luc 2/14.

**152** IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

SI nous agissons ainsi; à l’échéance; le Maître nous dira : « Cela va bien; lion et fidèle serviteur; tu as été fidèle en joeu de chose; je t’établirai sur beaucoup Entre dans la joie de ton Maître I ».

DJ NOUS FAUT DES CERTITUDES 153

LES CERTITUDES DE LA RÉUSSITE

Cherchez FEtemel pendant qu’il ae trou­ve.

(Esale M/6)

La parabole des talents nous a placés devant un ensemble de capitaux qu’il faut exploiter : argent; temps; travail; santé; etc...

La vie est donc un capital qui résume tous les au­tres; qui les suppose tous. Il nous faut donc savoir comment II faut vivre pour exploiter au maximum le capital que Dieu nous confie.

**Comment réussir dans l’exploitation de ce capital ?**

Réussir veut dire aboutir. « C'est ainsi ..que tu réus­siras dans toutes tes entreprises» (1). A qui s’adresse cette parole. Et comment cet homme s’est-il comporté pour réussir ? JOSUé n’a pas été seulement grand ca­pitaine de l’Armée Israélite, mais aussi conducteur de peuple, politicien, stratège, moraliste, réformateur,’ juge. - .

< Que ce livre ne s’éloigne pas de te bouche » (2). « Médite-le jour et nuit». Considérez toute la vie'de Josué. Vous aboutirez à ceci. Il a parfaitement réussi; parce qu’il a écouté Dieu, mis sa loi en pratique,' poussant le peuple dans cette Vole.

1. Josué 1/8.
2. Josué 1/8.

j54 IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

**Pour réussir, il faut mettre en pratique La Parole de Dieu.**

D’abord, chercher la Présence de Dieu à travers sa Parole :

**Sa Promesse:** «Je serai avec toi» (1). Quel encou­ragement : être assuré d’un appui indéfectible, quelle force cela communique I

**Son Conseil :** « Médite cette parole jour et nuit » (2). Là est la source de la vie, de la lumière, de l’îns-4 piration, que faut-il - de plus, à Josué, à chacun de nous ?

**Son avertissement :** Voici les bénédictions si tu obéis; voici les malédictions si tu désobéis. j3).... quel­le condescendance Dieu manifeste en disant à l'avance ce qui adviendra à l'homme, selon la direction qu'il prendra, selon le choix qu'il fera.

**Enfin son ordre :** « Choisis la vie, afin • que tu vi­ves » (4). On comprend parfaitement lé comportement de Josué entraînant à sa suite non seulement toute l’armée dont il est le chef, mais aussi , tout le ^peuple dont il est le conducteur !

**Abandonner les idôles et confesser ses péchés.**

Josué se doute bien que quelques « lents à croire et à obéir » peuvent encore cacher quelques idôles con­servées depuis l'Egypte ou déjà empruntées aux peu­ples. voisins. Il fait à chacun la nécessité d'abandon­ner tout ce qui pourrait entraver l’action de Dieu en Israël.

Quant à la confession des péchés, le peuple sait très bien comment s'y prendre' avec ce juge dont la

1. Josué 1/9.
2. Josué 1/8.
3. Deut. 28/1 à 68.
4. Josué 24/15.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 155

sagesse est reconnue par tous. Un juge quî a fait ses preuves en acceptant Iq succession si lourde de Moïse.

**Oui, pour réussir, il faut obéir.**

Tout est ramené à l’obéissance ; mais une obéis­sance qui est précédée de la foi; d’une foi ferme, pro­fonde, éclairée. Et à ce propos l’exemple de Moïse plane encore sur cette assemblée ; Moïse dont on a gardé le lumineux et vivant souvenir et 'dans le sil­lage duquel Josué n’a qu’à marcher.

Cette obéissance précédée de la foi doit être cqu- ronnée d’une **volonté** arrêtée, clairement manifestée pour suivre de tels chefs et de rester dans un chemin déjà tracé, chemin plein de lumière divine.

Et par surcroît, le bonheur : Oui, c’est cela : la foi en Dieu, l’obéissance à sa voix, la volonté de le ser­vir,’ c’est le bonheur sur terre I

« Heureux l’homme qui trouve son plaisir dans la loi de l’Eternel et qui la médite "jour et nuit.; tout ce qu’il fait lui réussit!» (1).

.(1) **F». Vt**

**156**

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES

LES CERTITUDES DE SA PRÉSENCE

DANS LE SOMMEIL

Je m’éveille, et je suis encore avec toi.

(Rs. 139/18)

Notre texte indique la position de l'homme qui pense à Dieu et le prie encore en s’endormant...

S’endormir. en pensant à Dieu; en le priant, n'est- ce pas la seule méthode qui permette la continuité d’une communion avec lui pendant le sommeil ? Que fait notre esprit pendant que nous dormons ? Il mar­che au ralenti; notre pensée poursuit la courbe que nous lui avons Imprimée dans notre état conscient. Nus doute que notre psalmlste en était là pour pou­voir dire : « Je m’éveille, et je suis encore avec toi ».

**Le premier sens du mot « encore ».**

Ici, le mot « encore » suppose une continuité. Il n’y a donc pas eu interruption. Dans la communion que Dieu désire avoir avec nous, il ne veut pas qu'il y. ait de coupure. Et cela est un effet de sa bonté. Par­ce qu’il sait que cette coupure signifie pour nous éga­rement; errement, éloignement, expérience douloureu­se. Et pour peu que cet éloignement se prolonge, H y a d’autres habitudes prises,’ d’autres horizons dé­couverts et ce ne sont pas les plus beaux... Car lors­que l’homme rompt avec Dieu, c’est la porte ouverte à Satan; au péché; à l’esclavage,' au malheur,' à la souffrance.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES £57

C’est l'histoire douloureuse d’Adam,

répétée à chaque génération,' par chaque homme qui veut vivre sa vie. prétendant pouvoir se passer de Dieu; dans l'indépendance et dans l'illusion d’un bonheur Introuvable. La première désobéissance est le commencement d’un chemin glissant qui conduit à une séparation d'avec Dieu qui menace de devenir définitive. C’est l’histoire si triste d'Adam et de Cain et des générations qui ont suivi;

Peut-on imaginer ce monde qui était flans la lu­mière; se plonger progressivement dans les ténèbres et ne trouvant plus la bonne issue qui l’aurait ramené à Dieu. Que d'expériences ont été accumulées; que de souffrances ont été répétées et que Dieu aurait voulu épargner à l’homme; si seulement l’homme avait écouté la voix de Dieu.

**Le deuxième sens du mot «encore».**

Si le premier sens suppose une continuité; le deuxiè­me suppose une **reprise.** Et cette reprise signifie qu’une interruption s'est produite; uqe cassure a eu lieu : la désobéissance avec Adam; nous venons de le voir; le premier meurtre avec Caïn et tout ce que nous pouvons supposer avec les générations suivantes;

Mais Dieu veille sur. l’humanité et veillera toujours pour faire concourir toutes choses à son plus grand bien; Les Interventions dont nous parle souvent là Bi­ble sont toutes de miséricorde et d’amour.

**Les Patriarches.**

Passez en revue la vie d'Abraham qui commence une nouvelle lignée d'hommes qui marcheront avec Dieu ; celle de Jacob qui a failli dévier par un esprit de lucre; celle de Joseph dont le séjour en Egypte sauve une tribu de la famine et permet un accrois­sement ■ considérable du peuple de Dieu ; considérez

**158**

TT, NOUS FAUT DES CERTITUDES

encore la vie de Moïse,. conducteur, éducateur, légis­lateur d’Israël, où, vraiment, Dieu veille sur le monde à qui un Sauveur a été donné par ce peuple qui sem­ble vouloir l’ignorer.

Cette reprise des relations de Dieu avec l’homme demeure l'initiative de Dieu. La Bible se fait tout au long l’écho de ces reprises, de ces initiatives, mani­festant une indiscutable patience et persévérance à vouloir sauver les hommes.

**Inversons la phrase de notre texte.**

« Je m’éveille et jo, suis encore avec toi ». En sup­posant que c'est Dieu qui prononce ce mot « encore » mais en tenant compte qu’ « Il ne sommeille ni ne dort celui qui garde Israël » (1). Et nous mesurerons toute l'opiniâtreté de Dieu vis-à-vis des rebelles qu'il veut gagner à son amour, et surtout vis-à-vis de ceux qui l’aiment déjà, pour marquer la série interminable de bénédictions réservée à chacun.

«Encore» la bénédiction du matin,, au réveil, quand l’homme prend conscience d’une nouvelle journée à vivre ; bénédiction de direction que Dieu est toujours prêt à donner à qui la demande, même pour un travail manuel et terrestre, aucun détail n’étant trop, petit pour Dieu.

«Encore», dans le courant de la journée,’ dans l’en­grenage d’un travail fastidieux, monotone et fatigant, Dieu veut se tenir là pour garder son enfant, le soutenir, le fortifier.

« Encore » à midi, pour le repas en famille quand la halte a sonné, Dieu veut être là pour manifester son intérêt à ceux qui pensent à lui, et aussi à ceux qui oublient de le remercier des dons octroyés si gé­néreusement sous forme de nourriture. Comment ne

U) P». 121/4.

IL NOUS FAUT DES CERTITUDES 159

pas le bénir et le louer du renouvellement de ses biens accordés si régulièrement ?

« Encore », à la reprise du travail, savoir aue nous sommes «collaborateurs avec Dieu» (1) même sur le plan matériel quand on sème ou plante ; Dieu don­ne la pluie et le soleil, aussi nécessaires que le la­bour çt la fumure. L’homme aurait begu multiplier ses efforts, la moisson, en définitive, dépend de Dieu. Comment ne pas le reconnaître dans l’humilité ?

« Encore » le soir, la journée finie, quand le repos de la nuit invite au sommeil, comment ne pas penser à Dieu et le prier en s'endormant dans ses bras.

Oui, en vérité, le mot du Psalmiste est infiniment plus vrai, plus réaliste, plus pratique qu’on ne croit. « Je m’éveille et je suis encore avec foi ! ».

**Avec toi 1 quelle compagnie !**

La plus sûre, la plus souhaitable, la meilleure I Avec toi dans les bons comme dans les mauvais jours-; avec toi quand le soleil se montre ou se cache selon les besoins des hommes ; avec toi sur nos berceaux et sur nos tombes.

Oui, c’est la Présence de Dieu qui donne à l’homme tout son relief, sa valeur et sa joie.

Avec Dieu le matin, à midi et le soip; avec Dieu tous les jours, jusqu'à la fin de cette vie qui sera le commencement de l’éternité. Avec toi là-haut, après avoir été avec toi ici-bas. Avec toi pour toujours/ quelle merveilleuse réalité I

Est-ce la vôtre ?

(1) 1 cor. 1/9.

TABLE DES MATIERES

**Pages**

[Préface 7](#bookmark7)

Introduction ***9***

[Les Certitudes du Royaume **11**](#bookmark14)

[> de la Révélation **16**](#bookmark51)

» de la Grâce

» de la Grâce (suite)

» de la Grâce (suite)

» de la Grâce (suite et fin)

» de la Foi

* • de la Justice
* de la Vérité
* de la Vue

» de la Connaissance

» de ('Expérience •

* des Interventions de Dieu
* de sa Présence

» de sa Présence (suite) -

**164**

**TABLE DES MATIERES**

|  |  |
| --- | --- |
| ..... - | **Pages** |
| Les Certitudes |  |
| > de sa Direction | 69 |
| > de sa Direction (suite) | ***'n*** |
| » de l'Exaucement | ***77*** |
| > de l'Exaucement (suite) | 80 |
| » de sa Puissance | 83 |
| > de sa Puissance (suite)..... | 86 |
| » de sa Paix | 89 |
| » de sa Compassion | 92 |
| > de l'Au-delà | 96 |
| > Chrétiennes | 100 |
| » du Repos | 103 |
| » de la Victoire | 107 |
| > du Bonheur | 110 |
| > de ('Abondance | 114 |
| » de l’Amour | 118 |
| > de la Résurrection | 121 |
| » d’une Vie Dirigée | 125 |
| > d'une Vie Transformée | 130 |
| » de son Appel | 134 |
| > de son Intervention | 137 |
| > de la Bonté de Dieu | 141 |
| Des Certitudes dans la Pensée | 145 |
| Les Certitudes d’une Echéance | 148 |
| > de la Réussite | 153 |
| > de sa Présence dans le | Sommeil 156 |
| Table des matières | 163 |



ACHEVÉ d’ïMPRIMER, SUR LES PRESSES DE l’1MPRIMERIE CHASTANIER FRÈRES ET BERTRAND, 12, RUE PRADIER, NIMES, LE TRENTE AOUT MU. NEUF CENT CINQUANTE HUIT.